Arts et spectacles

La Presse

BAGUE POUR HOMME
Saphir véritable et diamants
Cour.: 399$ Spécial 299$

OUVERT LUNDI!
le roy
7139, rue ST-HUBERT
277-3127

Docteur Noel et Mister Liam



Parvenu au sommet, Oasis survivra-t-il à son dédoublement de personnalité ?

RICHARD HÉTU
collaboration spéciale,
NEW YORK

Une bière à la main, Liam Gallagher, chanteur du « plus gros groupe rock au monde », Oasis, arrive sur scène, l'air toujours aussi baveux. « We're in New York fucking City », crache-t-il dans le micro avant de prendre une gorgée de houblon et de se lancer — avec son frère Noel à la guitare et le reste du Fab Five britannique — dans la première chanson d'un spectacle fulgurant.

Nous sommes au Hammerstein Ballroom, une vieille salle de concert new-yorkaise, le mardi 7 octobre 1997. Depuis une semaine, Oasis est à New York pour faire la promotion de son troisième album, *Be Here Now*, dont la sortie, fin août, a provoqué une ruée historique en Grande-Bretagne (un million d'albums vendus en moins d'une semaine). Après avoir accordé des entrevues à la presse nord-américaine et fait une apparition à l'émission *Saturday Night Live*, le groupe donne le premier de deux shows à Manhattan.

Sauf pour un sourire lumineux au milieu de *Live Forever*, Liam reste fidèle à son image de teigneux. Entre deux chansons, il crache par terre, maltraite son micro et grimace. L'attitude rebelle du chanteur de 25 ans, sur scène et dans le quotidien, a toujours été au coeur du succès d'Oasis, un band formé par cinq petites frappes de Manchester, dans le nord de l'Angleterre. Elle compense la sentimentalité et l'optimisme des chansons écrites et composées par Noel. Elle donne à ces héritiers des Beatles et des autres groupes britanniques des années 60 et 70 du tranchant, « an edge ».

Voir **DOCTEUR** *en D 3*

du 17 octobre au 27 octobre 1997 - Au Medley
On y donne
Ligue Nationale d'Improvisation
LNI
la claque !
Déjà 20 ans !
La Presse
MEDLEY
1170, Rue Saint-Denis
(514) 842-6557
ADMISSION
Réseau ADMISSION
(514) 790-1245
ou 1-800-361-4595
ckoi 96.9 FM

Une heure remarquable avec la poésie: oui, c'est possible!

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

Mardi dernier, sur l'avenue du Parc sud à la hauteur de l'échangeur des Pins, je me suis retrouvée face à face avec une voiture qui remontait allègrement le sens unique. Bang. J'ai tout de suite demandé au chauffeur s'il venait de la campagne.

J'ai fini par apprendre qu'il venait de Chibougamau.

Où les sens uniques n'existent pas.

Le lendemain, j'ai remonté l'avenue du Parc pour essayer de deviner ce qui avait pris à mon agresseur de monter dans le sens unique vers le nord.

J'ai vu le beau Mont-Royal sur la gauche. Le monsieur devait s'ennuyer terriblement des grands espaces et il a coupé au plus court. Peut-être avait-il envie de câller l'orignal.

Je vous raconte ça parce que je n'étais pas dans mon état normal quand, encore sous le choc de ma collison frontale et de ma belle Jetta écrapoutie, je suis allée visionner une heure de télévision sur la poésie actuelle.

Les cinq premières minutes ont été ardues. Le bang me déconcentrait. Et tout à coup l'état de grâce: *Les Mots dits,* que vous pourrez voir ce soir à 19h30 à Télé-Québec, est une oeuvre remarquable.

Aux trois quarts du film, Michel Garneau raconte une histoire. Celle de son ami d'Ottawa pour qui il laissait toujours sa clé en dessous du paillasson. Un jour, Michel a pris la clé pour en faire faire des copies, pour que son copain ait une clé à lui. Il a trouvé une note à sa porte. Le copain et sa femme étaient repartis pour Ottawa. Dans le bout de Rigaud, la petite Volks a frappé un cheval au beau milieu de la route. Le copain a été tué sur le coup. Sa femme enceinte s'en est sortie. La note disait: « On n'a pas trouvé la clef, à la semaine prochaine ».

Le poète Michel Garneau entoure l'histoire d'un poème dans lequel un cheval arrive quand il écrit, passant à travers les mots ou prenant toute la place. À la fin le cheval raconte que l'homme baigne dans son grand sang de bête, pour toujours.

La beauté de ce film signé Marie Brodeur c'est qu'il vous donne le goût de relire Gaston Miron, Gérald Godin, Gilbert Langevin. Langevin, tous les rockers le connaissent. Les blues qui passent pu dans la porte, avec le paumé en manque de drogue qui se demande si Drogue Secours livre à domicile. Mais attendez de découvrir Sylvain Fortier et son hommage très salace à Claude Gauvreau, ou Jean-Paul Daoust déguisé en ange en récitant *Les Dandys,* un poème plein d'ironie sur les snobs, ou Marc Vaillancourt qui conclut: « Je ne parlerai qu'en présence de ma vodka ».

La réalisatrice Marie Brodeur a été danseuse de ballet moderne et a étudié les religions orientales. Elle n'a pas fait beaucoup de films et pourtant celui-ci est éblouissant par ses techniques. Les images multipliées, les fleurs qui entourent les têtes, elle a su trouver mille astuces pour nous accrocher.

Vous verrez Gaston Bellemare expliquer comment Trois-Rivières est devenue la capitale québécoise de la poésie, avec son festival où on croyait accueillir 300 personnes. La première année, il en est venu 5000. Chaque St-Valentin, le maire de Trois-Rivières va déposer un bouquet de fleurs au pied du monument aux poètes. Sur 200 édifices du centre-ville, on trouve des extraits de poèmes.

Oui, à Trois-Rivières.

L'étonnement vous attend. Les rires parfois. Jamais l'ennui. Bref, un voyage dans une autre dimension. Essayez: c'est meilleur que du hockey.

Louise Desjardins dit: « J'ai toujours pensé qu'on pourrait faire l'histoire d'un peuple avec une anthologie de poésie ».

Pendant presque une heure, le bang a cessé de me trotter dans la tête. Des mots et des images ont pris toute la place. Je vous souhaite cette grâce. Sans le bang toutefois.

Tiguidou meurt dans le gazon du rire raté

■ Lundi matin dernier, les chroniqueurs étaient conviés au Planétarium pour visionner la nouvelle mouture de *Juste pour rire* qui prend son envol demain soir à 19h30 à Radio-Canada. Comme les prestations des stand-up comics du festival de l'été trouvaient de moins en moins d'auditoire à Radio-Canada, le producteur Rozon a eu l'idée d'un habillage nouveau conçu par Yves P. Pelletier.

Histoire d'entourer les monologues des divers comiques.

La vedette de toute l'entreprise était Tiguidou, un personnage créé par Michel Courtemanche. Qui parlait au gazon et à d'autres objets inanimés.

On n'a pas entendu un seul rire durant le visionnement des deux premières demi-heures. Jeudi, on apprenait que Tiguidou avait été mis à mort. Au lieu de parler au gazon, Michel Courtemanche se contentera de présenter les sketches de façon plus conventionnelle. Avec les grimaces d'usage.

La bonne nouvelle, c'est que Radio-Canada n'épongera pas les coûts des émissions qu'on a refaites sans Tiguidou. L'empire Rozon paiera de sa poche. Gilbert Rozon avouait hier que c'était la première fois qu'il présentait des émissions à la presse sans les avoir testées dans des focus groups.

Qu'en sera-t-il des nouvelles prestations de Courtemanche? On verra demain soir. La première émission contenait un délicieux monologue de François Massicotte qui nous conseille de faire nos rapports d'impôts en chiffres romains. C'était le meilleur moment de la demi-heure. On se contentait d'un seul monologue. Le focus group en a réclamé deux.

Le nouveau concept est de Yves P. Pelletier, l'ex RBO. On veut attirer la clientèle jeune, qui désertait *Juste pour rire* à la télé.

Le patron de la grille quitte Radio-Canada

■ Être chef de la grille à la télé n'est pas une sinécure. Le travail consiste à placer les émissions à telle heure, tel soir. Il faut analyser son matériel et ce que la concurrence offre à la même heure. Il faut calmer les gens qui font des émissions et qui veulent tous être logés le lundi soir.

Claude Bédard fait ce travail à Radio-Canada depuis presque dix ans. Il quittera dans quelques mois.

Il a de l'humour, M. Bédard. Il dit: « Quand une émission ne marche pas, c'est parce qu'elle est mal située dans la grille ».

Sa faute à lui, donc. Quand ça marche, on trouve toutes sortes d'autres raisons. C'est comme le gardien de but au hockey: toujours sa faute quand le club perd. Pas quand il gagne.

Le meilleur coup de la carrière de Claude Bédard: quand il a déplacé *La Petite vie* du samedi au lundi soir. On connaît la suite.

Il est très fâché cette saison que TVA ait logé *Le Retour* contre *Le Volcan tranquille.* « Ce devait être *Sauve qui peut!* contre *Le Volcan.* Quand TVA a vu *Le Volcan,* il a tout de suite réalisé que *Sauve qui peut!* n'aurait aucune chance à la même heure. Il a donc casé *Le Retour* là. »

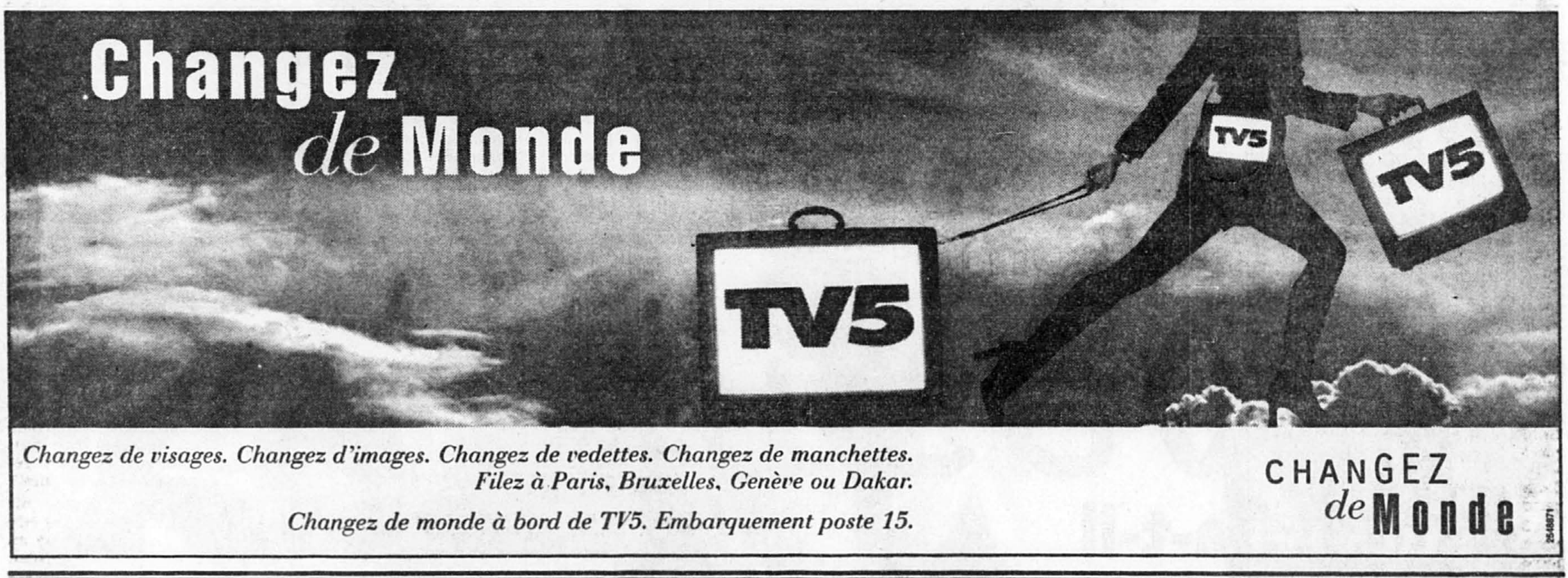
Le chef de la grille doit composer avec le mandat de Radio-Canada. Claude Bédard se réjouit que le magazine *La Vie d'artiste* attire 400 000 personnes le jeudi. « À 60 000, j'aurais dû le déplacer. Il faut tout de même attirer de l'auditoire en soirée. »

Il est également chef de la diffusion. Dimanche soir dernier, quand le *Gala des Gémeaux* s'est interrompu sur le malaise de Richard Martin, M. Bédard qui était dans la salle a sauté sur son cellulaire pour extirper Michèle Viroly du maquillage pour entrer en ondes immédiatement. « Ce n'était pas le moment d'y aller avec un clip de *La Danse des canards!* », dit Claude Bédard.

On ignore encore le nom du ou de la brave qui prendra la succession. M. Bédard, lui, quitte la télévision définitivement. À 53 ans. Il donnera des cours à l'ENAP. Cet ancien journaliste retournera aussi à l'écriture.



La réalisatrice Marie Brodeur signe un film sur la poésie actuelle qui donne le goût de relire Gaston Miron, Gérald Godin, Gilbert Langevin. *Les Mots dits.* Ce soir, à 19h30, à Télé-Québec.



Changez de visages. Changez d'images. Changez de vedettes. Changez de manchettes.
Filez à Paris, Bruxelles, Genève ou Dakar.
Changez de monde à bord de TV5. Embarquement poste 15.

CHANGEZ de Monde

2548671

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Louise Cousineau

18:30 (17) - Québec plein écran
Claude Charron parlera de sa passion et Mario Dumont se joint à lui. Deux gars qui sont tombés dans la politique quand ils étaient petits.

18:30 (35) - *L'agent fait la farce*
On l'a vu plusieurs fois ce film idiot mais drôle, version de *Naked gun 2 1/2.* Certains gags sont fort drôles.

19:30 (17) - Les Mots dits
Il est difficile de parler de poésie, encore plus de faire une heure de télé sur le sujet. Pourtant, ce documentaire est fascinant. Essayez, vous verrez.

20:00 (RDI) - Grands reportages
Pour vous mettre dans l'ambiance de la course décisive de ce soir, revoyez ce bon reportage du Point sur Jacques Villeneuve.

20:30 (35) - *Kalifornia*
Brad Pitt, Juliette Lewis et David Duchovny - ce dernier avant la gloire des X Files- dans un road movie terrifiant où le sang coule et la terreur règne.

22:00 (33) - *Les Biches*
Un des premiers films de Claude Chabrol, tourné en 1967. Avec Stéphane Audran et Jean-Louis Trintignant jeunes. En français avec sous-titres anglais.

23:45 (2) - Grand Prix du Japon
C'est ce soir que Jacques Villeneuve deviendra champion du monde, du moins c'est ce que nous souhaitons tous. La course est reprise demain matin 8h à RDS.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2 9 13	Le Téléjournal	C'est juste une farce!	Un Gars, une Fille	Hockey / Flyers - Canadiens					Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport (22:27)	Marie Sara, torero (s.r.) (22:50) / Grand Prix du Japon (23:45)		2 9 13
TVA	4 8 t 7 10	Le TVA	Cinéma / BIGFOOT: UNE RENCONTRE INOUBLIABLE (5) avec Zachery Ty Bryan, Matt McCoy			Cinéma / ÉCOLE DE SKI 2 (6) avec Dean Cameron, Heather Campbell					Le TVA	Sports / Loteries (22:55)	Cinéma / LE BLOB (5) (23:27)	4 8 t 7 10
TOc	15 17 24 45	...courte échelle	Québec plein écran - Édition du week-end		Arts et Spectacles / Les Mots dits	Serge Barbeau, photographe		Cinéma / LOUIS SOLEIL LEVANT (5) avec Maxime Mansion, Carmen Maura				Québec plein écran - Édition du week-end		15 17 24 45
TOS	16 30 35	Le Chaînon manquant	Cinéma / L'AGENT FAIT LA FARCE 2 1/2 - L'ODEUR DE LA PEUR (5) avec Leslie Nielsen, Priscilla Presley			Cinéma / KALIFORNIA (4) avec Brad Pitt, Juliette Lewis						Le Grand Journal (23:02)	Box Office (23:32)	16 30 35
CTV	12	Pulse	Habs This Week	Star Trek: Voyager		Neon Rider		Total Security		F/X: The Series		CTV News	Pulse / Sports	12
	8	Newsline	Regional Cont.	Home Improv.	Cosby	Dr. Quinn, Medicine Woman							Nightline	8
	CBC 6	Saturday Report	Fashion File	Hockey / Maple Leafs - Oilers							Saturday News	Hockey / Canucks - Rangers		CBC 6
	ABC 22	College Football (15:30)		Star Trek: Deep Space Nine		C-16		Total Security		The Practice		The Sports Bar	Baywatch	ABC 22
	CBS 3	Footb./N.-Dame-Pittsburgh (15:00)		News	Mad About You	Dr. Quinn, Medicine Woman		Early Edition		Walker, Texas Ranger		News	E.T. this Week	CBS 3
	NBC 5	News	NBC News	Jeopardy	Baseball / Braves - Marlins						Working		Sat. Night	NBC 5
PBS	33	The Lawrence Welk Show		Mulberry	...Being Served?	Keeping Up...	No Place...	Austin City Limits / Songwriters		Cinéma / LES BICHES (3) avec S. Audran, J. Sassard			On Tour	33
	57	Cinema	Olympica II	The Editors	McLaughlin	As Time Goes	Keeping Up...	Chef!	Faith... Future	Red Dwarf	The Bean File	Sessions at West 54th Street		57
	12	À l'aube...	...l'Univers	Les Forêts		Spectacle / L'Amour en clips		Cinéma / RENDEZ-MOI MA FILLE (6) avec L. Renaud			A. Lupin (22:40)	Cinéma / L'AVOCATE... (5)		12
CÂBLE	A & E	Bob Vila's Home Again		Mysteries of the Bible / Joseph		Biography: This Week		Investigative... / Child Sex Trade		Cinéma / THE PLACE OF THE DEAD avec Timothy West				A & E
	BRAVO	Arts & Minds	The Achievers	America's Sweetheart		Bryn Terfel		Gala in Seville: Stars of Opera		Tom Jones	Ed Sullivan Sh.	Dame Edna		BRAVO
	CANAL D	Arpents verts	...juste pour rire	Goût du monde/Pâques en Europe		Les Naufragés du désert		Biographies		Les Allumettes... / Les Noisettes...		Les Cordier... / Associée en trop		CANAL D
	DISC.	Wings Over the Luftwaffe		...Connection	Cosmic Highw.	Hunters of the Animal Kingdom		Journeys		World's Greatest Stunts		...Connection	Cosmic Highw.	DISC.
	FOX	Baseball / Orioles - Indians (16:00)		Secrets of the X-Files		Cops		America's Most Wanted		NYPD Blue		Mad TV		FOX
	GLOBAL	Jake and the Kid		The Adventures of Sinbad		PSI Factor		Early Edition		The Practice		Global News	Sat. Night	GLOBAL
	MP	Fax		Box-Office	Perfecto	ConcertPlus / Glastonbury								MP
	MMAX	MusiMax Top 30				Les Grands Concerts / Yanni Tribute				Cinéma / LIBERTY STREET BLUES (4) avec Michael White				MMAX
	NW	World News	Fashion File	On the Line		Antiques Roadshow		Rough Cuts		Saturday Report	Pacific Report	Fashion File	Ignatieff	NW
	RDI	Simplement...	Jrnl du siècle	Monde ce soir	Cdn à Tokyo	Grands Reportages		Le Journal RDI	Entrée...	Trajectoires	Compl. télé	Griffe	Cdn à Tokyo	RDI
	RDS	Baseball / Orioles - Indians (16:00)		Sports 30 Mag	Baseball / Braves - Marlins						Monde du sport	Sports 30 Mag	Superstars	RDS
	TÉLÉTOON	...havre (17:00)	Yogi l'ours	Fifi Brindacier	Road Runner	Splat!	Le Zinzin...	Les Simpson	Capitaine Star	Patrouille...	Highlander	Les Simpson	Y'en a mare	TÉLÉTOON
	TLC	Mysteries of the Millenium		Mysterious Origins of Man		Operation / Limb Reconstruction		The Human Experience		Jackie O		Operation / Limb Reconstruction		TLC
	TSN	Baseball / Orioles - Indians (16:00)		Sportsdesk	Baseball / Braves - Marlins							Sportsdesk	Auto Racing	TSN
	TV5	Thalassa		Journal FR2	Surprise Party				Télécinéma	Concert intime	Journal belge	Bon Week-end		TV5
	VIE	Croque la vie		Solo		Des Histoires de famille		Tango		Jeux de société	Éros... / Les odeurs et la...		Sports Safaris	VIE
	YTV	Shirley Holmes	Reboot	Buffy the Vampire Slayer		Wallace & Gromit			Anti-Gravity	Breaker High	Super Dave's...	Nighthood	Sailor Moon	YTV
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION
RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Le Spectrum entre dans l'adolescence

SONIA SARFATI

Walt Disney et *Bambi* pour Alain Simard, les Beatles dans *Let It Be* pour André Ménard : les premiers souvenirs que les grands patrons de l'Équipe Spectra ont de « leur » Spectrum — qui célébrera ses 15 ans dans les prochains jours — remontent à l'époque où la salle de la rue Sainte-Catherine s'appelait encore Cinéma Alouette.

Ils étaient alors à des années (lumière) d'imaginer qu'un jour, ils seraient chez eux en ces lieux. Ils s'en sont toutefois rapprochés à la fin des années 70, alors qu'ils géraient la concession de spectacles du El Casino, situé juste au-dessus du cinéma qui était en train de devenir le Club Montréal.

« Certains soirs, nous perdions 3000 $ alors que le propriétaire en gagnait 1000 grâce au bar ! » se souvient André Ménard. Qui a compris la leçon — le fruit des deux récoltes devrait aller dans le même panier — et a pu la mettre en application peu après.

En effet, après 18 mois d'existence, le Club Montréal a fait faillite et, avec un emprunt de 250 000 $ à la Société de développement des industries culturelles, Alain Simard et André Ménard ont pu ouvrir ce qui allait devenir le Spectrum.

Un lieu qui pourrait être un « club », mais qui est avant tout une salle de spectacles. « Si un artiste refuse qu'il y ait du service aux tables pendant sa prestation, il n'y a pas de service aux tables. S'il ne veut pas d'entracte, il n'y a pas d'entracte. Nous gérons une vraie salle, pas un débit de boisson », souligne André Ménard — pointerait-il ici du doigt certains de ses concurrents ? Sans commentaire.

Le Spectrum est, ainsi, devenu ce que l'on sait. Une salle qui fait partie de nos moeurs. Que plusieurs artistes considèrent comme un but à atteindre. Qui peut se targuer de posséder un public fidèle. Une salle que l'on aime, quoi ! Pas pour rien si, en mars 1989, quand Paul Piché a fait sa tournée montréalaise (cinq spectacles, cinq salles), les billets pour le Spectrum se sont envolés le plus rapidement.

Bref, soyons poétique et parlons d'une salle qui a une âme. Comment pourrait-il en être autrement, de murs qui, depuis le 17 octobre 1982, ont accueilli, en plus des plus grands noms de la chanson et de l'humour québécois, les Peter Gabriel, Tina Turner, Miles Davis, B.B. King, The Police ? En tout, quelque 3500 spectacles (au rythme de 200 à 225 par année) y ont à ce jour été présentés.

Mais cette âme pourrait-elle se retrouver en enfer, à cause du petit frère que vient de lui donner l'Équipe Spectra en achetant le Métropolis ? L'inquiétude plane. Sans raison, assurent de concert Alain Simard et André Ménard. Selon eux, les deux salles ne sont pas concurrentes mais complémentaires. Ne serait-ce que par leur capacité — 950 ou 1350 au Spectrum (selon qu'il y a ou pas des tables au plancher), 2300 au Métropolis —, elles devraient attirer des artistes et des publics différents.

Ainsi, les producteurs de gros événements rock risquent fort d'opter pour le Métropolis — comme Donald K. Donald l'a récemment fait pour David Bowie. « Les spectacles qui attirent un public plus jeune, qui *slamme*, devraient également se retrouver là », indique Alain Simard.

Le Spectrum se métamorphoserait-il alors en une grosse boîte à chansons un peu pépère ? Le président de Spectra s'en défend. Pourtant, il avoue avoir déjà pensé y installer un système de tables réservées, une section non fumeur. « Mais c'était seulement une idée », se reprend-il. Certains risquent quand même de se plaindre d'un mal au Spectrum en apprenant ça !

Enfin, en attendant, c'est la fête en ces lieux. Qui commence lundi avec Daran et se poursuit le 15 octobre avec Taj Mahal, le 18 avec Daniel Bélanger, le 24 avec Plume et les Timononks, le 25 avec Zachary Richard et le 27 avec Madredeus.

Les célébrations atteindront toutefois leur zénith le 16 octobre, lors d'une soirée « Spectrum en fête » à laquelle participeront entre autres Daniel Bélanger, Éric Lapointe, Jean Leloup, Laurence Jalbert, Lhasa de Sela, Michel Rivard, Paul Piché, Plume Latraverse, Marjo.

Dire que 15 ans et un jour plus tôt, pendant qu'André Ménard, Alain Simard et compagnie finissaient d'accrocher les rideaux et de *patcher* au plâtre les trous dans les murs, des gens faisaient la file devant l'édifice du 318 Sainte-Catherine ouest afin d'assister au spectacle de Public Image Limited.

Parmi eux, un adolescent descendu de Québec, qui avait sacrifié ses économies sur l'autel de PIL... sans savoir que le spectacle n'était ouvert qu'aux 18 ans et plus ! Il est retourné chez lui, le bec à l'eau et les poches vides. Aujourd'hui, il rattrape ô combien le temps perdu : il s'appelle Yann Fortier et travaille pour l'Équipe Spectra !



PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

André Ménard (à gauche) et Alain Simard préparent le Spectrum pour son 15e anniversaire.

Docteur Noel et Mister Liam

DOCTEUR / *Suite de la page D 1*

Mais cette attitude représente-t-elle l'avenir d'Oasis ?

Un accueil plutôt tiède

Quatre jours avant de monter sur la scène du Hammerstein Ballroom, Noel, l'aîné des frères Gallagher, était moins hyperbolique que d'habitude lors d'une entrevue avec *La Presse*. Petit de taille, le guitariste de 31 ans semblait quelque peu ébranlé par l'accueil plutôt tiède des Nord-Américains au dernier album de son groupe. Absolument rien à voir avec le délire de la Grande-Bretagne, où Oasis est considéré par la presse et le public comme « The biggest band in the world ». Comment expliquer une telle différence ?

« En Angleterre, nous n'avons pas à établir de liens avec les gens parce que nous sommes là de toute façon, répond Noel. C'est naturel, comme une relation avec sa mère. Mais les Américains sont pour nous des parfaits étrangers auxquels il faut revenir constamment et dire : hello, vous vous souvenez de moi ? »

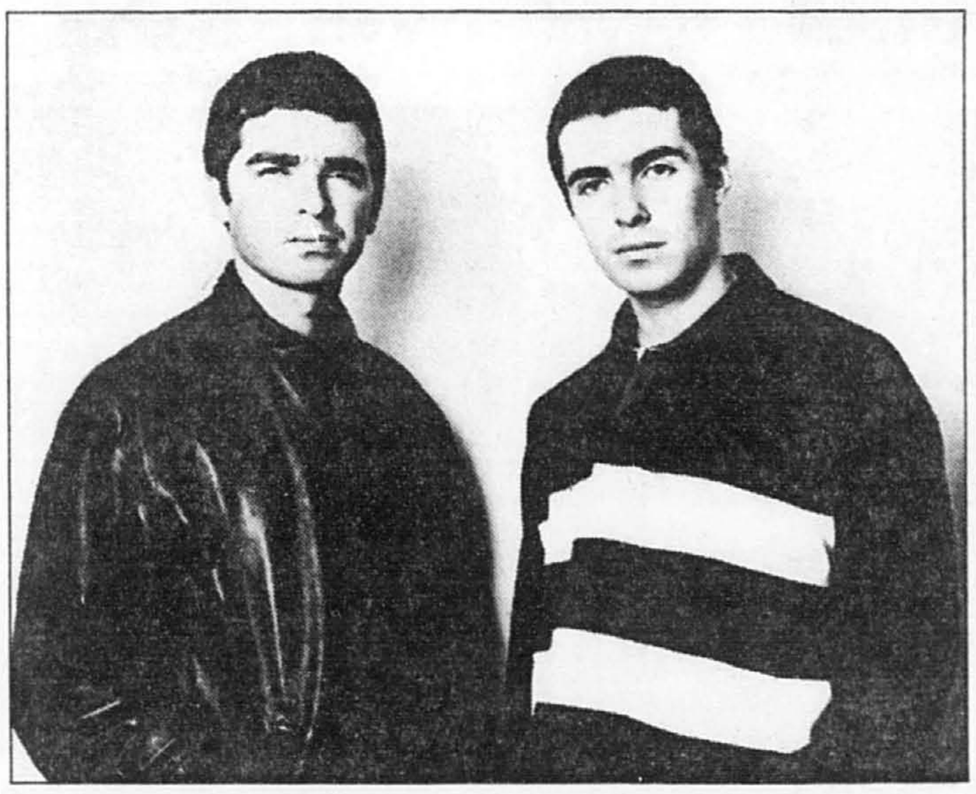
En septembre 1996, disons qu'Oasis a raté une belle occasion de faire bonne impression aux États-Unis lors d'une tournée présentée comme une nouvelle *British Invasion*. Le groupe avait réussi à percer le top 10 américain avec son deuxième album, (*What's the Story*) *Morning Glory?* et son mégatube, *Wonderwall*. En Angleterre, il venait de briser des records d'assistance en attirant 125 000 spectateurs lors de deux concerts consécutifs à Knebworth. *The sky was the limit.*

Mais avant même le début de la tournée américaine, Mister Liam avait commencé à déraper. Le 23 août, à Londres, il ratait l'enregistrement d'un album Unplugged pour MTV, étant trop ivre pour chanter. Le 27 août, il quittait l'avion d'Oasis 15 minutes avant son départ pour les États-Unis. Le 5 septembre, ayant finalement rejoint le groupe, il faisait un fou de lui aux MTV Awards en renversant son verre de bière sur la scène et en chantant affreusement. Une semaine plus tard, irrité par les frasques de son frère, Noel décidait de mettre un terme à la tournée américaine et de rentrer à la maison.

Un cycle musical

« Si nous étions restés plus longtemps aux États-Unis, je pense que le band n'aurait pas survécu, dit aujourd'hui Noel. En retournant en Angleterre, nous avions convenu d'aller en studio, de faire un autre album et de voir ce qui arriverait ensuite. Nous en sommes là. Et il ne se passe pas grand-chose pour le moment. »

La réaction de la critique américaine à l'album *Be Here Now* n'a pourtant pas été mauvaise. Même si certains ont reproché à Oasis de piger encore abondamment dans les idées des Beatles, personne n'a nié le talent de compositeur de Noel Gallagher. Le musicien autodidacte ficèle à la guitare des musiques à la fois musclées, âpres et mélodieuses. Et ses paroles, à défaut d'être songées, sont simples, directes, *upbeat* (dans *Be Here Now*, pensons à *It's Gettin' Better (Man!)* et *All Around The World*).



Les choses ne vont « pas trop mal » actuellement entre les deux frères du groupe Oasis, Liam et Noel Gallagher. Mais le resteront-elles ?

Oasis n'a jamais broyé du noir sur disque, contrairement aux Pearl Jam et autres Nirvana. Noel dit : « Si le son de mes albums est optimiste, c'est que... qu'y a-t-il de merdique au sujet de ma vie ? Je ne paie pour rien. Je ne paie pas pour l'alcool. Je ne paie pas pour mes vêtements. Je ne paie pas pour entrer dans les clubs. Je ne paie pas pour mes guitares. Je ne paie pour *fucking nothing*. Les gens me donnent de l'argent pour jouer de la musique. J'ai 40 millions de livres (environ 88 millions en dollars canadiens) en banque. Si tu ne peux pas être heureux avec ça, il y a toujours la fenêtre. »

Oasis, qui est passé au Club Soda en 1995, sera de retour en Amérique du Nord en janvier et en février prochains. Il est question d'un spectacle au Centre Molson. Noel espère que cette tournée accroîtra l'intérêt des Nord-Américains pour *Be Here Now*, un album qui marque la fin d'un cycle musical pour Oasis, selon le guitariste.

« So, you know, fuck'em »

« Je ne pense pas que le son du groupe puisse progresser dans la même direction encore longtemps, dit Noel. J'ai en tête quelque chose de nouveau, quelque chose de différent. Ça ne marchera peut-être pas, mais j'essaierai. »

« J'ai 40 millions de livres (environ 88 millions en dollars canadiens) en banque. Si tu ne peux pas être heureux avec ça, il y a toujours la fenêtre. »

Et d'ajouter : « Le rock'n'roll, c'est une affaire de changement... à moins d'être dans les Rolling Stones. »

Sur le sujet de ses aînés, Noel ne mâche pas ses mots. Il s'en prend à Bob Dylan, qui a avoué ne rien trouver d'intéressant à la musique des jeunes, et à George Harrison et à Paul McCartney, qui ont déblatéré sur Oasis.

« Bob Dylan a 57 ans ou quelque chose comme ça, dit Noel. C'est sûr qu'il ne comprend rien à la musique d'aujourd'hui. Pourquoi le devrait-il ? La même chose vaut pour Harrison et McCartney. Quand ils ont commencé, les gens les traitaient de cons parce qu'ils avaient les cheveux longs et qu'ils criaient. Il me semble qu'ils disent la même chose à notre sujet. *So, you know, fuck'em.* »

Derrière les gros mots de Noel, cependant, il y a peut-être une petite blessure. Quand il dit vouloir explorer un nouveau territoire musical, n'est-ce pas pour répondre à ses critiques ?

« Nous avons dit que nous voulions être le plus gros band au monde, répond Noel. Nous le sommes devenus. Nous avons vendu le plus d'albums en une année avec *Morning Glory*. Je vieillis. Je ne ressens plus le besoin de m'exciter et d'agir comme un adolescent. Je veux juste faire des albums brillants. »

Le mot adolescent nous ramène à Mister Liam. Suivra-t-il Noel dans la maturité ? La réponse est cruciale pour l'avenir d'Oasis. Pour le moment, les choses ne vont « pas trop mal » entre les frères Gallagher, selon Noel. Le resteront-elles ?

« Tu devrais parler à Liam, répond Docteur Noel. C'est lui, généralement, qui part les chicanes. »

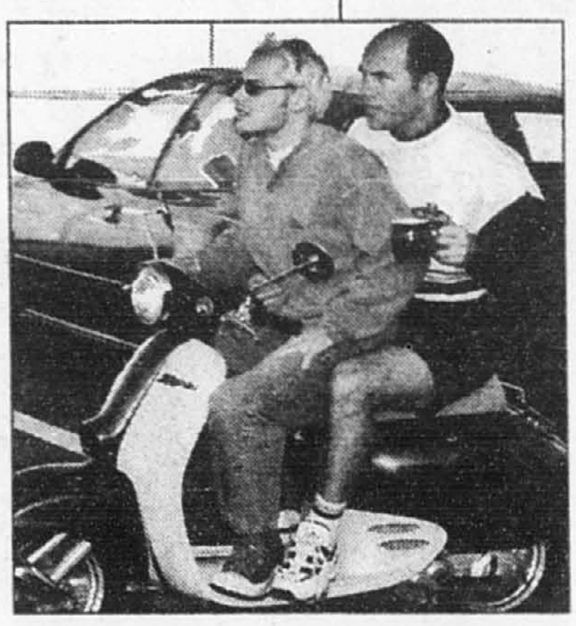


Cette semaine dans La Presse

demain

En dernière édition, vous saurez si, oui ou non, Jacques Villeneuve est devenu champion du monde de Formule I à la fin de la course de Suzuka, au Japon, avecnotre envoyé spécial Michel Marois.

Faire marcher des enfants pour leur plaisir, c'est possible et ça garde aussi les parents en forme. Stéphanie Morin nous dit pourquoi dans le cahier **Santé**.



lundi

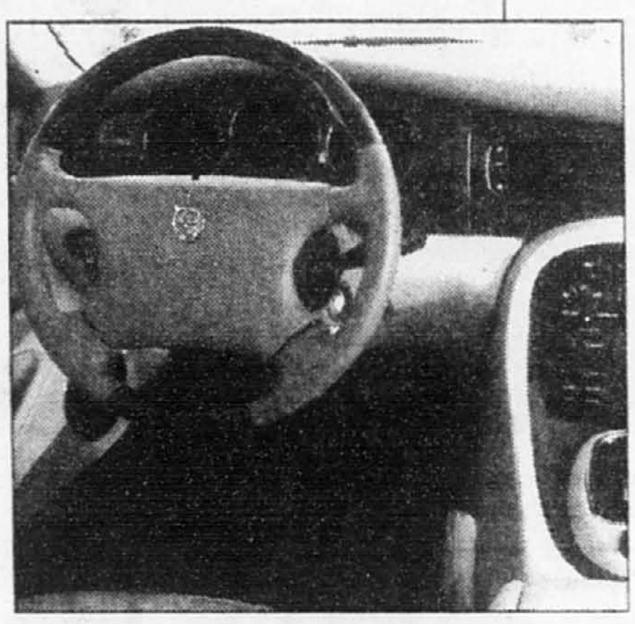


Jour de l'Action de grâces. *La Presse* ne paraît pas. Mais ne manquez pas l'édition du lendemain avec toutes les nouvelles de la fin de semaine.

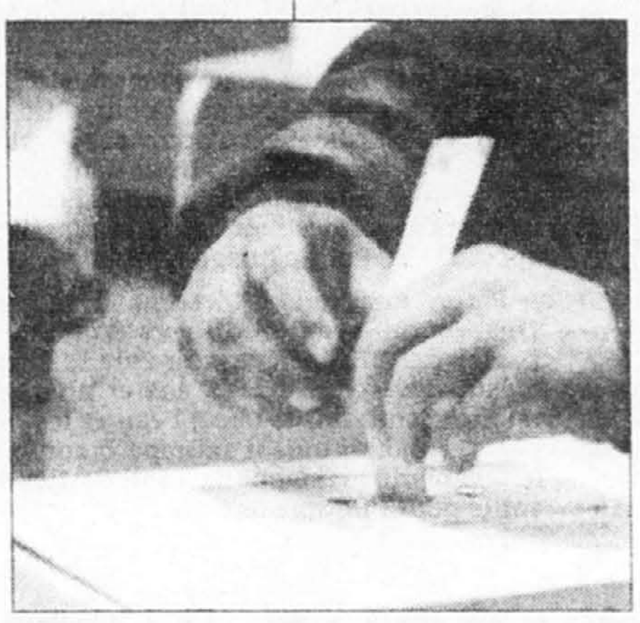
mardi

Tout sur les élections municipales qui auront lieu dans les principales villes de la Rive-Sud et dans la région Laval-Laurentides-Lanaudière le 2 novembre prochain.

L'acquisition de la compagnie Jaguar par Ford lui a donné un nouvel élan qui lui permet d'innover, ce qu'elle n'avait pas les moyens de faire auparavant, nous dit Denis Duquet qui nous présente la Jaguar XJ8.



mercredi



Geneviève Brouillette sera la diva dans la télésérie La Diva qui sera présentée à compter de la semaine prochaine. Il était donc naturel qu'elle se retrouve, en exclusivité, dans nos pages de mode. À lire sous la plume de Viviane Roy.

Citoyens de Laval, pour qui voterez-vous le 2 novembre? Voyez le résultat d'un sondage SOM exclusif à *La Presse*.

jeudi

Privé de Mario Lemieux les nouveaux Penguins de de Pittsburgh rendaient visite au Canadien hier soir. Résultats, reportages, commentaires, analyses dans le cahier **Sports**. Et que fera le Canadien ce soir à Buffalo contre les Sabres?

Certains cafés et restos aiment exposer les oeuvres d'artistes d'ici. Le cahier **Sortir** vous invite à découvrir ces endroits où l'art culinaire et l'art visuel sont servis sous un même toit.



vendredi

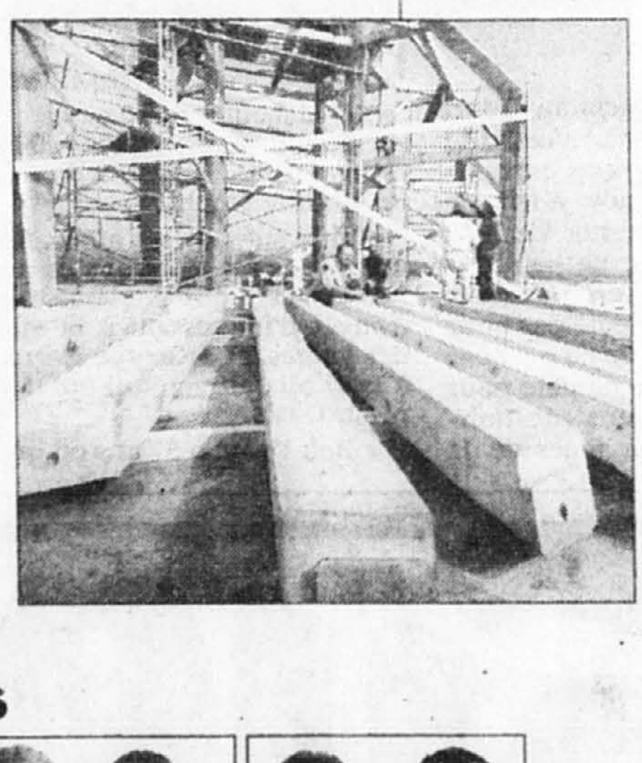


Dans le cadre de la série sur les Randonnées en vélo, le **Week-end sportif** vous confie à un tour de Varennes la campagne branchée. 77 km sur le plat, dont 11 km sur le bord du fleuve, dans un environnement agricole convoité et riche en histoire.

samedi prochain

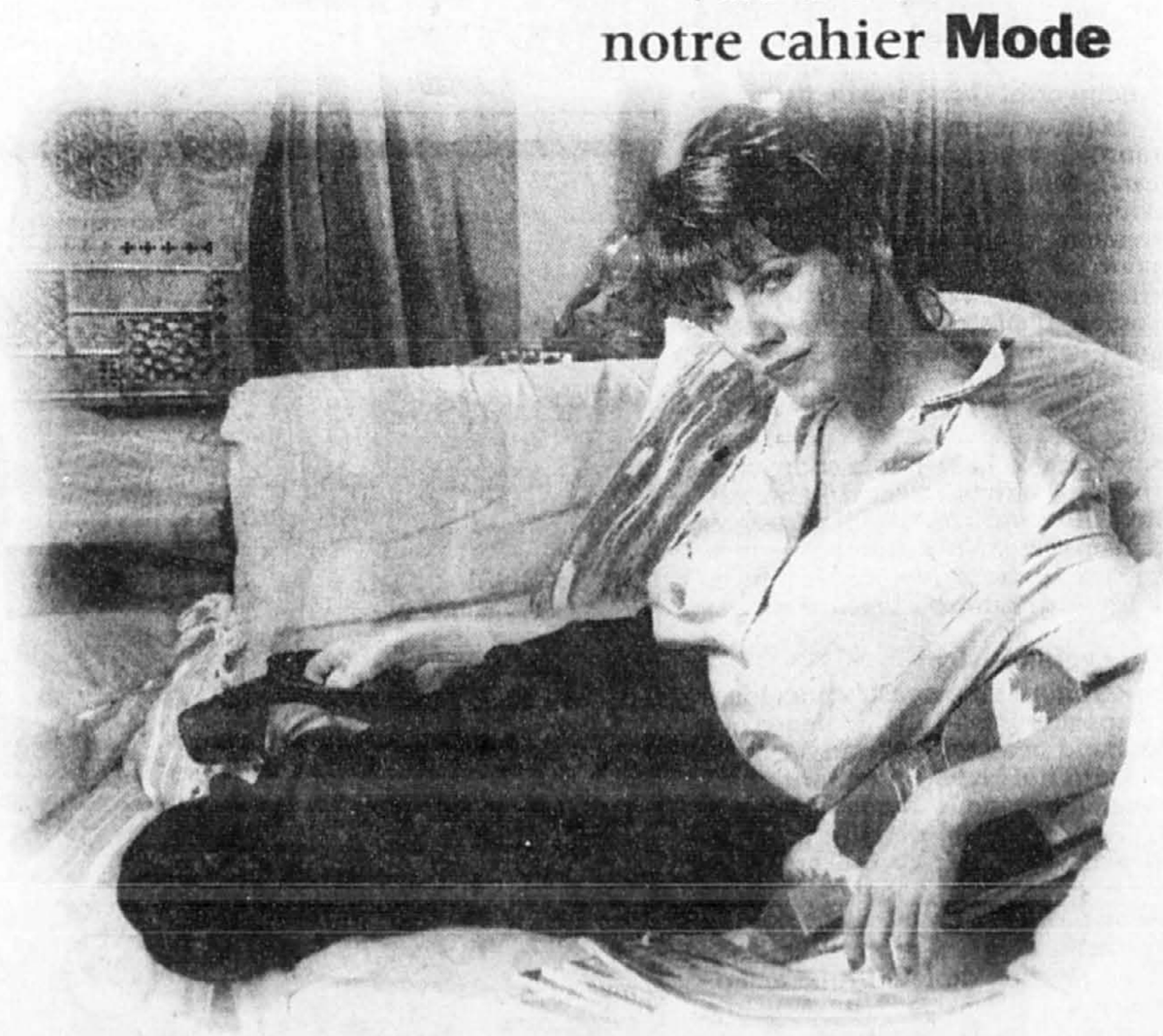
Dans le cahier **Vacances / voyage**, L'hiver dernier, notre chroniqueur Martial Dassylva nous parlait avec enthousiasme de son voyage au Guatemala. Il revient samedi avec un dossier entièrement consacré au site maya de Tikal.

Notre collaborateur André Duchesne nous raconte l'aventure d'un Québécois qui a choisi de construire sa maison en utilisant de grosses poutres comme on le faisait autrefois.

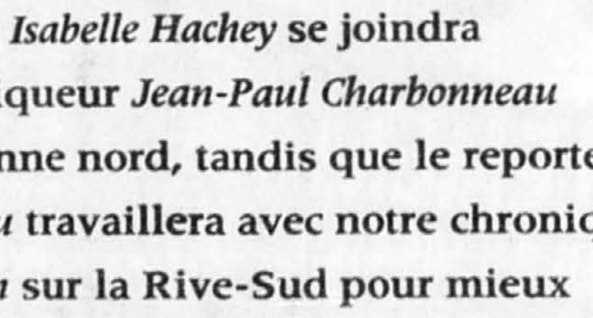


Ne manquez pas dans l'édition de mercredi

La Diva de la télésérie vue à travers notre cahier **Mode**



Ne manquez pas dans l'édition dès mardi



La journaliste *Isabelle Hachey* se joindra à notre chroniqueur *Jean-Paul Charbonneau* dans la couronne nord, tandis que le reporter *Marc Thibodeau* travaillera avec notre chroniqueur *Martha Gagnon* sur la Rive-Sud pour mieux desservir nos deux régions.

Je pense donc je lis La Presse

La rupture amoureuse selon Louise Forestier



PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

Remise d'un gros chagrin d'amour, chagrin qui lui a par ailleurs permis d'accoucher de son 19e disque, Louise Forestier a mis beaucoup d'espoir dans ses chansons pour être capable de les chanter en spectacle, ce qu'elle fera la semaine prochaine au Cabaret du musée Juste pour rire.

MARIE-ÈVE GÉRIN

Elle entre et sort du local qui nous sert de salle d'entrevue. Louise Forestier est fébrile et radieuse. Une tisane et un chausson aux pommes lui servent de déjeuner. Pas de café. « Ça m'excite trop », dit-elle.

La chanteuse vient de mettre la main sur quelques affiches de son prochain spectacle au Cabaret. Outre son visage souriant sur un fond rouge, on peut y voir une série de caractères chinois.

Curieux.

Le grand thème abordé par son dernier disque *Forestier chante Louise* est pourtant très occidental : les ruptures amoureuses. La musique, composée par Jean-François Groulx et Daniel Lavoie, plutôt pop jazz aux accents brésiliens. Bref, son prochain show n'augure rien de très « asiatique ».

Pourquoi, alors, ces caractères chinois ? « Parce que j'aime la calligraphie », dit-elle simplement. Puis elle ajoute une explication nettement plus intéressante : « Plus je vieillis, plus la vie c'est du chinois ! Mais il ne s'agit pas de la comprendre, la vie, il faut simplement la vivre, la sentir... »

« Plus je vieillis, plus la vie c'est du chinois ! Mais il ne s'agit pas de la comprendre, la vie, il faut simplement la vivre, la sentir... »

Remise d'un gros chagrin d'amour, chagrin qui lui a par ailleurs permis d'accoucher de son 19e disque, elle confie avoir mis beaucoup d'espoir dans ses chansons pour être capable de les chanter en spectacle.

Mieux vaut en rire !

N'a-t-on pas l'habitude de dire que la souffrance fait grandir ? Chose certaine, elle permet à plusieurs d'écrire des chansons. Une grande peine d'amour dans son baluchon et forte d'une tournée estivale en province, la chanteuse s'apprête — « désespérée mais gaie » comme le titre de l'une de ses chansons écrite par Mouffe —, à chanter l'amour éphémère dans le Cabaret de l'antre de l'humour. Vaut mieux en rire !

« C'est très rare qu'un amour dure 50 ans, c'est comme gagner à la loterie. On ne vit plus en tribus, l'organisation sociale n'exige plus qu'on vive dans un même couple toute sa vie. Rien n'est éternel, pourquoi l'amour le serait-il ? » dit-elle à la fois sereine et fataliste. « Si j'avais un chum en ce moment, je lui dirais que j'ai beaucoup de travail et que j'ai besoin de toutes mes heures de sommeil... Il faudrait qu'il accepte de ne pas pouvoir me voir », raconte la grande amoureuse qui a maintenant choisi de vivre seule. L'expérience pousse à ne pas répéter les mêmes erreurs...

Avec les musiciens et frères Groulx (Jean-François, son directeur musical depuis cinq ans, et Benoît), elle chantera, — « sans aucun artifice », dit-elle —, quelques variations sur le thème de la rupture. Mouffe, son « troisième oeil », s'assure que tout le spectacle s'imbrique bien, que l'éclairage rappelle la calligraphie chinoise de l'affiche.

« *Less is more*, précise Louise Forestier. Je suis fatiguée qu'on me décrive comme une chanteuse théâtrale. Je veux simplement créer un climat, une atmosphère, une histoire avec mes chansons. »

« Ce n'est pas l'histoire de ma vie en chansons, ce sont les chansons de ma vie. Je veux communiquer mon plaisir de vivre. Je veux transmettre au public le goût de se battre et de continuer. »

Une sorte de thérapie de groupe ? « Tous les shows qu'on aime sont des thérapies parce qu'ils nous font du bien. »

Après son show, Louise Forestier se lançera dans le théâtre. Le Rideau Vert l'a approchée pour jouer un rôle important dans *Un pays dans la gorge* de Simon Fortin. Elle nourrit aussi des projets à la télévision. Et une tournée européenne (Belgique, France et Suisse) débutera en mars.

Tout ce qu'il faut pour tenir occupé un coeur convalescent quoi !

FORESTIER CHANTE LOUISE, *au Cabaret du musée Juste pour rire, 2111, boul. Saint-Laurent, les 15, 17 et 18 octobre. Réservations chez Admission. Téléphone : 790-1245.*

Le Cid de Corneille
Une coproduction du Théâtre Denise-Pelletier et du Centre national des Arts d'Ottawa
SUPPLÉMENTAIRE 24 octobre à 20 h
Mise en scène : Serge Denoncourt
Avec : Patrice Godin, Céline Bonnier
Annick Bergeron, Jean-François Blanchard, Pierre Chagnon, Daniel Gadouas, Han Masson, Aubert Pallascio, Marcel Pomerlo, Gabriel Sabourin et Monique Spaziani
Concepteurs : Michel Beaulieu, Luc Béland, Louise Campeau, Jean Gaudreau, Geneviève Lagacé et Michel Smith
du 1er au 18 octobre
jeudis, vendredis et samedis, 20 h
(matinées en semaine, 10h30 ou 13h30)
Billetterie 514 253-8974
BILLETS 514 790-1245 1 800 361-4595
THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
accès culture 22% de réduction les samedis
4353, rue Sainte-Catherine Est, Montréal
Papineau, autobus 34 Pie IX, autobus 139

LA MAISON Amérique
D'EDWARD THOMAS
TRADUCTION DE RENÉ-DANIEL DUBOIS
MISE EN SCÈNE DE MARTIN FAUCHER
UNE PRODUCTION DU Théâtre de LaManufacture
EN COLLABORATION AVEC Les Arts du Maurier
Avec PASCALE DESROCHERS GÉRALD GAGNON STÉPHANE GAGNON PATRICK GOYETTE LOUISE TURCOT
CLAUDE GOYETTE ÉLISE PROVOST MARTIN LABRECQUE HÉLÈNE GAGNON
DU 14 OCTOBRE AU 8 NOVEMBRE 1997
RÉSERVATIONS : (514) 523-2246
LA LICORNE 4559, Papineau Montréal

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
PRÉSENTE
En collaboration avec Bell
Fenêtre sur le ciel
« Il y a un prix à tout et surtout à l'amour »
DAVID HARE
Traduction Simon Fortin
Raymond Bouchard, Linda Roy, Sébastien Delorme
Mise en scène Claude Maher
9 DERNIÈRES aujourd'hui, demain et la semaine prochaine
DU 23 SEPTEMBRE AU 18 OCTOBRE
RÉSERVATIONS: 844-1793
BANQUE NATIONALE Hydro Québec La Presse Bell Mobilité

1997-1998
Hommage au théâtre québécois
Bonjour, là, bonjour
de Michel Tremblay
Mise en scène de André Brassard
avec Suzanne Champagne Benoit Girard Monique Joly Marie-France Marcotte Béatrice Picard Jean-François Pichette Marthe Turgeon Julie Vincent
du 10 septembre au 18 octobre 1997
DUCEPPE
25 ans d'émotions
CKAC 730 La Presse Châtelaine MEDIACOM
Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts
Marche Multimédia de Montréal
Billets en vente à la PdA : 514 842-2112 et Réseau Admission : 514 790-1245
Redevance et frais de service
http://montrealmedia.qc.ca/duceppe

UN VOYAGE THÉÂTRAL AU CŒUR DE L'ITALIE !
...un spectacle somptueux d'une grande intelligence ! Markita Boies... remarquable ! Gérard Poirier... fabuleux ! Linda Sorgini... excellente ! MONTRÉAL CE SOIR, SRC
Bravissimo Markita Boies ! ...mise en scène avec maestria par Daniel Roussel. ...magnifiques costumes de Mérédith Caron ! ...un très grand moment de théâtre ! LA PRESSE
Un raffinement ! Une excellente pièce. Un jeu extraordinaire des comédiens ! SALUT BONJOUR, T.M.
La Serva amorosa is a dazzler THE GAZETTE
...aussi coloré que l'automne. Traduction souple et spirituelle de Marco Micone... LE DEVOIR
Un petit bijou à ne pas manquer ! BONJOUR CHEZ-VOUS, SRC
La Serva amorosa
De Carlo Goldoni
Texte français de Marco Micone
Mise en scène de Daniel Roussel
Avec Markita Boies
GÉRARD POIRIER, LINDA SORGINI, SERGE POSTIGO, VIOLETTE CHAUVEAU, GHYSLAIN TREMBLAY et STÉPHANE BRETON, STÉPHAN CLOUTIER, MICHEL LAPERRIÈRE, MARC LEGAULT.
Les concepteurs DAVID GAUCHER, MÉRÉDITH CARON, CLAUDE ACCOLAS, CLAIRE GIGNAC, JEAN-MARIE GUAY, ANGELO BARSETTI, RACHEL TREMBLAY et LORRAINE BEAUDRY.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE 84, rue Sainte-Catherine Ouest La Presse
DU 30 SEPTEMBRE AU 25 OCTOBRE
RÉSERVATIONS : 866-8668 790-1790 MEDIACOM CITE
LE CAFE DU NOUVEAU MONDE Avant, pendant ou après le spectacle. RESTO BAR CAFÉ RÉSERVATIONS : 866-8669

Patrick Goyette : une profonde remise en question

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1990, Patrick Goyette n'a cessé de travailler. Sollicité de toutes parts, l'acteur a en effet tenu de nombreux rôles importants au théâtre, au cinéma, de même qu'à la télévision, cette grande bouffeuse d'images. Pourtant, le Jerzy de *Ces enfants d'ailleurs*, qu'on peut actuellement voir en Pierre Dumont dans *Paparazzi*, demeure curieusement absent des médias.

« Je ne veux pas jouer à ce jeu-là, dit-il, parce que je ne suis pas à l'aise avec cet aspect de la profession. »

« Dans le métier que j'exerce, explique-t-il, c'est le processus de création qui m'allume, qui me tient en vie. Bien sûr que la reconnaissance m'intéresse, mais en autant que celle-ci soit reliée au travail que je fais et non simplement à une image. Lorsque, par exemple, je suis entré dans un kiosque à journaux et que j'ai vu mon visage sur la une du *TV Hebdo*, ça m'a vraiment fait tout drôle. C'était comme s'il s'agissait de quelqu'un d'autre... »

« Dans le métier que j'exerce, c'est le processus de création qui m'allume, qui me tient en vie.

La « reconnaissance » populaire, il l'a peut-être obtenue grâce aux séries télévisées (il a, précisons-le, obtenu son premier rôle important à la télévision, dans *Les filles de Caleb* où il interprétait Ovide Pronovost), mais Patrick Goyette a toujours su faire preuve de discernement.

Révélé au cinéma dans *Les Saufconduits*, le très beau film de Manon Briand (où il donnait la réplique à Luc Picard), l'acteur âgé de 32 ans a fait partie de la distribution du *Confessionnal* de Robert Lepage pour ensuite tenir le premier rôle du *Polygraphe*.

Au théâtre, sa feuille de route indique une grande polyvalence. Si René-Richard Cyr lui offre sa première chance en lui confiant le rôle de Tom dans *La Ménagerie de verre*, l'acteur se frotte ensuite à de multiples univers sous l'égide de différents metteurs en scène : Poissant, Messier, Beaulne, Desgagnés et, bien sûr, Robert Lepage. Ce dernier l'a d'ailleurs invité à vivre l'aventure des *Sept Branches de la rivière Ota* aux quatre coins du monde.

« Travailler avec Lepage dans un contexte de tournée est une expérience intense et formidable, affirme-t-il. Avec ses hauts et ses bas ! L'exigence de la tournée, la longueur du spectacle, et tout ce travail échelonné sur des années entraînent forcément une grande fatigue. J'ai d'ailleurs l'impression d'avoir terminé un cycle. »

« Cela dit, ajoute-t-il, cette expérience me permet de m'impliquer dorénavant dans un projet d'une manière différente, d'une façon plus large. Je ne me préoccupe plus seulement du rôle que je joue, mais du spectacle dans sa globalité. J'aime ce sentiment de collégialité dans la création. J'ai trouvé difficile de ne pas faire partie de la distribution de la pièce à Montréal. Très très difficile... »



Patrick Goyette s'apprête à monter sur les planches du théâtre La Licorne où il défendra dès mardi un personnage obsédé par le rêve américain, dans *La Maison d'Amérique*.

À la croisée des chemins

Se remettant toujours en question, Patrick Goyette traverse actuellement une période de profonde réflexion. Il s'apprête à monter sur les planches du théâtre La Licorne où il défendra dès mardi un personnage obsédé par le rêve américain (*La Maison d'Amérique* de l'auteur gallois Edward Thomas, mise en scène de Martin Faucher — voir autre texte en page D 7) mais n'a, pour l'instant du moins, pas d'autres projets.

« J'ai maintenant besoin de sentir l'urgence d'un projet avant d'accepter de m'engager. Bien sûr, les acteurs dépendent des offres qu'on leur fait, mais je réalise que mes envies se précisent de plus en plus. Je n'ai plus le goût de travailler sur des choses en lesquelles je crois plus ou moins. Il faut que le projet me parle, m'allume, qu'il appelle quelque chose en moi. *La Maison d'Amérique* est arrivée à point nommé sur ce plan.

« En fait, poursuit-il, j'aimerais pouvoir être plus autonome et mettre en marche des projets. Même si, dans le contexte actuel, c'est plus difficile car les gouvernements laissent de plus en plus la responsabilité de la culture au secteur privé avec les obligations de rentabilité qui en découlent. La pression est énorme. Qu'advient-il du processus de création dans tout ça ? Je trouve frustrant de constater l'état dans lequel se trouve notre télévision par exemple. Personne n'ose plus prendre de risques alors qu'une série comme *The Kingdom* de Lars von Trier prouve qu'on pourrait vraiment faire éclater les cadres habituels. »

Pour le moment, cet acteur qui dit se sentir très proche de l'esprit américain des années 60 et 70 (il a découvert le théâtre en jouant *True West* de Sam Shepard au cégep), ne sait trop où le mènera cette réflexion.

« Je ne sais pas où je serai dans un mois ou dans un an. La seule certitude que j'ai, c'est que je n'accepterai dorénavant que des projets qui me feront vraiment vibrer. Ça c'est clair ! »

ESPACE GO PRÉSENTE
AVEC LA COLLABORATION
BANQUE LAURENTIENNE

QUAI OUEST
DE BERNARD-MARIE KOLTÈS (1948-1989)
MISE EN SCÈNE D'ALICE RONFARD AVEC



CATHERINE ARCHAMBAULT
PIERRE COLLIN
FRANÇOISE FAUCHER
DIEGO THORNTON
ET
STÉPHANE DEMERS
WIDEMIR NORMIL
DANIÈLE PANNETON
GILLES RENAUD

DU 30 SEPTEMBRE
AU 1ER NOVEMBRE 1997

AVEC LA PARTICIPATION DE
Gaz Métropolitain
Source d'avenir
Théâtre ESPACE GO
4890, boul. Saint-Laurent
Montréal
Réservations : 514.845.4890
Admission : 514.790.1245
2543856

Le jardinage passe maintenant avant les Beatles pour George Harrison

« Désormais, ce qui me passionne, c'est de cultiver mon jardin », déclare l'ex-Beatle George Harrison dans un entretien avec l'hebdomadaire français *Paris Match*.

« L'aventure des Beatles fut une épopée extraordinaire, avec aussi des moments terribles », affirme le guitariste. « Aujourd'hui, je vis sans doute des instants pas aussi excitants, mais j'en ai aussi moins besoin. Vous connaissez le dicton — La vieillesse est un prix terrible à payer pour la maturité —. Désormais, ce qui me passionne, c'est de cultiver mon jardin. Et ça, ce n'est pas une activité de teenager. »

Par ailleurs, le benjamin des « Fab Four » se montre particulièrement critique à l'égard de la techno : « tous ceux qui prennent des séquences musicales chez tel ou tel artiste pour en faire un collage sonore ne font pas de la musique, mais du pillage. Assourdissant en plus ! Mais ça plaît aux jeunes », dit-il.

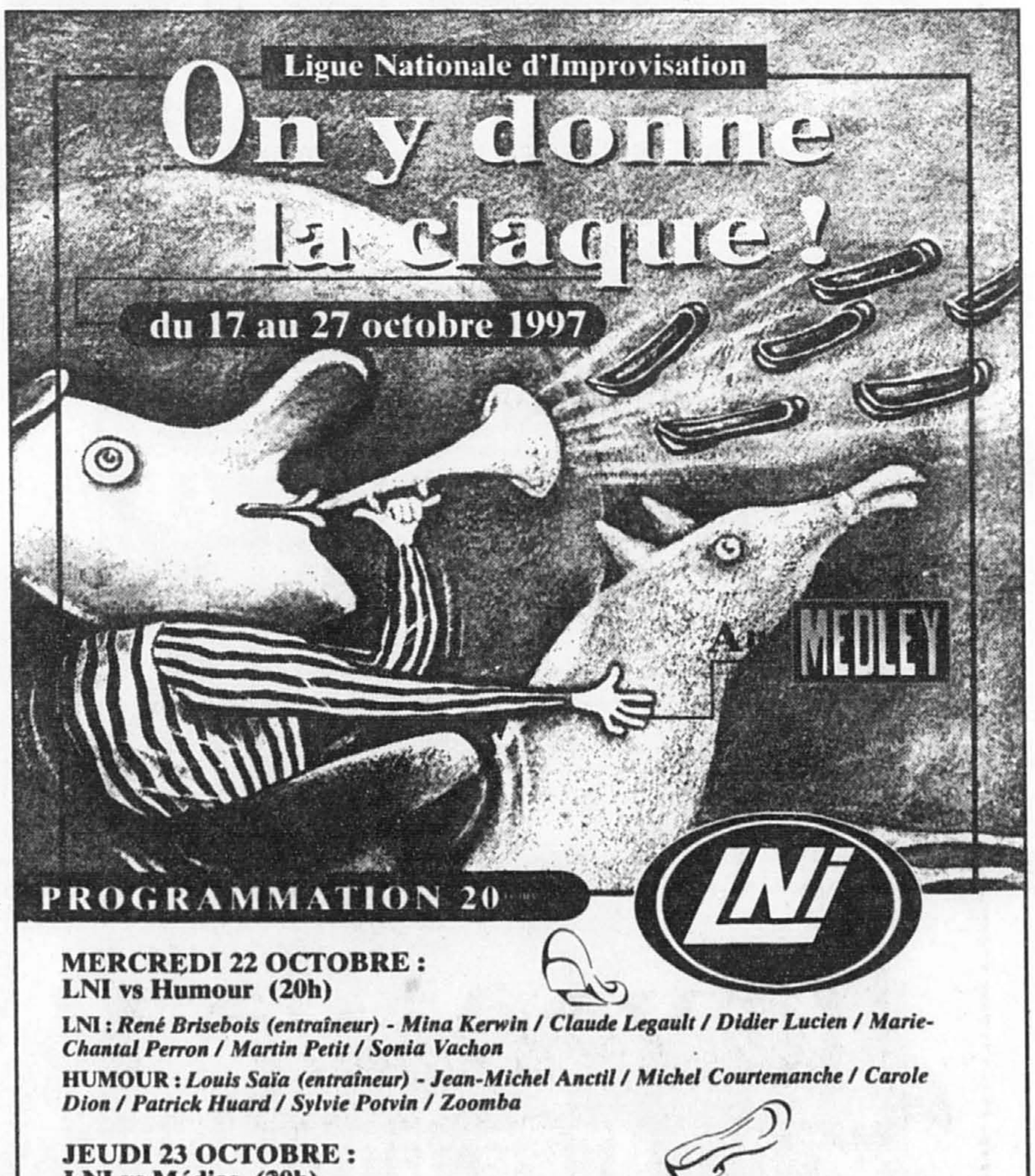
Le grand opéra renaît à Madrid

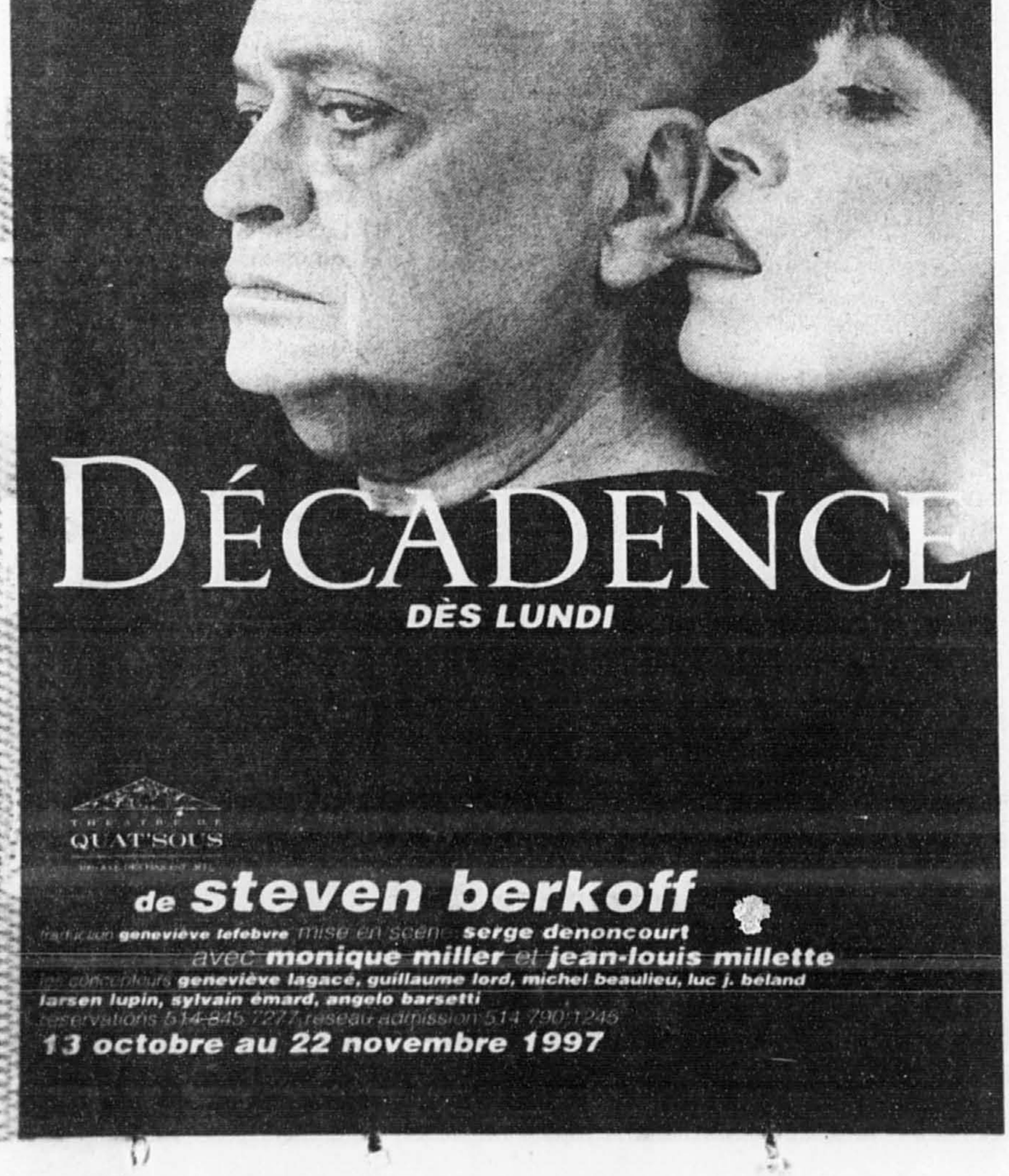
Le rideau se lève ce soir sur la renaissance du grand opéra à Madrid, après 72 ans d'absence, avec l'inauguration du Théâtre Royal, 70 000 m² de modernisme, de luxe et de confort.

Bois précieux, marbres, tapisseries de soie, confortables tapis réalisés sur mesure, informatique omniprésente, la rénovation du Théâtre Royal après onze années de travaux est à la hauteur de son ambition : rivaliser au XXIe siècle avec les plus grands opéras d'Europe ou d'Amérique.

La grande salle de 1630 places, où trône la loge royale, est surmontée d'un lustre de cristal de 2,7 tonnes, et tous les étages du théâtre ont été meublés et décorés de pièces provenant du Patrimoine national et des plus grands musées de Madrid, ceux du Prado et de la Reina Sofia notamment.

Le rideau lui-même, qui découvrira une scène de 1430 m², est à la mesure du luxe du nouvel opéra de Madrid. En lourd velours rouge brodé de fils d'or, il mesure 20 mètres de haut sur 25 de large, pèse plus d'une tonne et, comme tout le système de décors — jusqu'à 18 décors sont disponibles simultanément —, il est géré par ordinateur.





Théâtre

Peut-on être à la fois soi-même et un autre?

RAYMOND BERNATCHEZ

C'est en plein centre de la rue Papineau, à proximité d'un MacDonald et de l'incessant flux de circulation sur la rue Mont-Royal, qu'a été photographié il y a quelques jours le metteur en scène Martin Faucher. Faucher dirige actuellement les répétitions de *La Maison d'Amérique*.

Présentée au théâtre La Licorne à partir de mardi, cette oeuvre du dramaturge gallois Edward Thomas, traduite par René-Daniel Dubois, nous fait entrer dans l'intimité d'une famille anglaise, habitant une déprimante ville houillère, au début des années 1990. La mère a élevé ses enfants sans l'aide du père, qui l'a plaquée un jour pour partir à l'aventure en Amérique.

Le dilemme soulevé par Thomas est le suivant. Devenus adultes, deux des enfants prennent la décision de solliciter un travail à la mine et de passer toute leur vie dans la ville où ils sont nés. Le plus ardent défenseur de cette position est le plus jeune fils, Boyo, interprété par Stéphane Gagnon. L'aîné, Sid, joué par Patrick Goyette, entend vivre différemment sa vie. Il rêve de l'Amérique, du flux incessant des véhicules dans les rues et sur les routes, des routes qui à l'instar de celles célébrées par Jack Kerouac, ouvrent grandes les portes à la liberté.

« Ce texte, précise le metteur en scène Martin Faucher, traite essentiellement du nationalisme ou plus précisément encore, il pose la question suivante : qu'est-ce qu'un vrai Gallois et comment, en fonction de cela, peut-il être intègre envers lui-même ? Thomas dit que si on se referme trop sur soi, nos rapports avec nous-mêmes sont... incestueux. Si, par contre, on s'ouvre trop aux autres, nous courons le risque de nous dénaturer. Comment, dès lors, doit-on se positionner entre ces deux mondes ? Comment doit-on agir pour avoir des racines dans un pays tout en étant ouvert sur le monde ? »

Cette question, vous l'aurez compris, est brûlante d'actualité pour notre collectivité. Martin Faucher fait toutefois remarquer qu'elle ne se pose pas uniquement dans les pays où les gens sont confrontés sur le plan intérieur avec différentes appartenances nationales mais bien également dans les grandes puissances, comme la France, qui ne savent plus trop comment gérer de forts mouvements d'immigration. La réponse proposée par Thomas, spécifie Faucher, est la suivante : il est impossible d'être à la fois un et l'autre. C'est un ou l'autre. En matière d'appartenance, seuls les points de vue extrêmes finissent par s'imposer.

René-Daniel Dubois aura fait deux versions de cette traduction. Une première, en 1996, pour les fins d'une lecture publique au Centre d'essai des auteurs dramatiques. Pour favoriser la distanciation des spectateurs québécois avec le contexte de la pièce, Dubois avait d'abord tenté, souligne Faucher, d'inventer une langue du terroir propre à ces personnages. Il en a résulté que ce sont les comédiens qui ont eu de la difficulté à vivre leurs émotions dans cette langue-là et à les transmettre au public. Une deuxième version, plus proche de nos codifications, a donc été effectuée par Dubois. C'est celle que nous verrons dans quelques jours.

« C'est le spectacle le plus sombre que j'ai eu à monter en huit ans, dit encore le metteur en scène de 35 ans. Il me mine profondément. Il y a dans cette pièce quelque chose qui colle à notre peau. Quand les acteurs rentrent chez eux le soir, ils se sentent bizarres. Il est vrai aussi qu'il est beaucoup question de mensonges et d'illusions dans ce spectacle-là... C'est très existentialiste comme pièce. »



PHOTO PIERRE CÔTÉ, *La Presse*

Martin Faucher dirige les répétitions de *La Maison d'Amérique*, une oeuvre du dramaturge gallois Edward Thomas, traduite par René-Daniel Dubois et présentée au théâtre La Licorne à partir de mardi.

CLAUDINE



«Claudine Mercier est ÉPOUSTOUFLANTE... C'est le rire aux larmes garanti... Il est impossible de résister.»
SONIA SARFATI, *LA PRESSE*

«UN SPECTACLE GÉNIAL... C'est très très drôle... Un feu roulant de sketchs... J'ai ri du début à la fin, ça n'arrête pas, tout est drôle.»
NATHALIE PELLETIER, *BONJOUR CHEZ VOUS, (RADIO-CANADA)*

«...Je m'incline devant son TALENT et recommande son spectacle.»
ÉRIC RÉMY, *CKVL*

«Claudine Mercier chante presque aussi bien que Céline Dion (!), elle enfile à la PERFECTION les imitations...»
SUZANNE COLPRON, *LA PRESSE*

«Un registe de voix assez EXTRAORDINAIRE. Lise Watier: c'est HYPERDRÔLE... c'est pissant... Une belle interprétation de Diane Dufresne.»
RENÉE-CLAUDE BRAZEAU, *CKAC*

«Les stéréotypes en prennent pour leur rhume... Claudine nous donne des perles... l'ineffable et parfaite Lise Watier... Un EXCELLENT NUMÉRO sur les 50 ans de Barbie ...Un numéro touchant et virulent sur l'enfance.»
CATHERINE VACHON, *LE GRAND JOURNAL, TQS*

DÉJÀ EN SUPPLÉMENTAIRES
29 OCT. au 2 NOV.

MERCIER

Piano: STEPHANE AUBIN Mise en scène: GILBERT DUMAS Conception: CLAUDINE MERCIER et BENOIT PELLETIER Scénographie: PIERRE LABONTÉ Éclairages: YVES AUCOIN

8-10-11-12-29-31 OCT. et 1-2 NOV.

COMPLET COMPLET COMPLET

TVA CKAC730 Le pouvoir des mots

THÉÂTRE SAINT-DENIS
Réservations : 790-1111 ▪ Informations : 849-4211

PRODUCTIONS RICHARD BLEAU

AIR FRANCE ET LE HOLIDAY INN MONTRÉAL-MIDTOWN présentent

serge LAMA

ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC



DU 26 AU 29 NOVEMBRE
AU THÉÂTRE ST-DENIS 1

Direction musicale GILLES OUELLET
Arrangements et orchestrations GILLES OUELLET assisté de GILLES LÉVEILLÉ
Musiciens L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC — Piano et clavier GÉRARD DAGUERRE
Conception des éclairages DAVID BLEUEZ assisté de JEAN-MARC ARGAILLOT
Sonorisation de salle CHARLES ROCHE — Sonorisation de scène BRUNO DEILLON
En collaboration avec l'OFFICE PARISIEN DU SPECTACLE, GILBERT COULLIER ORGANISATION, SIMONE MAROUANI et L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
Une Production LE CAPITOLE DE QUÉBEC INC.

Achats téléphoniques: 790-1111

AIR FRANCE

Holiday Inn MONTRÉAL-MIDTOWN

CKAC730 RADIO MEDIA TVA CFGL 105.7 fm

Lévesque & Turcotte

30 SEPTEMBRE
1- COMPLET - COMPLET - COMPLET
16-17- COMPLET 18 OCTOBRE
AU THÉÂTRE ST-DENIS 2

ARRIVENT EN VILLE



«Allez voir ça» -N. St-Pierre, CITÉ Rock Détente

«Le spectacle nous donne une bonne dose de rire, de fou rire et de réflexions...» -P. Wilhelmy, le TVA

«On rit et on sourit... une infusion de vrais plaisirs.» -M.-C. Trottier, SRC, ce soir

«Ingénieux. Intelligent. Créatif. Les textes sont très très forts. C'est bourré de petites idées géniales.» -Pénélope McQuade, Salut Bonjour, TVA

«Il faut les voir! C'est indescriptible...toute la salle croule sous les rires.» -C. Montessuit, Journal de Montréal

2e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES
LES 24 & 25 OCT.

Billets au du Théâtre St-Denis. Réservation 790.1111.

La Presse CITÉ rock détente SODEC Musi-Art fogel sabourin VIA ROUTE LOCATION AUTOS-CAMIONS

ULTRASONS



Fatale, cette Lili?

■ N'importe qui peut s'amuser avec des bidules électroniques. Votre mère, votre boucher, n'importe qui. Ce qui sépare les « vrais » musiciens des frimeurs réside dans cette capacité à mettre un peu de viande autour de l'os, à bâtir des mélodies enrobées du parfum enivrant des claviers et des boîtes à rythme. C'est exactement ce que fait Lili Fatale. Les membres du groupe connaissent bien leurs machins, c'est clair, mais ils connaissent aussi les ficelles de la pop. Sur *Lili Fatale*, premier rejeton du trio montréalais, les airs sucrés font la cour aux bruits électroniques. La machine est ici au service de la chanson, pas le contraire, et derrière ce mur de son se cachent des perles farouchement pop qui pourraient fort bien cartonner sur nos FM. *Mimi, Feels,* et *Ange de ville,* entre autres, sont des tubes en puissance. Et il y a la chanteuse Nathalie Courchesne, un peu baveuse, un peu frondeuse, dont la seule présence mène cette belle barque à bon port. On l'imagine en train de hurler ses textes en grimaçant, le majeur en l'air, tout en étalant ses courbes pour la caméra. Seul petit problème : avec Lili Fatale, chaque pièce, ou presque, évoque autre chose. *Feels* rappelle All About Eve. *Les Djinns* fait penser à Garbage. Et *Le Reel de la pauvreté,* le croirez-vous, possède des affinités avec No Doubt. Ayoye... Mais ce n'est pas là une tare irréversible. Après tout, *Lili Fatale* n'est qu'un premier jet. Les bases sont là, bien en place et bien solides. Ne manque plus qu'un soupçon d'originalité à cette sauce déjà savoureuse, et Lili se fera alors belle, adorable... et fatale.

Richard Labbé, collaboration spéciale

LILI FATALE, Lili Fatale, Sony.



Pas bête

■ Pas besoin d'avoir vu *La Bête,* nouveau show de danse d'O Vertigo signé Ginette Laurin, pour apprécier *La Bête,* trame sonore du spectacle signée Jean Derome. On est évidemment curieux de connaître les chorégraphies qui ont inspiré le compositeur montréalais, mais l'album est un monde en soi, avec son langage et son propre univers musical. Une équipe de huit musiciens, tous issus de la « musique actuelle » (Joane Hétu, Pierre Tanguay, René Lussier, Diane Labrosse, etc.) l'accompagne dans l'entreprise, avec un attirail d'instruments qui va du trombone à la guitare-papier (? !). Jean Derome mène pour sa part les opérations aux flûtes, voix, appeaux, claviers, saxophones et percussions. Peut-être un des disques les plus accessibles de ce créateur d'avant-garde, encore que les bruits de bouche, les plages de percussions tribales et les séances de rasoir électrique ne plairont pas à tous ! Mais le voyage donne aussi lieu à de très beaux moments, où l'expérimentation fait place aux plus charmantes des mélodies. P.S. : Jean Derome donne encore deux concerts au Théâtre de La Chapelle, ce soir et demain après-midi, avec son groupe les Dangereux Zhoms.

Jean-Christophe Laurence, collaboration spéciale

LA BÊTE, Jean Derome, Ambiances Magnétiques

Homogène ?

■ Si elle s'affirme maintenant « homogène », l'Islandaise Björk n'en demeure pas moins obscure et difficile à suivre. Loin de céder aux modes, Björk s'amuse encore à broyer les clichés avec son plus récent, *Homogenic.* Une fois de plus, la menue chanteuse folâtre dans un univers baroque dont elle seule semble posséder la clé. Le monde de Björk est lumière, il est composé d'hallucinations infinies, de bizarres personnages qui déambulent lentement sur des avenues filiformes menant tout droit dans la gueule de Belzébuth. Avec sa tête de troll, Björk susurre ses textes sur des nappes de cordes symphoniques et de rythmes électroniques, pour ainsi créer une musique délicieusement pop qui ne croule pas sous le poids des comparaisons. Non, *Homogenic* ne se retrouvera pas en tête des palmarès de la FM. En revanche, ce petit bijou devrait, à tout le moins, atterrir dans le lecteur des fanas de pop originale et intelligente.

Richard Labbé, collaboration spéciale

HOMOGENIC, Björk, Elektra/Warner.



Elton ZZZZohn...

■ Tel un encombrant moustique par un soir d'été, Elton John ne veut tout simplement pas disparaître. Voilà presque 30 ans que ce Britannique chante la même chanson, offre ses ballades allègrement trempées dans le sirop avec beaucoup de conviction. Son plus récent, *The Big Picture,* propose un menu doux, voire carrément endormant, qui fera certes un malheur dans les ascenseurs et les salles d'attente de ce monde. C'est pas compliqué : des 11 pièces, huit sont des ballades. Huit ! Tantôt accompagné de cordes symphoniques, tantôt appuyé par une chorale, Elton nous endort du mieux qu'il le peut. Et Dieu sait qu'il le peut. Les vrais fans — et il y en a beaucoup — vont sans doute aimer, malgré « l'absence » de *Candle In The Wind,* seulement disponible en simple pour l'instant. Les autres ? Pas la peine d'essayer, si vous voulez mon humble avis. Bien que les insomniaques pourraient trouver en *The Big Picture* un excellent remède...

Richard Labbé, collaboration spéciale

THE BIG PICTURE, Elton John, Rocket/Polygram.

Liberté, égalité, Techno

■ Comment va la France ? Bien merci, et surtout quand il est question de musique techno. Avec Daft Punk, Laurent Garnier, Étienne De Crécy, Motorbass, DJ Cam et autres Dimitri From Paris, le pays de Gainsbourg peut se vanter d'être un des plus actifs (et respectés) présentement sur la scène « rave » mondiale. Dernier fleuron de la vague, le Parisien Snooze propose un album aussi groovy que planant, tissé d'atmosphères nocturnes et urbaines. Le choix des échantillonnages (*A Love Supreme* de Coltrane, *Almost Blue,* version Chet Baker) et l'ajout d'une trompette « MilesDavisiennne » sur certains morceaux donnent au disque une agréable saveur jazz ; d'autres passages envoûtants capturent l'esprit et l'ambiance du cinéma, de *Pulp Fiction* à *Ascenseur pour l'échafaud.* Mais dans son essence, Snooze reste foncièrement dance, avec sa flopée de rythmes hypnotiques et répétitifs. Pas toujours d'égal intérêt, mais idéal pour le cyberlounge le plus près de chez vous.

Jean-Christophe Laurence, collaboration spéciale

THE MAN BEHIND THE SHADOW, Snooze, SSR/fusionIII



Saison 97-98
I MUSICI de Montréal
Yuli Turovsky
Directeur artistique et chef d'orchestre

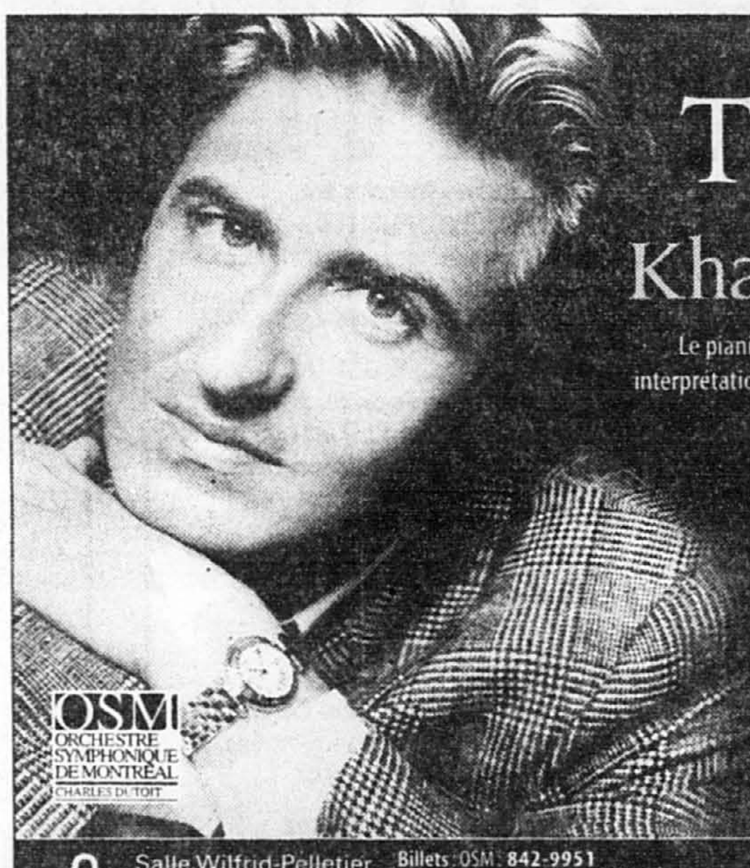
présente un Concert-événement
Jeudi 16 octobre 1997, 20 h
Soliste et chef : Yuli Turovsky

ROSSINI *Ouverture de l'opéra La Scala di seta*
BEETHOVEN *Symphonie no 1*
SCHUBERT *Sonate «Arpeggione», D. 821 (arr. pour violoncelle et cordes de Y. Turovsky)*
BARTOK *Rhapsodie pour violoncelle et orchestre no 1*

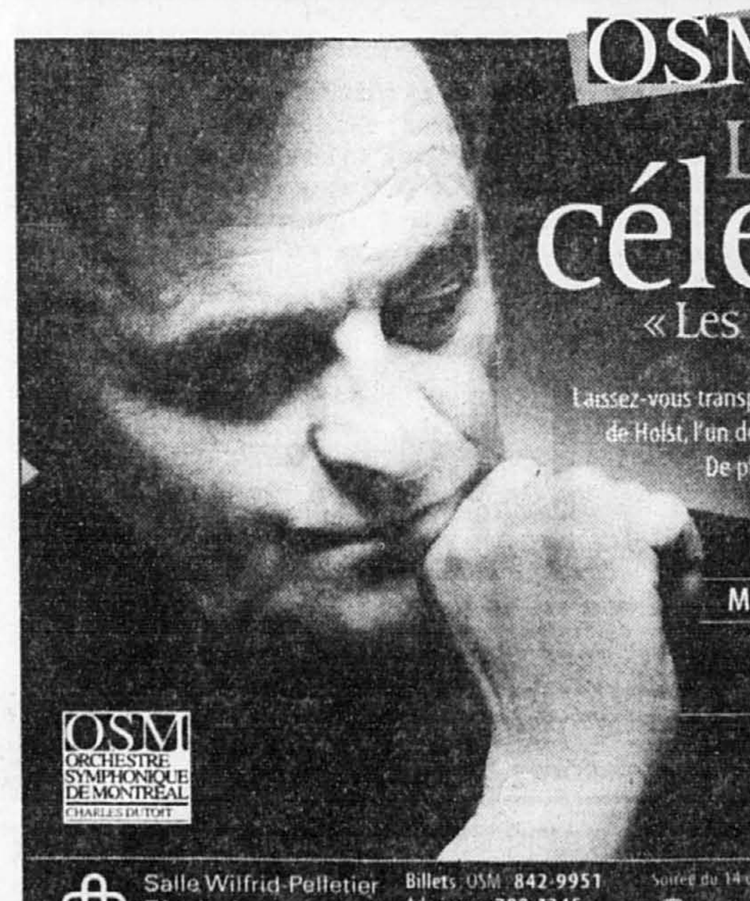
Salle de concert Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
Salle de concert Pollack
Pollack concert hall
NORTHERN TELECOM Commanditaire principal de la saison
Le Groupe Mallette Maheu
ARTHUR ANDERSEN
ABONNEZ-VOUS ! Renseignements: 982-6037

CINÉMA 3180 B.E. Inc. présente
NATALIE CHOQUETTE
avec
CHARLES DUTOIT
et
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
2 NOVEMBRE à 15h
Billets 20$ 25$ 30$
RÉSERVATIONS: Admission: (514) 790-1245 Place des Arts: (514) 842-2112. Frais de service

Vous pouvez encore vous abonner à l'OSM 842-9951



OSM
Thibaudet interprète Khatchaturian
Le pianiste français Jean-Yves Thibaudet a donné une interprétation empreinte d'une flamboyance remarquable et d'un sens captivant de poésie. Merveilleux.
The Sunday Express, Londres
Thibaudet est un pianiste magistral.
The Financial Times, Londres
Les Dimanches en Musique
Dimanche 12 octobre, 14 h 30
Haydn *Symphonie n° 89*
Khatchaturian *Concerto pour piano*
Hovhaness *Mysterious Mountain*
Ravel *La Valse*
Charles Dutoit, chef
Jean-Yves Thibaudet, piano
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Billets: OSM: 842-9951 Admission: 790-1245 Place des Arts: 842-2112
La Presse



OSM
L'envoûtement céleste
« Les Planètes » de Holst
Laissez-vous transporter dans l'univers cosmique des « Planètes » de Holst, l'un des grands succès de Charles Dutoit et de l'OSM. De plus, le retour attendu du violoniste Joshua Bell.
Les Concerts Gala
Mardi et mercredi 14 et 15 oct., 20 h
Bartók *Trois Scènes villageoises*
Mendelssohn *Concerto pour violon en mi mineur*
Holst *The Planets*
Charles Dutoit, chef
Joshua Bell, violon
Chœur de l'OSM
Iwan Edwards, chef de chœur
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Billets: OSM: 842-9951 Admission: 790-1245 Place des Arts: 842-2112
Soirée du 14 octobre: Avenor
Soirée du 15 octobre: Great-West
La Presse



OSM
Argerich et Dutoit
Une rencontre au sommet
Adulée par les mélomanes, Martha Argerich, l'une des plus grandes pianistes de ce siècle, se joindra à Charles Dutoit et l'OSM pour deux concerts saisissants. Un « must » de la saison !
Les Grands Concerts
Lundi 20 octobre, 20 h
Stravinski *Ode*
Prokofiev *Concerto pour piano n° 3*
Martin *Petite Symphonie concertante*
Rolf Bertsch, piano
Mark Kroll, clavecin
Jennifer Swartz, harpe
Ravel *Boléro*
Charles Dutoit, chef
Martha Argerich, piano
Mardi 21 octobre, 20 h
Martin *Petite Symphonie concertante*
Rolf Bertsch, piano
Mark Kroll, clavecin
Jennifer Swartz, harpe
Prokofiev *Concerto pour piano n° 1*
Bartok *Concerto pour piano n° 3*
Ravel *Boléro*
Radio-Canada Chaîne culturelle FM Diffuseur officiel
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Billets: OSM: 842-9951 Admission: 790-1245 Place des Arts: 842-2112
Soirée du 21 octobre: Standard Life
La Presse



PHOTO SAVICENTE, *collaboration spéciale*

Cristina Hoyos, qui a 40 ans de flamenco en elle, danse ici un passage de *Caminos Andaluces*.

Cristina Hoyos, la déesse sévillance

MANON RICHARD
collaboration spéciale

Cristina Hoyos donne le goût de boucler ses valises et de prendre le premier avion en partance vers l'Espagne pour mieux parcourir avec elle les sentiers du flamenco.

La danseuse et sa compagnie débarquaient, hier soir, au Festival international de nouvelle danse pour nous offrir, « Caminos Andaluces », huit escales entre Séville et Jerez pour découvrir les différents styles de la fougueuse danse andalouse.

À moins d'être Espagnol, bien malin sera celui qui pourra saisir ces différences car elles sont si subtiles que l'on n'y voit que du feu. Du feu et un incendie d'émotions car Hoyos et sa troupe nous font passer par les chemins de traverse d'un flamenco pathétique, joyeux et surtout, torride.

Chaque numéro est orchestré dans une chorégraphie bien léchée qui rappelle les commentaires des puristes reprochant à Hoyos de sacrifier le flamenco aux impératifs de la scène. Dans ces huit sentiers andalous, celle que l'on surnomme la déesse sévillane apparaît dans un numéro sur deux. Lorsqu'elle arrive sur scène, après le prologue endiablé de sa compagnie, on croirait voir une reine faire son entrée. Silence.

La danseuse avance dans sa longue robe bleue froufroutante. Sa prestance et son port de tête altier imposent le respect. Cette dame a 40 ans de flamenco en elle et elle entend bien nous distiller sa passion à petites doses. Elle maîtrise l'art de séduire et prendra tout son temps pour nous conquérir. Elle jette des sorts en jouant des mains et des poignets puis chaloupe des hanches et claque imperceptiblement les talons en relevant ses jupes.

Encouragée par les chanteurs et les guitaristes elle danse et les quatre hommes qui l'accompagnent font office de courtisans. Elle nous réservera son coup de grâce pour la fin, dans un duo enlevant avec Juan Ogalla, des noces de sang qui combleront d'aise les spectateurs.

Ces derniers ne sont pas en reste d'ailleurs car même lorsque Cristina Hoyos n'est pas en scène, les danseurs se chargent d'attiser le feu. Les quatuors de femmes et d'hommes se succèdent alors que les musiciens et les chanteurs chauffent la scène. Aussitôt que l'on croit être arrivés à l'apogée d'une pièce, ils repartent de plus belle, en accompagnant les danseurs, dans un nouveau crescendo de guitare et de voix qui évoquent le spleen de l'âme espagnole.

Ce spectacle boucle la programmation du Find et bien qu'il n'ait strictement rien à voir avec la danse contemporaine, on ne saurait reprocher ce petit détour aux organisatrices du Festival. Du reste, qu'elle soit d'hier ou d'aujourd'hui, la meilleure danse reste encore celle qui nous touche. Et ça, Cristina Hoyos l'a toujours su.

Ballet Cristina Hoyos. Caminos Andaluces. À la Salle Wilfrid- Pelletier ce soir, 20 h 30.

festival International de Nouvelle danse

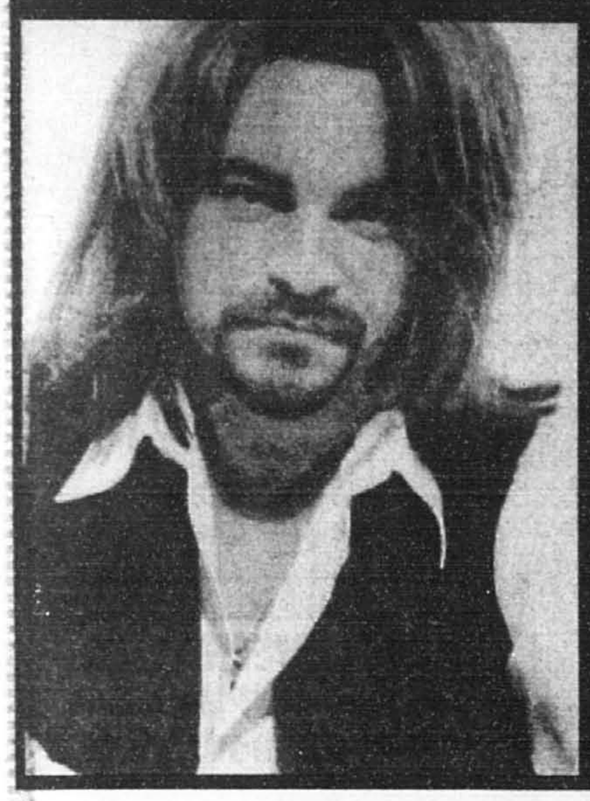
U2 POP MART TOUR 97
ARTISTE INVITÉ: THIRD EYE BLIND ET DJ HOWIE B.
NOUVELLE SÉRIE DE BILLETS DISPONIBLE!
STADE OLYMPIQUE • DIMANCHE 2 NOVEMBRE • 19h30
Billets en vente aux guichets du Stade Olympique, sur Admission ou au 790-1245. (Extérieur de Montréal: 1-800-361-4595.)
www.u2popmart.msn.com
PRÉSENTÉ PAR ,THE NEXT ADVENTURE, INC., H2O PRODUCTIONS ET DONALD K. DONALD / UNIVERSAL
2556882

MARIE-LISE PILOTE
TOUTE LA VÉRITÉ!
«LE» spectacle d'humour à voir !
TQS-Le Grand Journal, Marie-Josée d'Amours
SUPPLÉMENTAIRES
AU MONUMENT-NATIONAL
20-21-22* novembre
* 2 représentations le 22 novembre 19h et 22h
billets en vente maintenant
MONUMENT -NATIONAL 871-2224 • ADMISSION 790-1245
GROUPES 10 ET + 935-5161
UNE PRÉSENTATION DE
en collaboration avec La Presse Radio DISMAT Shell

Cecilia BARTOLI
à New York dans
LA CENERENTOLA
7 au 9 novembre 1997
Pour informations et réservations:
VOYAGE LM au (514) 856-7842
L'agence des mélomanes depuis 1975
ou votre agence
permis du Québec
Coop Voyages
2557875

À LA DEMANDE GÉNÉRALE
Supplémentaires du 21 au 23 novembre
SALLE MARIE-GÉRIN-LAJOIE
405, rue Sainte-Catherine E. (angle St-Denis)
Stationnement int. et ext. (angle Sanguinet et Ste-Catherine)
ZARZUELA
BILLETS EN VENTE MAINTENANT 790-1245
GROUPES : 845-2322
journal de montréal TOS CITÉ Octant
2556891-JJ

LEMIRE
AU THÉÂTRE ST-DENIS DU 11 AU 15 NOVEMBRE
5 nouvelles supplémentaires
DU 2 AU 6 DÉCEMBRE
EN VENTE AUJOURD'HUI DÈS 12H00
790-1111
Groupes : 845-2322
La Presse Radio-Canada CKOI 96,9 FM
ROZON

ckmf 94,3 énergie PRÉSENTE
Sylvain Cossette

En Nomination pour 4 Félix:
Interprète masculin de l'année
Chanson de l'année
Vidéo de l'année
Album pop-rock de l'année
mardi 14 octobre 20h00
Le Spectrum
Billets en vente au Spectrum, sur Admission ou au 790-1245 ou 1 800-361-4595
DKD ! UNIVERSAL
Sodec Victoire Les disques Victoire
2506473

EN BREF

Animations de minuit

■ Face aux plaintes, le réseau Global déplacera à minuit les dessins animés de *South Park*, jusqu'ici diffusés en pleine soirée. L'émission d'une demi-heure, centrée sur une bande d'écoliers turbulents du Colorado, a proposé des animations intitulées par exemple *Big Gay Al and his Big Gay Boat Ride* et *Cartman Gets an Anal Probe*. « Nous nous y attendions, a indiqué un porte-parole de Global. Mais une foule de gens regardent l'émission, c'est pourquoi nous la maintenons à l'horaire. »

Pour les Tibétains

■ Les militants qui dénoncent l'oppression des Tibétains par le régime communiste chinois espèrent que le nouveau film avec Brad Pitt pourra sensibiliser le public. L'autre jour ils ont distribué des feuillets, devant une salle affichant *Seven Years in Tibet*. « Je suis fier que Hollywood dise la vérité », affirme John Ackerly, responsable d'International Campaign for Tibet. Pitt incarne l'officier allemand Heinrich Harrer qui, après la guerre 1939-45, fut le professeur de gymnastique de l'actuel dalaï-lama.

Abandon d'un Stern-Griffith

■ Une maison de production est poursuivie pour 1,5 million US par Howard Stern, qui lui reproche l'abandon d'un projet de film pour lequel elle l'a engagé de même que la comédienne Melanie Griffith. Selon le provocateur radiophonique new-yorkais, Ministry of Film l'a recruté pour tourner *Jane* avant d'avoir tout le financement requis. Dans sa poursuite pour bris de contrat et fraude, Stern allègue que Ministry of Film a justement tenté de réunir son financement en prétendant que lui, Griffith et d'autres interprètes étaient déjà sous contrat.

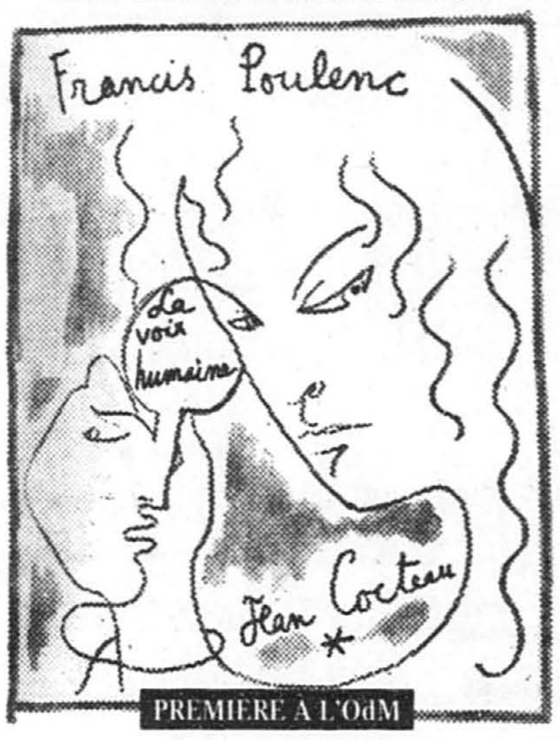
Un film d'après Kinsella

■ Le tandem de Barry Levinson et Mark Johnson, réalisateur et producteur de *Rain Man*, *The Natural* et 10 autres films, ont acquis les droits d'un inédit du romancier W. P. Kinsella. *Magic Time*, une histoire de baseball, est le développement d'une nouvelle de Kinsella, *The Dixon Cornbelt League*, indique le quotidien *Variety*.

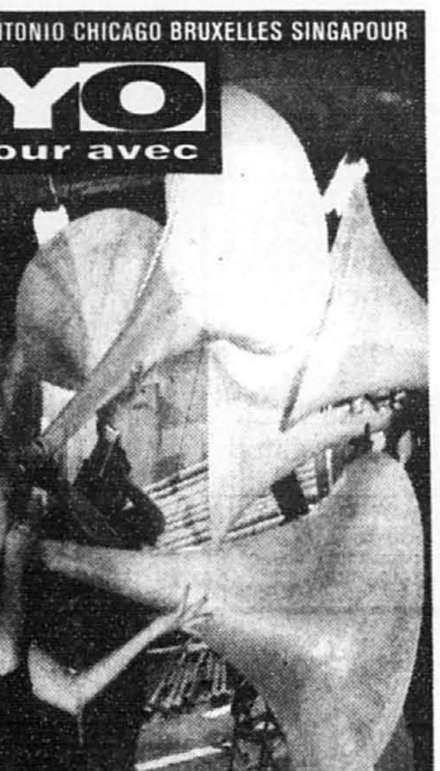
Malienne honorée

■ Le prix découverte RFI Afrique a été décerné à Rokya Traoré, une artiste du Mali âgée de 23 ans, qui s'était distinguée au dernier festival Musiques métisses, à Angoulême. Le jury parisien a choisi cette artiste qui tend notamment vers un renouveau de la musique africaine, avec un style mêlant tradition et modernisme. Ce prix de Radio France International récompense chaque année de nouveaux talents venus d'Afrique et des îles de l'océan Indien.

Hydro Québec présente Concours
MA PREMIÈRE PLACE des ARTS
4E ÉDITION
QUI?
Vous êtes auteur-compositeur et/ou interprète et chantez en français
OÙ?
Au Studio Théâtre Du Maurier Ltée de la PdA
QUAND?
Les lundis soirs du 12 janvier au 30 mars 1998
PRIX À GAGNER!
PRIX DISTINCTION ★ PRIX RADIO-CANADA
PRIX HYDRO-QUÉBEC ★ PRIX OFQJ ★ PRIX ARTISTI
INFORMATION ET INSCRIPTION
Jusqu'au 15 novembre 1997 • (514) 285-4343
Sodec Radio-Canada Radio Réseau AM La Presse SOCAN Office franco-québécois
2553358

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE


PREMIÈRE À L'OdM
La Voix humaine
soprano Chantal Lambert mise en scène Bernard Uzan
et une sélection de mélodies de Poulenc
baryton Marc Boucher
au piano Esther Gonthier
Allo j'écoute! Composez le 282-OPERA
présentés par AT&T Canada
23, 25, 27, 29 octobre 1997 à 20h00
Cinquième salle Place des Arts
Billets au prix de 25 $ en vente au 985-2258 et au 842-2112.
Succession J.A. DeSève
La Presse CFGL 105.7 fm CIAD Conseil des Arts du Canada Conseil des arts et des lettres du Québec
2551165

PARIS NEW YORK SAN ANTONIO CHICAGO BRUXELLES SINGAPOUR
TUYO est de retour avec

Entre autres des œuvres de
CHARLES PAPASOFF
JEAN DEROME
MÉLISSA HUI
JOHN CAGE
FRANK ZAPPA
ancienne MODERNITÉ
musique sur instruments inventés

Mise en scène Carl Béchard Gestuelle Louise Lussier
Costumes Caroline Mercier Éclairages Carol Bergeron, Pierre Lachapelle
MARDI 14 OCTOBRE À 20 H • SAMEDI 18 OCTOBRE À 20 H
DIMANCHE 19 OCTOBRE À 15H30
Salle Pierre-Mercure
Centre Pierre-Péladeau
300, boul. de Maisonneuve Est, Montréal
rue Sanguinet / Berri-UQAM
Billets: 987-6919 / Admission: 790-1245
Conseil des arts et des lettres du Québec

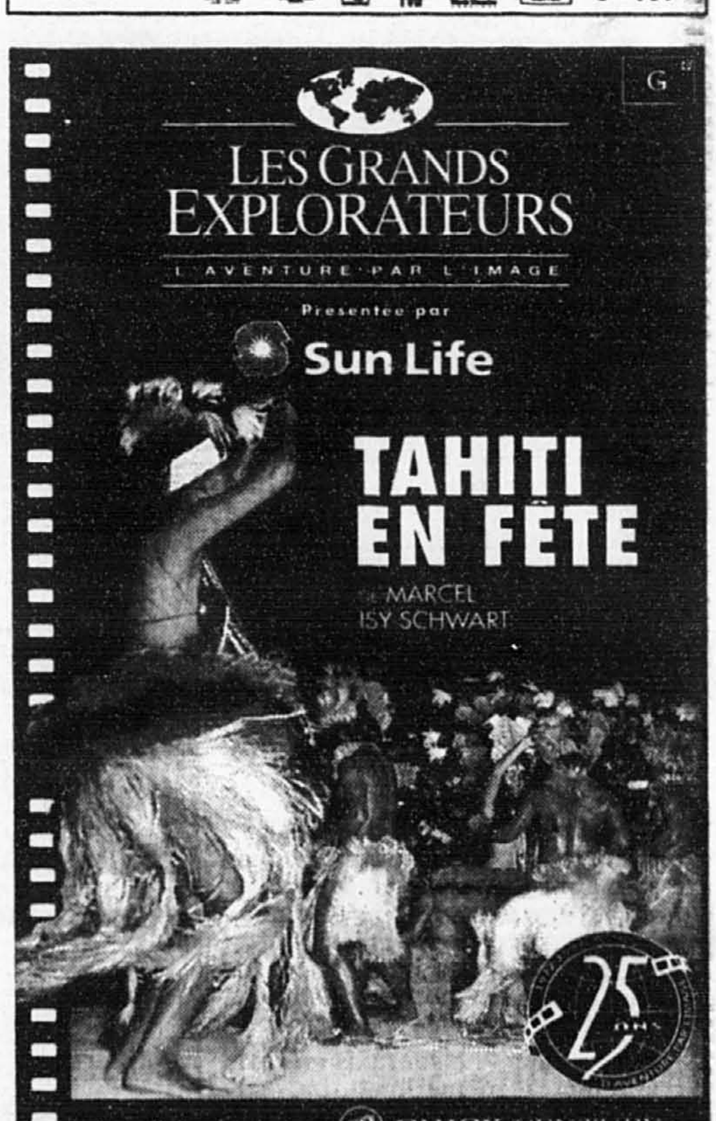
Iwan Edwards, C.M. • directeur fondateur
Chœur Saint-Laurent
Ensemble Amati • Cantare • FACE Treble Choir
Meredith Hall, soprano • Theodore Baerg, baryton

Concert 25e anniversaire
Vaughan Williams: *Dona nobis pacem*
le 19 octobre • 16 h
Radio-Canada Chaîne culturelle FM
Église Saint-Jean-Baptiste 309, Rachel Est
2556892-M
Billets: 20$, 15$, 10$ • 483-6922 • 790-1245 • 1-800-361-4595

Les Grands Ballets Canadiens
Banque Laurentienne Présentateur
DANCE THEATRE OF HARLEM
Première à Montréal
24-25 OCTOBRE 1997
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS 842-2112
ADMISSION : 790-1245 / INFO-ARTS BELL : 790-ARTS / GROUPES : 849-8681
2557861

LA COMÉDIE MUSICALE
A CHORUS LINE

2555245-A04
• 9 Tony Awards
• 1 prix Pulitzer
• 5 Drama Desk Awards
Du 11 au 23 novembre
matinées les samedis et les dimanches
Billets en vente à la Place des Arts 842-2112
et comptoirs Admission 790-1245 La Presse
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Redevance de 1,25$ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10$.

Les Grands Explorateurs
L'aventure par l'image
Présentée par Sun Life

TAHITI EN FÊTE
de MARCEL ISY SCHWART
25 ans
En collaboration avec Buick Century
RÉSERVATION : 521-1002 | DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL : 1 800 558-1002 | ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ ADMISSION
L'OLYMPIA 1004, rue Ste-Catherine Est
13 AU 19 OCTOBRE
Lun., Mar., Mer. : 20 h Sam. : 21 h 30
Jeu., Ven., Sam. : 19 h Dim. : 13 h 30 et 16 h
Également présenté à :
• Montréal-Nord — Cégep Marie-Victorin — 20 au 22 octobre
• Saint-Hyacinthe — Auditorium de l'I.T.A. — 24 et 27 octobre
• Sainte-Thérèse — Collège Lionel-Groulx — 26 octobre
• Saint-Jérôme — Polyvalente — 28 et 29 octobre
• Longueuil — Salle Pratt & Whitney Canada — 30 oct. au 5 nov.
2546756

Madama Butterfly de Giacomo Puccini
Les 8, 10, 13, 15, 19 et 22 novembre 1997 à 20 h 00
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations : 985-2258 / 842-2112
L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE
Présenté par Hydro Québec et Banque Laurentienne
2567742-M

Dario Fo répond au Vatican

Agence France-Presse
MILAN

Pourfendeur des pouvoirs établis, Dario Fo, Prix Nobel de littérature, n'a pas résisté hier à la tentation de répliquer au journal du Vatican, *l'Osservatore Romano*, qui s'était indigné que le Prix aille à un « bouffon ». « Rappelle-toi, Église, combien de bouffons tu as fait pendre », a rétorqué l'acteur.

L'auteur et acteur italien a dédié son prix, reçu la veille, à tous les artistes de rue, d'aujourd'hui et d'hier, et aux victimes d'atteintes aux droits de l'homme, en promettant de continuer à combattre l'injustice.

La première pensée de Dario Fo, monté sur la scène du théâtre Carcano à Milan pour répondre à la presse et à une foule d'admirateurs, est allée « aux amis rencontrés dans les usines occupées, dans les manifestations » et « aux persécutés » de tous les pays.

Promettant de « continuer le combat », ce sympathisant communiste a estimé que sa victoire va « à l'humour, la satire, le grotesque et à la liberté de rire de nous-mêmes, mais surtout de ceux qui détiennent le pouvoir d'une façon horrible ».

Le comédien a aussi rectifié le tir après une déclaration mal comprise de sa femme et muse Franca Rame, qui avait dit qu'ils savaient depuis quinze jours que Fo avait remporté le Nobel. Il a expliqué qu'il avait appris il y a deux semaines qu'il était en ballotage favorable. « Mais cela s'était déjà produit tant de fois depuis 25 ans et, à la fin, j'arrivais toujours deuxième ou troisième », a souligné M. Fo.

« C'est un prix qui a été remporté par tous ceux qui combattent et ont combattu à travers le pied-de-nez et la farce pour proclamer *le Roi est nu*, car c'est au moment où il est nu qu'il souffre le plus », a estimé le dramaturge, chantre du théâtre politique.

Il a rappelé les luttes menées dans le monde entier par des troupes de théâtre qui portent parfois le nom du collectif théâtral La Commune fondé par Dario Fo et son épouse-égérie Franca Rame dans les années 70. « Dans la Grèce des généraux, l'Espagne de Franco, en Argentine, sous Pinochet au Chili, en Chine, des compagnies ont tenté de jouer nos comédies et ont souvent été durement punies pour cela », a-t-il raconté.

Pour Dario Fo, son Nobel représente aussi « une vengeance des héros de la Commedia dell'Arte », qui ont inspiré toute son oeuvre. Sa femme Franca Rame a souligné qu'« il a fallu la télévision pour que l'on s'aperçoive qu'il était là », déplorant que la critique n'ait jamais pris Fo au sérieux.

















À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
(84, Ste-Catherine o.)
La Serva Amorosa, de Carlo Goldoni. Texte français de Marco Micone. Mise en scène de Daniel Roussel. Avec Markita Boies, Gérard Poirier, Serge Postigo, Ghyslain Tremblay, Linda Sorgini, Violette Chauveau, Stéphane Breton, Michel Laperrière, Stéphan Cloutier, Marc Legault. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 21 h. Jusqu'au 25 octobre.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE
(Place des Arts)
Bonjour, là, bonjour, de Michel Tremblay. Mise en scène d'André Brassard. Avec Suzanne Champagne, Benoit Girard, Monique Joly, Béatrice Picard, Jean-François Pichette, Marthe Turgeon, Julie Vincent. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 20 h 30. Jusqu'au 18 octobre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
(4664, St-Denis)
Fenêtre sur le ciel, de David Hare. Traduction de Simon Fortin. Mise en scène de Claude Maher. Avec Raymond Bouchard, Linda Roy et Sébastien Delorme. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 20 h 30; dim., 15 h. Jusqu'au 18 octobre.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
(100, Ave. des Pins e.)
Dès lun., 20 h, *Décadence*, de Steven Berkoff. Trad. de Geneviève Lefebvre. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Monique Miller et Jean-Louis Millette.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
(3900, St-Denis)
Quand le vautour danse, de Abla Farhoud. Mise en scène de Guy Beausoleil. Chorégraphie de Dulcinée Langfelder. Avec Simone Chartrand, Lina Cruz, Daniel Éthier, Dulcinée Langfelder et Jean Maheu: 20 h. Jusqu'au 17 octobre.

SALLE FRED-BARRY
(4353, Ste-Catherine e.)
Auj., 20 h 30, *L'Étranger*, d'Albert Camus. Adaptation de José Brouwers. Avec Marc Gooris.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
(4353, Ste-Catherine e.)
Auj., , ven., 20 h; mar., 13 h 30; mer., 13 h 30 et 19 h 30; jeu., 13 h 30 et 20 h, *Le Cid*, de Corneille. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Patrice Godin, Céline Bonnier, Annick Bergeron, Han Masson et Monique Spaziani.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Dès jeu., 20 h, *La Peau des yeux*, de Carole Nadeau. ASvec Guy Beausoleil, Yves Bourque, Tania Charron-Brissette, Carole Chatel, George Krump, Maxime L.-Ouellette et Dominique Quesnel.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Quai Ouest, de Bernard-Marie Koltès. Mise en scène d'Alice Ronfard. Avec Catherine Archambault, Pierre Collin, Stéphane Demers, Françoise Faucher, Widemir Normil, Danièle Panneton, Gilles Renaud et Diégo Thornton. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 1er novembre.

MAISON DE LA CULTURE MARIE-UGUAY (6052, Boul. Monk)
Mer. et jeu., 20 h, *Ces amours-là*, de Benoît Vermeulen. Extraits d'oeuvres d'Yvan Bienvenue, Serge Boucher, Michel Marc Bouchard, Jean-François Caron, René-Daniel Dubois, Anne Legault, Jean-Frédéric Messier, Pol Pelletier, Reynald Robinson, Jacques Girard, Laurence Tardi et Michel Tremblay. Avec Éric Bernier, Paul-Patrick Charbonneau, Richard Fréchette, Margaret McBrearty, Dominique Lamy et David Savard (lectures publiques).

THÉÂTRE LA LICORNE
(4559, Papineau)
Dès mar., 20 h, *La Maison d'Amérique*, d'Edward Thomas. Trad. de René-Daniel Dubois. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Pascale Desrochers, Gérald Gagnon, Stéphane Gagnon, Patrick Goyette et Louise Turcot.

ESPACE TANGENTE
(840, Cherrier)
Jeu. et ven., 20 h 30, *Le Choeur des silences*, de Lük Fleury. Avec Anik Beaudoin, Hugues Fortin, Anne-Sylvie Gosselin, Soleil Guérin, Johane-Karl, Éric Jean, Isabelle Lamontagne, Shanda Pall, Julie Rivard et France Villeneuve.

CHALET HÉRITAGE
(14905, Sherbrooke e.)
Dim., 14 h et 15 h 30, *Les Deux Colombes* (conte médiéval), avec Lise Dyke et Philippe Gélinas.

CENTAUR
(453, St-François-Xavier)
Picasso at the Lapin Agile, de Steve Martin. Mise en scène de Miles Potter. Avec Paul Essiembre, Eleanore Noble, Howard Rosenstein et Peter Smith, Barnie Baldaro, Peter Colvey, Jerry Franken, Maria Syrgiannis et Eric Wolfe. Du mar. au sam., 20 h; dim., 19 h; mat., sam., 14 h. Jusqu'au 19 octobre.

THÉÂTRE DE LA VILLE
(180, de Gentilly e., Longueuil)
Mer. et jeu., 20 h, *Leitmotiv*, drame musical de Michel Robidoux. Mise en scène de Daneil Meilleur. Avec Noëlla Huet, Réal Bossé et Caroline Lavigne.

STUDIO CHARLES-VALOIS DE L'OPTION-THÉÂTRE DU COLLÈGE LIONEL-GROULX
(100, Duquet, Ste-Thérèse)
Auj., lun., mar., mer., 20 h; dim., 14 h et 19 h, *Marivaux: les acteurs de bonne foi, l'île des esclaves et La Colonie*. Mise en scène de Joseph Saint-Gelais.

CÉGEP DE SAINT-HYACINTHE
(3000, Boulé, Saint-Hyacinthe)
Un Caprice, *L'Âne et le Ruisseau* et *On ne saurait penser à tout*, d'Alfred de Musset. Mise en scène de Manon Vallée: 20 h, sauf dim. Jusqu'au 18 octobre.

Pour Enfants

LA MAISON THÉÂTRE
(245, Ontario e.)
Dim., 15 h, *Petit Monstre*, de Jasmine Dubé. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Denys Lefebvre et Sylvain Scott. Production du Théâtre Bouches Décousues.

Danse

FONDATION JEAN-PIERRE PERREAULT (2022, Sherbrooke e.)
Auj., de 17 h à 22 h, *Les éphémères*, installations chorégraphiques de Jean-Pierre Perreault.

CENTRE PIERRE-PÉLADEAU
(Salle Pierre-Mercure, 300, Boul. de Maisonneuve e.)
Auj., 20 h; dim., 19 h, Ensemble de danse folklorique ANI.

Musique

CONSERVATOIRE
Auj., de 10 h à 17 h, Ensemble Contemporain de Montréal. Dir. Véronique Lacroix. Ateliers de composition.

PLACE DES ARTS
(Salle Maisonneuve)
Auj., 20 h, Helmut Lotti, ténor. Lun., 20 h, Orchestre Métropolitain. Dir. Joseph Rescigno. Angela Cheng, pianiste. *Ouverture du Festival académique*, Concerto pour piano no 1 et Symphonie no 2 (Brahms).

CHURCH OF THE ADVENT
(4119, de Maisonneuve o.)
Auj., 20 h, Ricardo Peres, pianiste. Villa-Lobos, Piazzolla, Nazareth, Gismonti.

PLACE DES ARTS
(Salle Wilfrid-Pelletier)
Dim., 14 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Jean-Yves Thibaudet, pianiste. Symphonie no 89 (Haydn), Concerto pour piano (Khatchaturian), *Mysterious Mountain* (Hovhaness), *La Valse* (Ravel). Dimanches en musique.

GRAND SÉMINAIRE
Dim., 15 h, Christopher Jackson, organiste. Sweelinck, Scheidt, Titelouze, DuMage. Entrée libre.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Lun., mar. et mer., 20 h, ven., 20 h et 23 h, *El Caffè del Signor Proust*. Théâtre musical. Gigi Angellillo, comédien. Jeu., 20 h, David Breitman, pianofortiste. Schubert, Beethoven.

PLACE DES ARTS
(Salle Wilfrid-Pelletier)
Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal et Choeur OSM. Dir. Charles Dutoit. Joshua Bell, violoniste. *Trois Scènes villageoises* (Bartok), Concerto pour violon op. 64 (Mendelssohn), *The Planets* (Holst). Concerts Gala.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Mar., 20 h, Grande Fanfare classique et Ensemble de cuivres de l'UQAM. Dir. Alain Cazes. Dubois, Susato, Forsyth, Nelhybel, Respighi, Prokofiev.

SALLE PIERRE-MERCURE
Mar., 20 h, Ensemble Tuyo. *Ancienne modernité*.

ÉCOLE VINCENT-D'INDY
Mar., 20 h, Mark Simons, clarinettiste, et Matt Herskowitz, pianiste. Saint-Saëns, Chopin, Ran, Weber.

UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall)
Jeu., 20 h, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky, violoncelliste. Ouverture de *La Scala di seta* (Rossini), Sonate *Arpeggione* (Schubert, arr. Turovsky), Rhapsodie no 1 (Bartok), Symphonie no 1 (Beethoven). Ven., 20 h, Ensembles de cuivres de McGill.

PAVILLON DES ARTS
(Sainte-Adèle)
Auj., 20 h, Philippe Giusiano, pianiste. Chopin. Anim. Marc Labrèche.

Variétés

STUDIO-THÉÂTRE DU MAURIER
(Place des Arts)
Auj., 20 h, *Moi, c'est Clément que j'aime le mieux*, avec Renée Claude.

SALLE PIERRE-MERCURE
(300, Boul. de Maisonneuve e.)
Mar., 20 h, TUYO. Mer., 20 h, Lorraine Klaasen.

L'OLYMPIA
(1004, Ste-Catherine e.)
Auj., 20 h, Cesaria Evora.

GESÙ (1200, Bleury)
Auj. et dim., 20 h, Peter MacLeod. Mar., mer., jeu., ven., 20 h, Sol.

THÉÂTRE LA CHAPELLE
(3700, St-Dominique)
Auj., 20 h 30; dim., 15 h, Jean Derome et les Dangereux Zhoms.

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES
(87, Ste-Catherin o.)
Auj., 20 h 30, Tanya Donelly.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine o.)
Lun., 20 h 30, Daran; mar., 20 h, Sylvain Cossette; mer., 20 h 30, Taj Mahal; jeu., 20 h 30, Daniel Bélanger, Éric Lapointe, Jean Leloup, Laurence Jalbert, Lhsa de Sela, Michel Rivard, Paul Piché, Plume Latraverse, Marjo.

CABARET (2111, St-Laurent)
Mer. et ven., 20 h 30, Louise Forestier. Jeu., 20 h 30, Age of Electric et Zuckerbaby.

THÉÂTRE ST-DENIS
Mer., 19 h 30, Jethro Tull.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc)
Auj., 20 h 30, Steve Hill; mer., 20 h 30, The Selecter.

CAFÉ CAMPUS
(57, Prince-Arthur e.)
Dim., 15 h, MusicOpuces; 19 h 30, Muzion, Sunkiss et Santeria; 23 h, Juicebox.

ARTOTHÈQUE (5720, St-André)
Mer., 20 h 30, pour saluer Gilbert Langevin, avec Yves Robitaille, Hélène Boissinot et Magali Vaidye.

LE ZEST (2100, Bennett)
Auj., 21 h, Sylph; 22 h 30, Zolof.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Mar. et mer., 22 h, Allakomi et la Famille Zon.

LES BEAUX ESPRITS
(2073, St-Denis)
Auj. et dim., 22 h 30, Bob Walsh Blues Band.

LE PIERROT (114, St-Paul e.)
Auj., dès 20 h, Gilbert Lauzon et Alain F. Lamontagne.

LES DEUX PIERROTS
(104, St-Paul e.)
Auj. et dim., dès 20 h, Groupe de Dany Pouliot et Pierre Laurier.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.)
Jeu. et ven., 22 h, Luc Hamel, pianiste.

LA BOÎTE À MARIUS
(5885, Papineau)
Auj., dès 21 h, Serge Lachapelle et Éric DesRanleau.

AU HASARD (803, Ontario e.)
Dim., dès 17 h 30, Sonny et les Furottes et les Moutons Noirs.

BISTRO À JOJO (1627, St-Denis)
Auj., dès 21 h, Carl Tremblay.

LION D'OR (1690, Ontario e.)
Auj., 20 h 30, Francine Raymond.

L'OURS QUI FUME
(2019, St-Denis)
Auj., 22 h, Francine Martel et Dani Wax.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., 22 h 30, soirée Brassens avec Christine Tassan et Jean Viau; dim., 20 h 30, hommage à Baudelaire avec Pascal Desgrandes.

JAZZONS (300, Ontario e.)
Auj., dès 21 h, Skip Bey et George Nakaidze.

L'BAROUF (4171, St-Denis)
Auj., dès 21 h, Centrifuge.

SALLE DU CHEVALIER
(200, St-Laurent)
Auj., dès 19 h, *Le dernier Banquet* (meurtre et mystère)

JELLO (151, Ontario e.)
Auj., Swing Dynamic; dim., Cordel: dès 21 h.

BOBARDS (4328, St-Laurent)
Auj., 22 h, Trioxyde.

LE LAURIER (5141, St-Denis)
Auj., dès 22 h 30, groupe Yanik Garon.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul e.)
Auj., dès 21 h, groupe Bad Seed.

PUB FINNIGANS
(78, Prince-Arthur e.)
Auj., 22 h 30, Gina Seram.

COCK'N BULL
(1944, Ste-Catherine o.)
Dim., 16 h, les Jazz Knights Dixieland Band.

CAFÉ BOOMERS
(297, Bord-du-Lac, Pointe-Claire)
Auj., dès 21 h, Quartette Alex Clements.

À L'ÉCART
(245, St-Jean, Longueuil)
Auj., 20 h 45, Isabelle Roy.

LE SANGRIA (180, rue du Quai, St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., dès 21 h, Pic Bois.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES
(30, Boul. Séminaire n., St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., 20 h, Jean Leloup.

O'BLUES
(7567, Taschereau, Brossard)
Auj., dès 21 h, Bobby Lee Silcott.

BOURBON STREET
(2045, route 117, Mont-Rolland)
Auj., dès 21 h, Marjo et Johnny Blues Band.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE
(1590, Galt o., Sherbrooke)
Auj., 20 h 30, François Morency.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG
(64, Merry n., Magog)
Auj., 20 h 30, Michaël Rancourt.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Oeuvres de Irene F. Whittome et Daniel Villeneuve. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
(Pavillon Jean-Noël Desmarais)
Auj. et dim., de 11 h à 18 h, exposition *Matière à idées*. Exposition *Rétrospective George Segal: sculptures, peintures et dessins*. Du mar. au dim., de 11 h à 19 h; mer., de 11 h à 21 h. Exposition *Henri-Cartier-Bresson: plume, pinceau et pellicule*.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
(Pavillon Benaiah Gibb)
Exposition *Astérix, l'exposition*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; mer., de 11 h à 21 h. Exposition *Gabor Szilasi: photographies, 1954-1996*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h.

MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL
(350, Place Royale)
Exposition *Bannique, baguette, bagel - Les pains de Montréal*.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE
(2111, St-Laurent)
Exposition *Je vous entends chanter*. Mer., de 11 h à 21 h; sam., dim., jeu., ven., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 18 octobre.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN
(118, St-Pierre)
Exposition *Éradication de la pauvreté*. Tous les jours de 11 h à 17 h, sauf lun. Jusqu'au 6 novembre.

MUSÉE DE LACHINE
(110, Chemin LaSalle)
Auj. et dim., de 11 h 30 à 16 h 30, sculpture-installation de Linda Covit. Exposition *Symposiums de sculpture au Québec 1964-1997*. Du mer. au dim., de 11 h 30 à 16 h 30. Jusqu'au 19 octobre.

MUSÉE McCORD
(690, Sherbrooke o.)
Exposition *Marguerite Volant*. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h; sam., dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 19 octobre.

MUSÉE MAISON SAINT-GABRIEL
(2146, Place Dublin, Pointe-Saint-Charles.
Exposition permanente *Une aventure dans le temps... de la cave au grenier!*. Exposition thématique *Broderies, dentelles... frivolités*. Visites guidées, du mar. au sam., 13 h 30 et 15 h; dim., 13 h 30, 14 h 30 et 15 h 30.

ARTICULE
(4001, Berri, Suite 105)
Installation de David Miller. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 9 novembre.

ARTOTHÈQUE (5720, St-André)
Exposition *Collection japonaise*. Mer., jeu., ven., de midi30 à 19 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 1er novembre.

ATELIER CIRCULAIRE
(40, Molière e., espace 401)
Exposition *Le même et la différence*. Jusqu'au 5 novembre.

ATELIER DE ZÉRO ZOO
(3615, St-Denis)
Peintures de Zéro Zoo. S.R.V. 843-7712.

B-312
(372, Ste-Catherine o., Suite 312)
Auj., de midi à 18 h, exposition *De la photographie*.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE
(460, Ste-Catherine o., Suite 506)
Auj. et dim., de midi à 17 h, oeuvres de Nancy Davenport, Ann Daly et Stéphanie Granger.

CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN
(5170, Côte-Ste-Catherine)
Exposition *The Deadxc. Jusqu'au 26 octobre.*

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA
(372, Ste-Catherine o., Suite 444)
Auj., de midi à 17 h 30, expositions *Instants ratés*, photographies de Lucie Duval, et *Esprit du lieu*, photographies de Kathryn Lipke.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ DES SALLES DU GESÙ
(1200, de Bleury)
Auj., de midi à 18 h, expositions *Les vierges clonées*, estampes sur panneaux recyclés d'Yvon Goulet, *Maternus*, gravures sur bois et sculptures sur bois de Yolanda Hernandez, et *Pulsion de la mort*, photos d'Eugénie Robitaille.

CENTRE DE DESIGN DE L'UQAM
(1440, Sanguinet)
Auj. et dim., de midi à 18 h, exposition *Maisons Smith et Hazeur Place Royale à Québec*.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC
(4247, St-Dominique)
Oeuvres de Marie-France Giraudon et Emmanuel Avenel. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 18 octobre.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL
(460, Ste-Catherine o., Suite 511)
Oeuvres d'Isabelle Laverdière. Du mer. au ven., de midi à 18 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 9 novembre.

CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
(314, Sherbrooke e.)
Vidéos d'artistes et sur l'art, ordinateurs, internet. Du mer. au dim., de midi à 18 h. Jusqu'au 27 octobre.

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE
(335, boul. de Maisonneuve e.)
Exposition *Visages du petit écran*, photographies d'André Le Coz. Du mar. au ven., de 15 h à 20 h 30; sam., dim., de 13 h à 20 h 30. Jusqu'au 14 décembre.

COMMENSAL DU MUSÉE
(5122, Côte-des-Neiges)
Oeuvres de Gabriel Rivard, Lilyanne Huguet-David et Odette Sabourin. Jusqu'au 30 octobre.

CONSEIL DE LA SCULPTURE DU QUÉBEC
(460, Ste-Catherine o., Suite 607)
Exposition *Fragments*. Du mer. au sam., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 8 novembre.

ÉCOMUSÉE DU FIER MONDE
(2050, Amherst)
Expositions *Paysages industriels en mutation* et *À coeur de jour: grandeurs et misères d'un quartier populaire*. Mer., de 11 h à 20 h; du jeu. au dim., de 10 h 30 à 17 h.

ESPACE 512
(372, Ste-Catherine o.)
Collages de Wendy Watt. Du mar. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 31 octobre.

ESPACE 524
(372, Ste-Catherine o.)
Oeuvres de Denyse Gérin et Renée Chevalier. Du mer. au sam., de 14 h à 17 h; sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 31 octobre.

ESPACE 202 (305, Bellechasse e.)
Auj. et dim., de midi à 17 h, exposition *Dualité*, oeuvres de E. Boily, A. de Repentigny, J.M. Dumontier, E. Excoffier, Y. Gour, M. Huot, L. Lamothe, M.D. Leblanc, C. Lemay, A. Masino et R. Wiseman.

ESPACE GORA
(460, Ste-Catherine o., Suite 502)
Oeuvres de Magali Chouinard. Du mer. au sam., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 31 octobre.

ESPACE 304
(372, Ste-Catherine o.)
Oeuvres de Serge Marin, Rachel Marion et Marie-Josée Laframboise. Du mer. au sam., de midi à 17 h 30. Jusqu'au 25 octobre.

ESPACE 414
(372, Ste-Catherine o.)
Estampes de Elmyna Bouchard. Du mer. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 30 octobre.

GALERIE CLARK (1591, Clark)
Sculpture de Chuck Sands et installation d'André Willot. Du jeu. au dim., de midi à 18 h. Jusqu'au 9 novembre.

GALERIE DE BELLEFEUILLE
(1367, Ave. Greene)
Oeuvres de Nicola Hicks. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de 12 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 16 octobre.

GALERIE DE LA VILLE
(12 001, de Salaberry)
Dim., de 13 h à 16 h, exposition *L'autre visage*. Dès jeu., exposition *Passages*, peintures de Pierre Giroux. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h ; mer., de 18 h à 21 h; dim., de 13 h à 16 h.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (350, St-Paul e.)
Exposition *Ornamentissimo*, oeuvres de Rosie Godbout. Du lun. au mer., de 10 h à 18 h; jeu., ven., de 10 h à 21 h; sam., de 10 h à 18 h; dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 25 octobre.

GALERIE ÉRIC DEVLIN
(460, Ste-Catherine o., Suite 403)
Oeuvres de Francine Simonin. Du mer. au ven., de midi à 18 h; sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 15 novembre.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT
(216, Ave. Querbes)
Acryliques sur toile de Anne Thibault. Du mar. au ven., de 13 h à 18 h; sam., dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 2 novembre.

GALERIE ENTRE CADRE
(4897, St-Laurent)
Auj., de 10 h à 16 h, photographies florales de Phil Herman.

GALERIE FOUF
(87, Ste-Catherine e.)
Photographies de Marisa Rossy et Anne-Marie Lang, montages et collages de Dave Landry. Jusqu'au 1er novembre.

GALERIE CLARENCE GAGNON
(1108, Laurier o.)
Oeuvres de Patrick Rodrigue. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h; dim., de 14 h à 17 h.

GALERIE NOËL GUYOMARC'H
(460, Ste-Catherine o., Suite 314)
Exposition *Surprises*, bijoux de Christian Chauveau. Jusqu'au 19 octobre.

GALERIE GRAFF (963, Rachel e.)
Auj., de midi à 17 h, oeuvres de Serge Tousignant et Herman Bertiau.

GALERIE SAMUEL LALLOUZ
(4295, St-Laurent)
Auj., exposition *Espace décuplé*, photographies de Melvin Charney, Linda Covit, André Fournelle, Pierre Granche, Francine Larivée, Joëlle Morosoli, Yves Blais, Violette Michaud et Yves O'Reilly.

GALERIE LE 1040
(1040, Marie-Anne)
Peintures de Hussein Abu Zeid. Jusqu'à lundi.

GALERIE ELENA LEE — VERRE D'ART (1428, Sherbrooke o.)
Sculptures de Brad Copping. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 28 octobre.

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1400, de Maisonneuve o.)
Auj., de 13 h à 17 h, oeuvres de Ian Wallace.

GALERIE MAZARINE
(1448, Sherbrooke o.)
Gravures anciennes du XVIe au XIXe siècle ayant pour thèmes architecture, botanique, marine et oiseaux. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h.

GALERIE McLURE
(350, Ave. Victoria)
Oeuvres de Bruno Andrus, Sylvie Bélanger, Christiane Charpentier, Diane Ferland, Carole Frève, Rose Grégoire, Sylvie Juteaau, Michel Leclerc, Annie Michaud et Mario Paré. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 25 octobre.

GALERIE MICHEL-ANGE
(430, Bonsecours)
Exposition *L'agenda d'art parcours 1998*. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 14 octobre.

GALERIE OPTICA
(372, Ste-Catherine o., Suite 508)
Exposition *Sur l'expérience de la ville: interventions urbaines sur différents sites dans la ville*, oeuvres de Dominique Blain, Robin Collyer, Diane Gougeon, Trevor Gould, Devorah Neumark, Lorraine Oades, Anne Ramsden, Robert Saucier, Sites Unseen et Neil Wiernick. Jusqu'au 14 décembre.

GALERIE PINK
(1456, Notre-Dame o.)
Auj. et dim., installation photographique de Pierre Dalpé.

GALERIE PORT-MAURICE
(8420, Lacordaire)
Installation de masques *Cyclus*, de Anne Massicotte. Jusqu'au 19 octobre.

GALERIE LILIAN RODRIGUEZ
(372, Ste-Catherine o., Suite 405)
Oeuvres d'Antonietta Grassi. Jusqu'au 18 octobre.

GALERIE SAINT-DIZIER
(20, St-Paul o.)
Peintures de D. Desmarais, M.A.J. Fortier, Missakian, M. Tétro, R. Francis, D. Besner, Steve Walker, S. Paquet, G. Pelletier et S. Langlois. Sculptures de Marc Gadbois, M.A.J.Fortier, D. Liardi et Rose-Aimée Bélanger.

GALERIE SCHORER
(5686, avenue Monkland)
Peintures de Renée Mizgala. Jusqu'au 14 octobre. Oeuvres de Patrick Tard. Jusqu'au 21 octobre.

GALERIE SHAYNE
(5471, Ave. Royalmount)
Auj., peintures de Mary Pavey, Anne Van Mierlo et Kathy Ammon. Verre de Gundi. Oeuvres de Chick Schwartz et Daniele Paradis.

GALERIE SOUS LE PASSE-PARTOUT
(5276, Ave Notre-Dame-de-Grâce)
Auj., de 11 h à 15 h, ateliers d'impression: James Stroud, Center Street Studio, de Boston; René Tazé, Atelier René Tazé, de Paris. Du mer. au ven., de 14 h 30 à 17 h 30; sam., de 11 à 15 h.

GALERIE 303
(372, Ste-Catherine o.)
Oeuvres de Brenda Watson. Du mar. au sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 13 novembre.

GALERIE TROIS POINTS
(372, Ste-Catherine o., Suite 520)
Auj., de midi à 17 h, *Ciel d'argent*, photographies de Nathalie Grimard.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN
(1490, Sherbrooke o.)
Sculptures et peintures d'artistes canadiens. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; sam., de 10 h à 17 h.

GALERIE VERMEILLE
(4464, Ste-Catherine o.)
Oeuvres de Laurent De Baker et Maria Jankovics. Jusqu'au 18 octobre.

GALERIE VERRE 2000
(3908, St-Denis)
Peintures d'Emmanuel Claudais. Mar., mer., de midi à 18 h; jeu., ven., de midi à 21 h; sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 18 octobre.

GALERIE WADDINGTON
(1446, Sherbrooke o.)
Dès mer., aquarelles, dessins, peintures, bronzes de Chagall, Dufy et Matisse.

GALERIE WEST END
(1358, avenue Greene)
Oeuvres de Chantal Touchette et Léandre Proulx.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC
(2025, Peel)
Auj., céramiques de Dorothée Deschamps.

LA GALERIE (1380, Gilford)
Oeuvres de Claudette Tardif. Du lun. au sam., de 13 h 30 à 16 h 30. Jusqu'au 18 octobre.

L'OREILLE RECOUSUE
(4835, Ste-Catherine e.)
Oeuvres de Guy Baillargeon. Jeu., ven., de midi à 18 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 26 octobre.

MAISON D'ART FRA ANGELICO
(1320, Wolfe)
Dès dim., oeuvres de Marc Sylvain.

OBSERVATOIRE
(372, Ste-Catherine o., Suite 426)
Oeuvres de Hélène M.C.Prat. Du mer. au sam., de 11 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 8 novembre.

OCCURRENCE
(460, Ste-Catherine o., Suite 307)
Auj. et dim., de midi à 17 h, photographies de Miro Svolik.







Daniel Lavoie dans le ventre du bébé dragon

SONIA SARFATI

Le bébé dragon a quitté la salle de bain, est allé jusqu'au salon et s'est mis à danser, à danser, à danser. Le rock'n roll et le tango, le cancan et le fangando, le... oups ! La lampe est tombée ! Et une autre s'est allumée, dans la chambre de papa...



Ainsi commence cette nouvelle aventure qu'est *Le Bébé dragon 2*, le second disque pour enfants signé Daniel Lavoie, qui sera lancé le 15 octobre. Soit un an après la sortie du premier album, dont l'auteur-compositeur-interprète ne savait pas, à l'époque, qu'il écrirait la « suite ».

Parce que Daniel Lavoie s'est embarqué sur ce petit navire par hasard. Il n'avait pas de destination précise, sinon celle de mettre officiellement sur un support les chansons qu'il avait, au fil des ans, écrites pour ses enfants.

Sauf que, ce faisant, il a eu un plaisir monstre. Aussi gros qu'un papa dragon. D'où la récidive. « J'ai eu envie de continuer sur l'erre d'aller et de m'amuser avec les paysages sonores, fait Daniel Lavoie. Surtout qu'écrire des chansons pour enfants, ce n'est pas comme faire un album pour adultes, où l'on se morfond pendant des mois dans un dilemme intérieur. *Le Bébé dragon*, c'est plus léger. » C'est aussi très beau, pas gnan-gnan pour un sou.

Une courte liste

On ne peut donc que se réjouir de la naissance du *Bébé dragon 2*. Car si les amateurs de musique, à l'âge adulte, se voient offrir une gamme de styles et d'artistes, le choix est beaucoup plus limité pour les enfants. Henri Dès, Carmen Campagne, Les Petites Tounes, Christian Merveille, Gérard Dalton... : elle n'est pas très longue, la liste de ceux qui s'adressent aux très jeunes sur un mode intelligent et artistiquement intéressant.

Bienvenue, donc, à Daniel Lavoie. Dont le travail, peu importe à qui il est destiné, possède le poli et la finition que l'on sait. Dont les paroles sont travaillées sans avoir un arrière-goût artificiel. Dont les musiques sont riches et variées.

« J'ai eu envie de continuer sur l'erre d'aller et de m'amuser avec les paysages sonores. »

Ainsi, *Bébé dragon 2* compte 13 chansons sur lesquelles il a travaillé avec sa compagne Louise Dubuc et avec Mario Proulx (qui étaient du premier voyage). Des chansons dans lesquelles le bébé dragon est plus présent : vedette d'une chanson sur le premier disque, il revient trois fois cette fois-ci et est omniprésent sur les pages du livret.

Des chansons pour dormir (*Le Vent*), des chansons pour danser (*Roulé-Boulé*), des chansons pour penser (*À quel âge on ne pleure plus ?*), des chansons pour rire (*Le gros petit énorme, Le Chien du voisin* ou *Bébé dragon a peur de l'eau*), des chansons (très) complices (*Les Camions*).

« Des chansons pour ouvrir les oreilles », ajoute Daniel Lavoie, qui a composé pour l'occasion des airs de reggae, de rock'n roll, de bossa nova, country, celtique, etc.

Une petite mission

« En fait, dit-il, si je devais me trouver, avec ce disque, une mission... une mission de rien, sans prétention, ce serait de donner aux petits un « vocabulaire » musical. » Histoire de les sensibiliser aux rythmes, aux styles. Pour plus tard, mais aussi pour maintenant.

Inspiré, Daniel Lavoie ? Et comment. Il a d'ailleurs écrit une vingtaine de chansons pour ce nouveau bébé. L'idée d'un numéro trois lui sourit donc. Même s'il ne se voit pas avec, sur le front (ou ailleurs !), l'étiquette de chanteur pour enfants. Pour cela, il faudrait accompagner les enregistrements d'une tournée de spectacles. Et ça, c'est un autre métier. Qui n'est pas le sien.

« Si jamais nous montions un spectacle, il tiendrait surtout du théâtre pour enfants, avec des personnages... dont le bébé dragon, bien sûr », indique celui qui avoue se sentir plus à l'aise dans la peau du méchant curé de *Notre-Dame de Paris* (il tiendra le rôle de Frollo dans la comédie musicale de Luc Plamondon et Richard Cocciante qui prendra l'affiche à Paris en 1998) que sur une scène, devant des tout-petits.

Bref, il apprécie l'anonymat qui accompagne cette nouvelle facette de sa carrière. Et quand un enfant s'approche pour lui demander un autographe, il le sait bien... qu'il y a une maman pas loin !

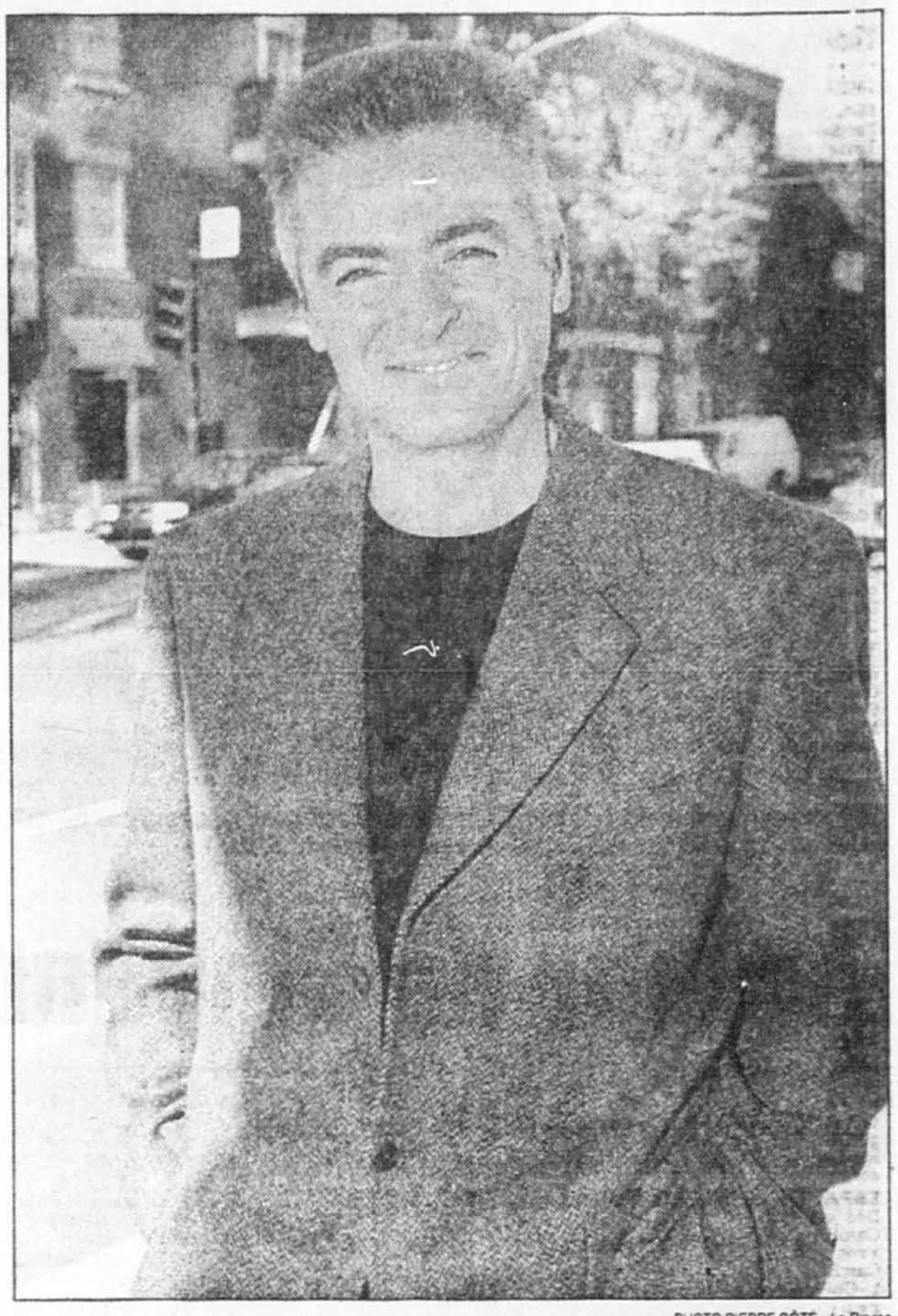


PHOTO PIERRE CÔTÉ, *La Presse*

Un an après la sortie du premier album *Bébé dragon*, Daniel Lavoie en a écrit la « suite », avec un plaisir monstre. Aussi gros qu'un papa dragon...

Disques pour enfants : sortie... en troupeau

SONIA SARFATI

Il y a une forme de consécration dans le fait d'être « récupéré », d'une manière ou d'une autre, par ceux qui font l'humour en public. Carmen Campagne vient d'atteindre cet état de grâce : « J'vais la tirer, moi, sa vache... Pan ! » lance Dominique Lévesque dans un des numéros de *Lévesque et Turcotte arrivent en ville*.

Bonne nouvelle, donc, pour l'humoriste et (incidemment !) pour des milliers d'enfants : la vache est de retour. Et plutôt deux fois qu'une : Carmen Campagne vient en effet de lancer un neuvième disque, *Enchantée*, sur lequel on peut écouter *La Vache au soleil* ; et une troisième vidéocassette, *La Soupe à mon ami*, où l'on retrouve *La Vache en Alaska*.

Notons qu'avec un tel programme, les parents risquent, eux, d'attraper un chaud et froid... boeuf !

Sur *Enchantée*, la « diva des garderies » (cela semble être son titre de plus en plus officiel) poursuit le virage qu'elle a amorcé il y a quelques disques : les compositions originales (pour la plupart signées par ses soeurs Annette, Suzanne et Michelle) augmentent en nombre. Ici, elles mettent en vedette la très drôle *Luce la puce*, la très gourmande Shirley la souris ou... des fruits qui, sur fond de musique cajun, plongent dans un yogourt !

Carmen Campagne y va aussi de la reprise de succès populaires (*Le Moustique* popularisé par Joe Dassin et *Je bois de l'eau au lit* qu'interprétait Patrick Zabbé) et de deux airs traditionnels, *En passant par la Lorraine* et *À St-Malo, beau port de mer*. On ne peut d'ailleurs que regretter le fait que ce type d'adaptations — fort réussies et qui constituaient au départ la carte de visite de l'interprète — soient tranquillement délaissées.

Pour ce qui est de la vidéocassette *La Soupe à mon ami*, elle compte, parmi ses ingrédients, des chansons tirées des disques précédents de Carmen Campagne (de *Bonhomme bonhomme* où Yves Lambert de la Bottine Souriante en voit de toutes les couleurs, à *Camille la chenille*, « interprétée » par une adorable marionnette).

Le tout, adapté au format vidéo par plusieurs réalisateurs de clips (Myriam Bouchard, Richard St-Pierre...). Mais au-delà des signatures, c'est parce que l'interprète semble plus à l'aise, plus complice avec la caméra, que le résultat est supérieur aux deux premières productions.

Soulignons ici que Carmen Campagne prépare une tournée européenne : présentée dans ses documents publicitaires comme auteur-compositeur-interprète (!), « elle incarne tout ce qu'on associe aux Québécois : elle est sympathique, avec une personnalité à part entière ». Et elle donnera, en fin d'année, huit représentations à La Cigale, à Paris, avant de sillonner la France et la Belgique jusqu'à la mi-février.







Bref, pas étonnant que son élan semble inspirer quelques vocations ! En effet, il n'y a pas si longtemps, elle était la seule artiste d'ici à jouer dans ce créneau. Elle ne fait plus aujourd'hui cavalière seule — mais elle mène encore le troupeau : son quasi monopole n'est pas menacé par les artistes locaux — à l'exception de Daniel Lavoie, dont les bébés dragons pourraient bien faire des ravages (voir texte ci-haut).

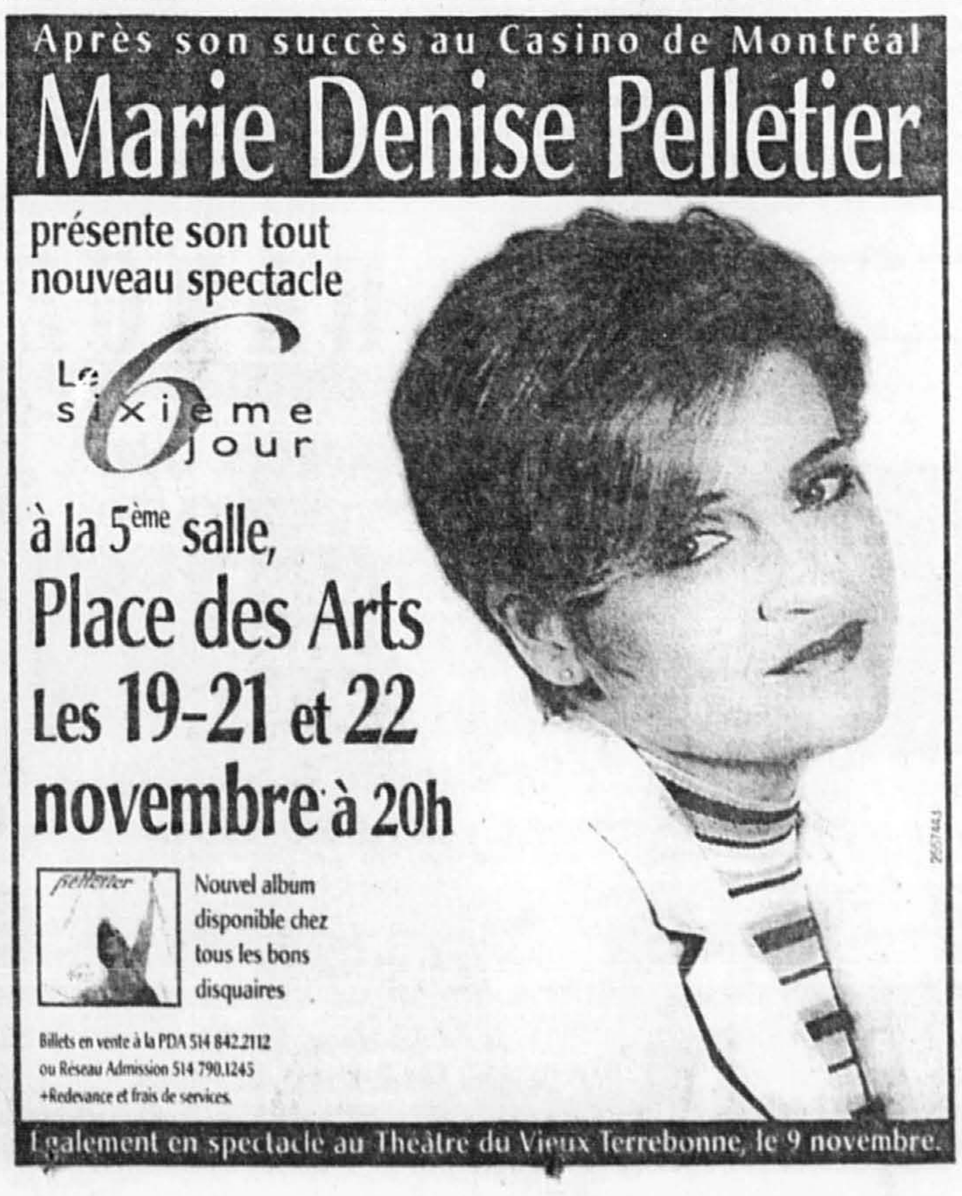
Que dire, par exemple, de *La Danse de ALL-O* ! Sur disque et sur vidéocassette, « mon amie Paulyne » se lève en chantant *Bon matin, les copains*, en insistant sur le fait que « nous sommes tous des frères » et qu'« on ne se fait plus la guerre ». On vante ensuite la nécessité de toujours bien ranger ses affaires. On évoque le verbe aimer, qu'il fait si bon conjuguer. On apprend à régler les problèmes quotidiens en faisant aller son nez (!). On découvre que, comme les bonbons, nous avons tous quelque chose de bon.

Et on ne s'étonne pas d'apprendre que Paulyne Fontaine — une dame d'âge mûr qui, pour s'adresser aux enfants, tresse ses cheveux et enfile des salopettes colorées — fait une émission de radio pour les « touts petits » (sic), les samedis matins à l'antenne religieuse Radio Ville-Marie.

L'auteur-compositeur-interprète Tom Rivest et le comédien Thomas Graton frappent pour leur part un meilleur coup avec *Tom et Thomas*, le disque qu'ils ont lancé la semaine dernière. Les musiques sont variées et certaines, plutôt belles (*Le dragon de la Bretagne* et *Petit Prince*, par exemple). Le bât blesse toutefois au niveau des paroles, pas toujours à la hauteur... bien que généralement amusantes — surtout lorsque les deux interprètes se transforment vocalement en souris mexicaines, en roi gourmand et paresseux ou en émules de Willy Lamothe.

Bref, un esprit ludique plane sur cette production, ce qui n'est pas sans rappeler *Les Petites Tounes* — Claude Samson et Carlos Vergara... dont on espère d'ailleurs des nouvelles !



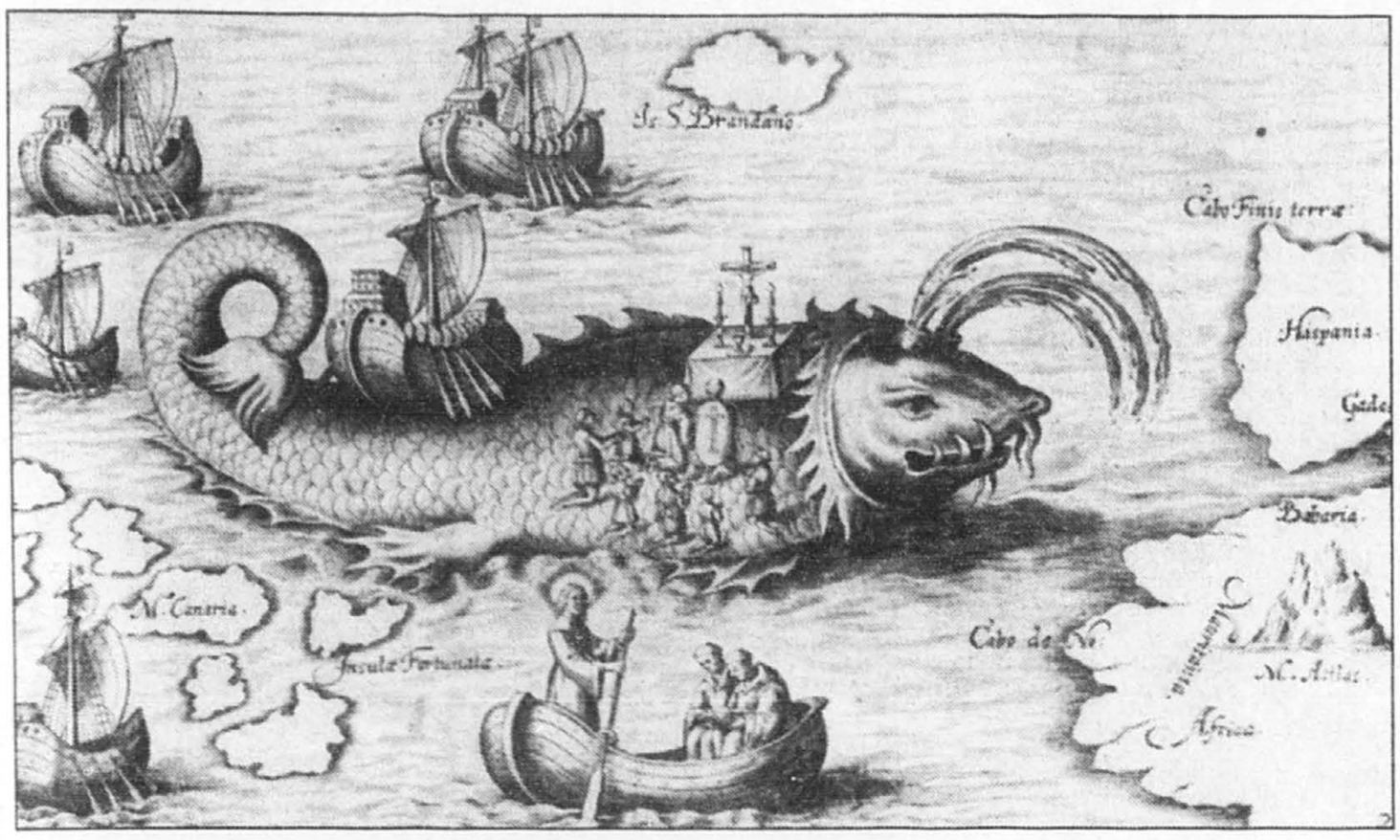


EN BREF

Mozart aurait plagié

■ Mozart aurait plagié un compositeur italien, Pasquale Anfossi, pour l'un des airs les plus connus de son requiem, affirment deux musicologues italiens qui ont découvert un manuscrit « étrangement ressemblant » dans les archives du conservatoire de Naples. Ce manuscrit de Pasquale Anfossi, un compositeur aujourd'hui tombé dans l'oubli mais très connu de son vivant, offre de « troublantes similitudes » avec le « confutatis maledictis » du requiem de Mozart, ont expliqué les deux musicologues au quotidien britannique *Times*. Mozart se serait directement inspiré de la « symphonie vénitienne » d'Anfossi, composée seize années avant son requiem, se contentant d'y inclure de nouveaux instruments. « Mozart connaissait bien la musique d'Anfossi. Il l'avait entendue à Munich, à Paris, à Vienne et en Italie », affirme l'un des deux chercheurs, Enzo Amato au quotidien britannique. Très prolifique, Pasquale Anfossi a composé 70 opéras. Selon les deux musicologues, Mozart y a puisé quelques thèmes pour ses propres grands opéras, comme *Don Giovanni*, *La Flûte enchantée* et *Les Noces de Figaro*. Mozart a composé son unique requiem l'année de sa propre mort, en 1791.

Expositions



Les premiers récits de voyages étaient souvent hautement fantaisistes, comme en témoigne ce dessin intitulé Saint-Bredan-sur-la-baleine (1621).

Autour de Giovanni Caboto

MARIO FONTAINE

On a beaucoup parlé de Jean Cabot au début de l'été, pour rappeler son historique voyage de 1497 alors qu'il mettait le pied à Terre-Neuve le jour de la Saint-Jean Baptiste. À moins que ce ne soit au Labrador. Ou au Cap-Breton. Bref, les historiens ne s'entendent pas sur le lieu du débarquement.

Depuis trois mois, pas grand-chose. Pourtant le navigateur vénicien, Giovanni Caboto de son vrai nom, a apporté une contribution importante aux connaissances de l'époque, tout comme ses contemporains italiens ayant eux aussi parcouru les mers à la recherche d'une route vers les Indes.

Cabot, Christophe Colomb, Amerigo Vespucci, Verrazano, autant d'explorateurs à qui le Musée Stewart consacre sa nouvelle exposition intitulée : Vers le Nouveau Monde, Caboto & les navigateurs italiens. C'est surtout Cabot qui est mis en évidence, à cause du 500e anniversaire de sa grande traversée, mais aussi parce que le musée expose deux documents signés de sa main, récemment découverts par les archives d'État de Venise.

Essentiellement, on met en évidence le fait que cette recherche du fameux passage vers l'Orient fut particulièrement cruciale à partir de la fin du XIVe siècle, alors que l'effondrement de l'empire mongol compliqua sérieusement l'acheminement des soieries, des épices et des bijoux d'Extrême-Orient.

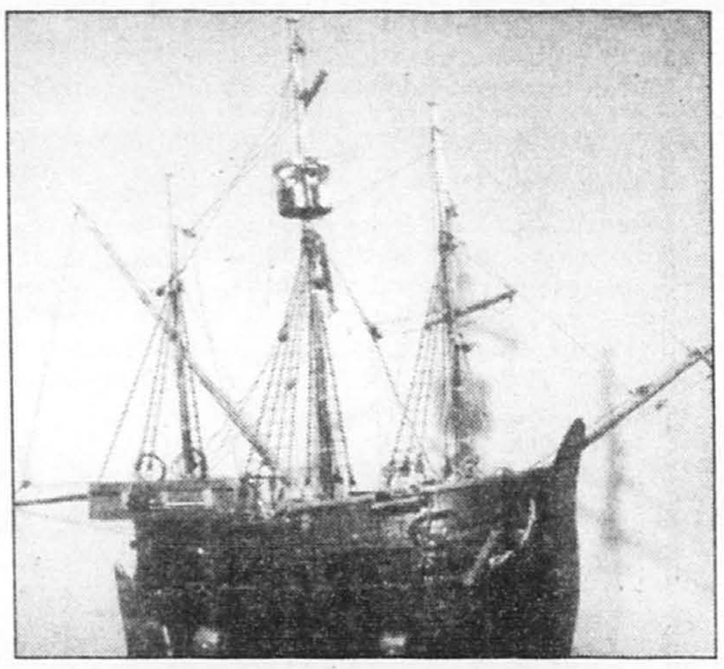
Les produits de luxe continuaient bien sûr de transiter par Venise, mais les expéditions se firent de plus en plus risquées. De sorte que Cabot n'eut pas trop de mal à convaincre Henri VII d'Angleterre de financer une expédition qui prendrait la route du nord-ouest, la plus rapide et la plus sûre selon lui pour se rendre en Orient.

C'est ainsi que le navigateur, jadis opulent avant de devoir quitter Venise pour fuir ses créanciers, se retrouve sur l'Atlantique nord sur le *Matthew*, en compagnie de 18 hommes. Un bien petit équipage pour passer à l'histoire, surtout quand on aborde la côte canadienne au lieu de la chinoise. Qu'importe, sa réputation est faite.

C'est cette épopée que relate le Musée Stewart de l'île Sainte-Hélène. La marine à voile dispose d'instruments de navigation plus sophistiqués à la fin du XVe siècle, les cartes sont de plus en plus précises, les globes terrestes moins chimériques. On en a d'ailleurs une bonne idée grâce aux quelque 80 pièces présentées dans cette exposition, des pièces de grande valeur scientifique et historique.

La très grande majorité d'entre elles font partie de la collection permanente du musée. Cela risque de décevoir les fidèles de ce petit établissement, qui auront une impression justifiée de déjà-vu. Les explications sont par ailleurs fragmentaires. Qui étaient ces fameux explorateurs ? Qui laissaient-ils derrière eux en partant, comment ont-ils vécu et sont-ils morts ? On n'en sait guère plus en sortant qu'en arrivant, même pour Cabot, pourtant la figure de proue de la présentation.

« Le problème avec Cabot c'est qu'il est le plus flou de tous. Son premier voyage a été un succès, mais on ignore ce qu'il arrive de lui après. On suppose qu'il a péri lors de sa deuxième expédition, vers la Chine et le Japon. De plus, Cabot ne rapporte pas beaucoup de documents : son but, c'est de trouver une route vers l'Orient, pas de découvrir et de coloniser un pays comme c'était le cas pour Jacques Cartier, par exemple », explique le conservateur en chef du musée, Guy Vadeboncoeur.



Cette maquette représente le *Matthew*, à bord duquel Cabot a touché l'Amérique en 1497. L'Encyclopedia Britannica ne l'écrit qu'avec un « t » toutefois. Cabot lui-même ne s'embarrasse pas de ces subtilités, écrivant indifféremment *Mathew* ou *Mathewe* dans son journal de bord.



La mer du Nord, cartographiée par Coronelli en 1690. Cosmographe et frère franciscain, Coronelli s'est consacré très tôt à l'étude de la géographie. On retient surtout sa grande précision et la qualité artistique de ses travaux.

Vers le Nouveau Monde : Caboto & les navigateurs italiens sur la route des Amériques. *Jusqu'au 5 janvier, au Musée Stewart, au Fort de l'Île Sainte-Hélène. Tél : 861-6701.*

Disques

L'application d'Angèle et les acrobaties de Chantal

CLAUDE GINGRAS

Les deux violonistes québécoises les plus en vue actuellement sont, dans l'ordre alphabétique qui ne compromet personne, Angèle Dubeau et Chantal Juillet. Deux ans à peine les séparent : Angèle est née en 1962 et Chantal, en 1960.

Bien qu'étant toutes deux passées, comme des centaines d'autres, par l'« usine » de Dorothy DeLay à New York, elles poursuivent des carrières fort différentes, pour ne pas dire opposées. Angèle Dubeau se produit ici et enregistre pour la compagnie de disques de son mari, Analekta. Chantal Juillet parcourt le monde (Londres, New York, Tokyo) et enregistre en Allemagne pour l'une des grandes marques internationales, Decca / London.

Elles ne fréquentent ni les mêmes salles de concert ni les mêmes studios d'enregistrement, non plus que le même répertoire. Angèle n'a visiblement peur de rien et s'attaque ici au Concerto en mi mineur de Mendelssohn que tous les violonistes, passés et actuels, ont fixé au moins une fois au disque. Chantal s'est tellement fait dire — et écrire — qu'elle manquait de sensibilité pour les romantiques qu'elle se spécialise maintenant dans les oeuvres modernes et rarement jouées, évitant ainsi des comparaisons qui ne lui seraient certainement pas favorables.

Abordant le grand Mi mineur de Mendelssohn, Angèle a l'originalité d'y joindre l'autre concerto pour violon du compositeur, l'obscur petit Ré mineur de jeunesse, avec orchestre à cordes, constituant ainsi un couplage dont il n'existe qu'une demi-douzaine d'exemples au catalogue.



Angèle Dubeau

Les deux Mendelssohn, elle les a enregistrés avec Joseph Rescigno et l'Orchestre Métropolitain au lendemain d'un concert avec la même équipe. On se rappelle que son exécution en public n'avait pas été irréprochable, à cause principalement de l'intonation, qui reste toujours un problème majeur chez elle. Mais, encore une fois, l'enregistrement a permis de corriger cette première impression.

Cette fois, l'intonation est meilleure. C'est juste, ou presque juste, au lieu d'être presque faux ou carrément faux. Une sonorité davantage nourrie donnerait plus de corps et de justesse à la ligne de violon, mais l'ensemble est fort acceptable. On peut dire aussi que les deux concertos se déroulent bien. La violoniste articule correctement les épisodes très rapides et confère une certaine émotion aux passages plus lents.

Un malaise persiste néanmoins : on sent là l'application plutôt qu'un véritable plaisir à faire de la musique, alors que ce plaisir, justement, est toujours évident à l'orchestre, animé par cet authentique musicien qu'est Joseph Rescigno. Pourtant, la prise de son maintient l'orchestre à une certaine distance par rapport au violon, toujours au premier plan.

En comparaison, Chantal Juillet est une violoniste d'envergure internationale. Dans le répertoire qu'elle a choisi, je précise. Je l'ai entendue dans Beethoven et ne souhaite pas revivre l'expérience. Mais pour les oeuvres exigeant virtuosité inhabituelle et effets sonores inusités, elle est plutôt exceptionnelle, comme l'illustre son dernier disque, groupant les concertos de Korngold, Krenek et Kurt Weill et inscrit dans la série « Entartete Musik » de Decca / London consacrée aux compositeurs bannis par les nazis. (Cent ans plus tard, Mendelssohn aurait subi le même sort, étant juif.)



Chantal Juillet

Comme chez l'autre violoniste, l'enregistrement fut précédé d'exécutions publiques. Chantal Juillet nous donne ici un Korngold plus senti qu'au concert mais elle n'y fait pas oublier Heifetz, créateur de l'oeuvre, dont on possède deux versions au disque. Il est vrai que personne n'a égalé Heifetz dans cette musique.

Par contre, peu de violonistes pourraient exécuter comme elle les folles acrobaties du Weill et du Krenek, et ce sans jamais perdre de vue la justesse, la précision rythmique et la beauté du son. Rien qu'au plan de la justesse : quel plaisir d'écouter enfin quelqu'un qui *s'entend* bien !

Les deux oeuvres sont arides et d'un intérêt discutable, j'en conviens. Mais le disque mérite d'être écouté, pour la prodigieuse réalisation qu'en donne Chantal Juillet. Et pour l'orchestre, qui est tout aussi prodigieux.

MENDELSSOHN : Concerto en ré mineur, avec cordes; Concerto en mi mineur, op. 64. Angèle Dubeau, violoniste, Orchestre Métropolitain, dir. Joseph Rescigno (Analekta, FL 2 3098);

KORNGOLD : Concerto en ré majeur, op. 35; WEILL: Concerto op. 12, avec vents; KRENEK: Concerto op. 29. Chantal Juillet, violoniste, Orchestre Symphonique de la Radio de Berlin, dir. John Mauceri (London, 452 481-2).

ARCHAMBAULT
LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC
Sarah Brightman
& The London Symphony Orchestra
OUVERT 7 JOURS MÊME LE DIMANCHE
15 99 D.C. SEULEMENT
NOUVEL ALBUM
Sarah Brightman
& The London Symphony Orchestra
time to say goodbye
Sarah Brightman
& The London Symphony Orchestra
Time To Say Goodbye
Incluant le duo avec Andrea Bocelli, «Time To Say Goodbye».
Promotion en vigueur jusqu'au 15 octobre
2556543-M
500, rue Ste-Catherine Est • Place des Arts • Galeries Laval

GALERIES D'ART

GALERIE DE BELLEFEUILLE
NICOLA HICKS
Se poursuit jusqu'au 16 octobre
1367, AVE GREENE, WESTMOUNT
Tél.: 933-4406
lun.-sam.: 10 h - 18 h * dim.: 12 h 30 - 17 h 30

Monique BÉDARD
Galerie d'art
Relais des Époques
Vernissage
le mercredi
15 octobre, de 19 h à 21 h
Exposition du 15 au 25 oct. 97
234, rue Saint-Paul Ouest
Vieux-Montréal (Qué.) H2Y 1Z9
Rens. : (514) 844-2133
2557950

L'ÉCHANGE
DISQUES COMPACTS, LIVRES, CASSETTES, DISQUES, BD
OUVERT 7 JOURS 10 h à 22 h
CHOIX ET QUALITÉ
ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
3694, rue St-Denis, Montréal
Métro Sherbrooke 849-1913
713, av. Mont-Royal Est, Montréal
Métro Mont-Royal 523-6389

Jean-François Latour honoré

La Communauté des Radios publiques de langue française (CRPLF) a décerné cette semaine le titre de « Jeune soliste CRPLF de l'année » au pianiste québécois de 21 ans Jean-François Latour.

Les jurés français, belges, suisses et canadiens ont été impressionnés par les qualités du jeune pianiste dans l'interprétation d'un programme de Schubert, Messiaen et Chopin enregistré cet été par la réalisatrice Rosemarie Bastarache, de la chaîne culturelle FM de Radio-Canada.

Le titre de « Jeune soliste de l'année » est décerné une année à un instrumentiste de 25 ans ou moins et l'année suivante à un chanteur de 30 ans ou moins. L'objectif visé par cette distinction est de favoriser l'essor de la carrière d'un jeune soliste en lui offrant notamment des engagements dans les pays des quatre radios membres : Radio France, la Radio Suisse romande, la Radio-Télévision belge de la Communauté française et Radio-Canada.

Jean-François Latour est né à Montréal en 1976. À l'âge de 9 ans, il représentait le Canada à la 6e Conférence mondiale des enfants doués et talentueux tenue à Hambourg, en Allemagne. Il a gagné depuis un nombre impressionnant de concours, de prix et de bourses, dont une quinzaine au Canada et trois en France.

Les prix de la Société des musées

Laurier Lacroix, professeur en histoire de l'art et en muséologie à l'UQAM, a remporté récemment le prix Carrière 1997 décerné par la Société des musées québécois pour sa contribution exceptionnelle au développement et au rayonnement de la muséologie québécoise depuis environ 25 ans. En plus d'enseigner et de faire de la recherche, M. Lacroix a été commissaire de plusieurs expositions, dont Ozias Leduc — une oeuvre d'amour et de rêve. Le prix Excellence est allé, lui, à l'Écomusée du fier monde installé depuis l'an dernier dans l'ancien Bain Généreux de la rue Amherst. Quant au Prix de la relève, il a été décerné à Pierre Dufour, directeur général de la Corporation du Village minier de Bourlamaque et gestionnaire de la Cité de l'or, site touristique majeur de l'Abitibi-Témiscamingue.

DEUX MEMBRES DE L'UQAM HONORÉS PAR L'ACADÉMIE DES LETTRES



L'UQAM félicite chaleureusement Louise Dupré et Gilles Lapointe, lauréats de l'Académie des lettres

Louise Dupré est lauréate du prix Ringuet, dans la catégorie roman, pour *La memoria*, publié aux éditions XYZ. Elle enseigne au Département d'études littéraires et dirige la revue littéraire *Voix et Images*.

Gilles Lapointe est lauréat du prix Victor-Barbeau, dans la catégorie essai, pour *L'Envol des signes : Borduas et ses lettres*, publié aux éditions Fides. Il est coordonnateur de la Famille des arts et professeur associé au Département d'histoire de l'art.

L'UQAM est fière de compter parmi les siens d'éminentes figures de la création et de la recherche qui contribuent à l'essor culturel du Québec

L'UQAM : tout pour réussir

Université du Québec à Montréal



Le TOP 30 anglais avec Mike Gauthier et Marie Plourde DIMANCHE de 9 h à 12 h

SD	CS	TITRE	INTERPRÈTE
2	1	JANIE, DON'T TAKE YOUR...	JON BON JOVI
1	2	BUILDING A MYSTERY	SARAH McLACHLAN
3	3	BARBIE GIRL	AQUA
4	4	GOOD ENOUGH	DODGY
8	5	FLY	SUGAR RAY
7	6	HIT THE GROUND RUNNING	JONNY LANG
5	7	TURN MY HEAD	LIVE
6	8	I'LL BE MISSING YOU	P. DADDY/F. EVANS
13	9	ANYBODY SEEN MY BABY	ROLLING STONES
11	10	HONEY	MARIAH CAREY
17	11	FREE	ULTRA NATÉ
16	12	ON MY OWN	PEACH UNION
14	13	IF YOU COULD ONLY SEE	TONIC
15	14	TAKES A LITTLE TIME	AMY GRANT
21	15	CANDLE IN THE WIND 97	ELTON JOHN
9	16	THIRD OF JUNE	COREY HART
10	17	EVERYBODY (BACKSTREET'S BACK)	BACKSTREET BOYS
	18	TELL HIM	CÉLINE DION / BARBRA STREISAND
23	19	DREAM	FOREST FOR THE TREES
26	20	PINK	AEROSMITH
22	21	SOMETHING ABOUT THE WAY...	ELTON JOHN
24	22	HAPPINESS	VANESSA WILLIAMS
29	23	INVISIBLE MAN	98 DEGREES
25	24	CONGO	GENESIS
26	25	GOT 'TIL IT'S GONE	JANET JACKSON
27	26	BLAME	COLLECTIVE SOUL
30	27	MO MONEY, MO PROBLEMS	NOTORIOUS BIG/PUFF DADDY
	28	WALKIN' ON THE SUN	SMASH MOUTH
	29	FOOLISH GAMES	JEWEL
	30	TUBTHUMPING	CHUMBAWAMBA

Le TOP 20 français avec Patrick Lemieux DIMANCHE de 18 h à 19 h 30

SD	CS	TITRE	INTERPRÈTE
2	1	LOADÉ COMME UN GUN	ÉRIC LAPOINTE
1	2	SOUL PLEUREUR	DUBMATIQUE
3	3	PARTIE DE LOIN	M-D. PELLETIER
5	4	LA CRUAUTÉ D'AIMER	MARJO
6	5	PERSONNE	PASCAL OBISPO
4	6	RIEN QUE D'Y PENSER	AXELLE RED
10	7	MA MARILYN	ÉRIC MAHEU
12	8	ROULE	MARC GABRIEL
7	9	LE MONDE EST À PLEURER	JEAN LELOUP
10	10	APPRIVOISE	FRANCINE RAYMOND
15	11	JAMAIS DOMPTÉ	RICHARD SÉGUIN
14	12	C'EST PAS D'HIER	RIOUX
20	13	SI J'ME RAPPELLE	SYLVAIN COSSETTE
13	14	MON VOISIN	LES FRÈRES À CH'VAL
17	15	VAUTOUR	JEAN-PHILIPPE / SABOTAGE
22	16	TON VISAGE	NANCY DUMAIS
23	17	PANNE D'AMOUR	SYLVIE PAQUETTE
19	18	JE NE PERDS PAS...	NELSON
21	19	J'AI PAS SOMMEIL	EONZ
11	20	DIS-MOI PAS ÇA	OKOUMÉ

Semaine du 12 oct. 1997

www.radioenergie.com

245U50



Cette nouvelle formule d'émission peut provoquer un décrochage du maxillaire inférieur.

Juste pour rire... cette semaine
Dimanche
19h30
Réalisation-coordination : André St-Pierre

Ici Radio-Canada Télévision

2564788

Bleue Bell SATURN



VIEILLIR EN SANTÉ!

Du 16 au 18 octobre, dans le cadre du 69e congrès de l'Association des médecins de langue française du Canada, des spécialistes en gériatrie se réuniront sur la ***grande Place du Complexe Desjardins*** pour prodiguer des conseils au public.

De nombreux sujets relatifs au vieillissement seront abordés, dont l'alimentation, les maladies, les traitements, les services et les ressources. Venez rencontrer ces médecins spécialistes: jeudi et vendredi 16 et 17 octobre entre 9 h 30 et 21 h, et samedi 18 octobre entre 9 h et 17 h.

Hawaii... ça vous dirait ?

Jusqu'au 19 octobre, chaque achat de 10 $ dans nos boutiques et restaurants pourrait vous donner la chance de gagner un voyage d'une semaine à Hawaii !

* * *

C'est gratuit ! Bienvenue à tous !

* * *

RENSEIGNEMENTS : 845-INFO

Complexe Desjardins

Un univers de passions!

2535641

ARCHAMBAULT

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

OUVERT 7 JOURS MÊME LE DIMANCHE

Livres

*MAINTENANT LIBRAIRE À LA PDA



- **Une vie en éclats**
  Maryse Pelletier
  Série Roman +
- **Une fille pas comme les autres**
  Anne Legault
  Série Roman Jeunesse
- **Un dragon dans les pattes**
  Marie-Francine Hébert
  Série Premier Roman



- **Mon livre de la jungle**
  avec 60 autocollants
- **Mon livre des chatons**
  avec 60 autocollants

Projections privées
Raymond Plante
Les ruelles de Caresso
Jacques Savoie



Maigrir
Pierre Pallardy



Le Petit Robert
Dictionnaire de la langue française

25% réduction sur tous nos LIVRES (étiquettes blanches seulement)

2 JOURS SEULEMENT
SAMEDI 11 OCTOBRE
DIMANCHE 12 OCTOBRE

Ces titres sont en promotion jusqu'au 15 octobre

500, rue Ste-Catherine Est • Place des Arts • Galeries Laval

Succès pointu de François Pérusse en France

MARIE-ÈVE GÉRIN

Imaginez un humoriste français qui arrive au Québec avec un matériel entièrement adapté. Un cousin d'outre-mer qui se permet de se moquer des travers de la société québécoise et de parodier ses émissions de télévision. Tout ça en imitant l'accent. Impensable, dites-vous ?

Eh bien ! François Pérusse a fait exactement l'inverse... en France. Et ça marche ! Non seulement retient-il l'attention d'un million de Français avec ses *Deux minutes du peuple* habilement « francisées » trois fois par jour (deux fois le matin et une fois le soir) sur la chaîne Europe 2, mais François Pérusse a envahi hier le marché du disque de l'Hexagone.

Dans le *Journal du dimanche* du 5 octobre, on parlait de lui comme d'« un artiste-bruitiste canadien, trafiqueur de sons et actuel plus gros vendeur de disques au Québec ».

Après son *Album du peuple — tome 5 — la poursuite*, l'humoriste a donc lancé là-bas et ici, il y a quelques jours, l'*Album du peuple — volume 1*. Le début d'une nouvelle série spécialement conçue pour nos cousins d'outre-Atlantique ?

François Pérusse se croise les doigts : « Si tout le monde savait ce qui pogne d'avance, tout le monde partirait en business. Mon disque est un mélange de : « ça », j'aime ça, et de « ça », la réaction des Français a été super bonne... »

Pour répondre aux demandes pressantes de ses fans québécois curieux de l'entendre parler pointu, Pérusse a décidé d'offrir son premier album « made in France » en quantité limitée au Québec. Quantité limitée, entendons-nous ! Seulement 50 000 exemplaires, au lieu des 100 000 habituels...

Qu'est-ce qu'on retrouve sur ce nouvel album ? Essentiellement, des adaptations de ses capsules humoristiques tirées de ses cinq albums québécois. Pérusse chante, par exemple, *Le Snack bar chez Léon* au lieu du *Snack-bar chez Raymond* et une nouvelle version de *Vive l'amour* truffée de jurons typiquement franchouillards. On retrouve aussi quelques sketches originaux : une parodie de la dictée de Bernard Pivot et une chanson grivoise largement inspirée de Brassens, etc.

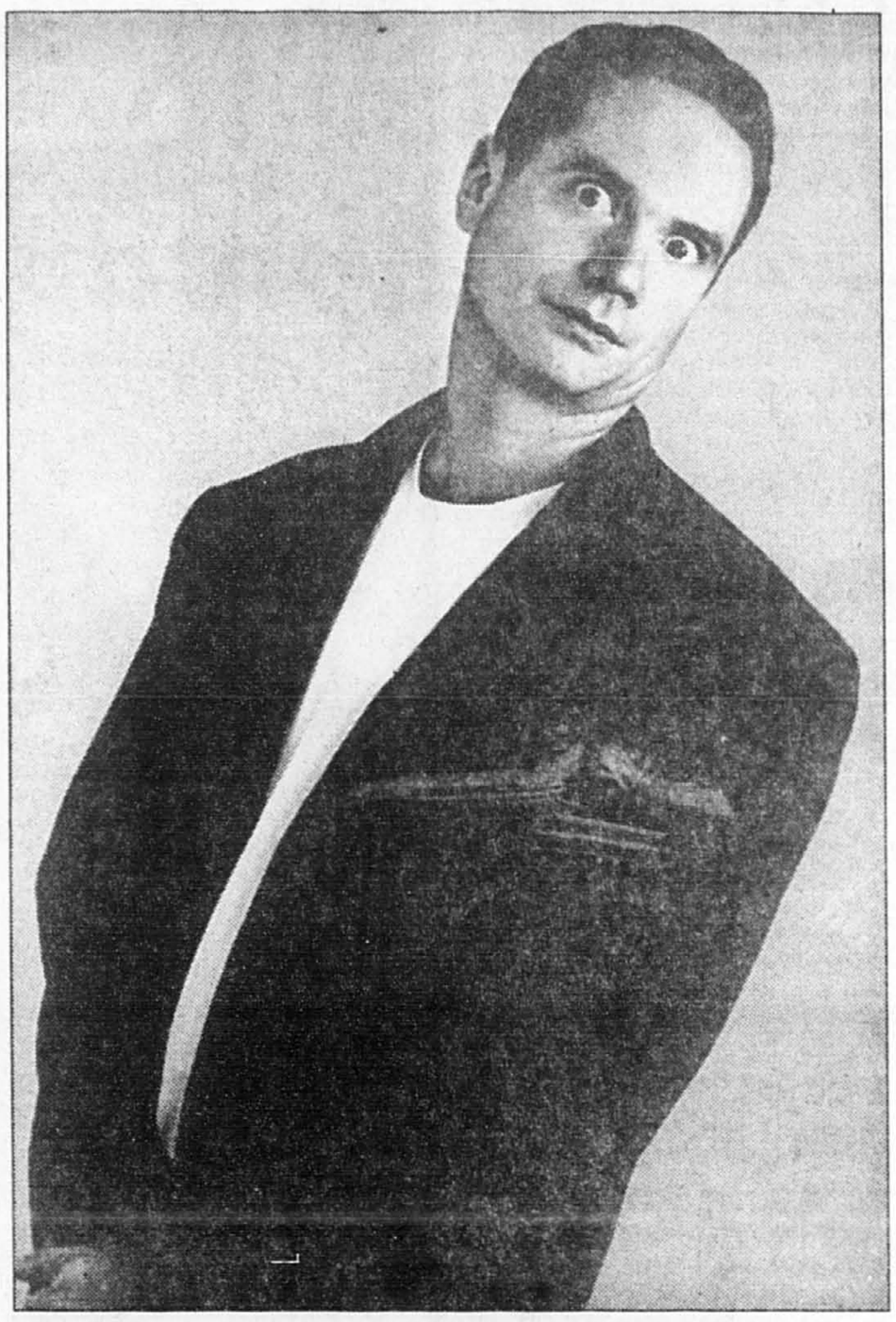
Un public plus âgé

S'il avoue ne pas connaître beaucoup son public français — Pérusse n'est de passage en France que l'équivalent d'un mois par année — , les gens d'Europe 2 lui confirment sa grande popularité auprès des étudiants à l'université. Ceux qui aiment Pérusse en France sont donc nettement plus âgés qu'au Québec, où les jeunes ados constituent la majorité des acheteurs de disques.

« Les Français m'écrivent sur Internet. C'est vraiment là que je prends conscience de l'ampleur du phénomène. Certains m'ont comparé au dessinateur Gotlib ou à Coluche ! Ça flatte dans le sens du poil... » explique le roi du mode accéléré dans les bureaux de sa compagnie de disque Zéro Musique.

La curiosité des Québécois pour le travail de Pérusse étant ce qu'elle est, les stations radiophoniques CKOI (Montréal), CHOI (Québec) et CIKI (Rimouski) diffuseront sous peu quelques capsules françaises.

Reste à voir comment réagiront les Français au premier disque qui leur est destiné...



L'humoriste François Pérusse a lancé un premier album à l'intention de son public français. « Mon disque est un mélange de : « ça », j'aime ça, et de « ça », la réaction des Français a été super bonne... », dit-il. Cet album « made in France » sera également offert au Québec.

Concours Polliwog: Slowly Going Deaf rafle le grand prix

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

Les observateurs auront vu juste : comme prévu, c'est le groupe montréalais Slowly Going Deaf qui s'est poussé avec le grand prix du concours de musique alternative Polliwog, dont la septième finale était présentée jeudi soir au Café Campus. Sans trop de peine, le groupe de la chanteuse Tracy Biddle — fille de l'éminent jazzman Charles Biddle — a coiffé au fil d'arrivée les formations Jazz Trash, Guérilla, Line Three, Minds et Korsakoff.

Pour sa victoire, Slowly Going Deaf se mérite une bourse Labatt Ice de 1000 $, une place de choix sur la compilation Polliwog 1998, 50 heures de studio pour l'enregistrement d'un album, un spectacle au Café Campus, une participation au festival extérieur Polliwog de Montréal en août 1998, un bref concert sur les ondes de MusiquePlus, ainsi qu'une prestation à l'étranger dans le cadre d'un congrès.

Notons en terminant que le groupe Guérilla, dont le mélange de rap et de heavy-métal en a surpris plusieurs, a pour sa part obtenu le prix de la révélation MusiquePlus, qui consiste en la production d'un clip.

Un premier disque satisfaisant pour Steve Hill

Presse Canadienne

Ange rebelle aux airs de James Dean, Steve Hill, qui donne un show ce soir au Club Soda vient de lancer son premier disque.

Avant même qu'il ne commence à jouer professionnellement, le guitariste de blues de Trois-Rivières en rêvait. « Il était temps », lance-t-il.

Mais s'il vient de franchir une étape importante dans sa carrière, Hill n'est pas du genre à partir en peur et à faire la fête jusqu'au petit matin. Au contraire.

Bien calé dans un fauteuil d'un bar du centre-ville de Trois-Rivières, le musicien de 23 ans affiche son calme habituel et un bel optimisme. On le sent heureux.

Sur ce disque, Hill propose 11 chansons dont quatre sont instrumentales. Du lot, sept sont de ses compositions et deux autres sont le fruit de collaborations avec Joshua Bishop, du duo Bishop et Massé.

Hill tenait à ce qu'on retrouve un bon pourcentage de ses pièces sur son premier disque. « Je trouve qu'il y a trop d'albums de blues qui sont constitués d'une grande partie de reprises. Si les gens veulent entendent mes « covers », ils vont venir aux spectacles.

« Mais j'avais assez de compositions pour faire un album. J'ai réalisé le disque et j'ai donc décidé de ce qu'il y aurait dessus. »

Hill se dit satisfait du résultat. « J'ai fait un peu de tout ce que j'aime : le blues, le rock, le country, le jazz et le folk. Je suis vraiment content. C'est ce que je voulais faire, et c'est pour cela que l'album s'intitule simplement *Steve Hill*, parce qu'il y a un peu de tout ce que je fais.

« C'était bien important pour moi, parce que je ne fais pas que du blues : je le mélange à d'autres styles de musique. »

Ce disque, Hill l'a réalisé cet été, entre deux tournées fort chargées : celle de son trio, et une autre en duo avec France D'Amour. Les jours de relâche, il les consacrait aux séances d'enregistrement.

Si le talent est là, et que la motivation n'a jamais manqué, il y a eu des moments où un encouragement était le bienvenu. Ce n'est donc pas un hasard s'il a inclu dans les remerciements d'usage le nom de sa compagne, France D'Amour, « sans qui cet album n'aurait jamais vu le jour ».

« Sa participation a été d'ordre moral, indique-t-il. Et je dirais que si je n'avais pas rencontré France, je ne lancerais pas un album aujourd'hui, je ne serais pas rendu là. Elle m'a encouragé comme personne ne l'avait fait auparavant. »

Les Stones : billets en vente le 18

Le producteur Donald K. Donald a fait savoir hier que les billets pour le spectacle *Bridges To Babylon*, que les Rolling Stones donneront au Stade olympique le 11 janvier, seront en vente à compter du 18 octobre à 10 h.

Par la même occasion, le producteur laisse savoir que les files d'attente devant le stade et devant les comptoirs Admission ne seront pas permises avant... le jeudi 16 octobre à 18 h !

Fidèles à leur image (plus grande que nature), les rockers s'installeront sur une scène gigantesque : 54 mètres de largeur, 26 mètres de profondeur, 24 mètres de hauteur. Ceci, pour une... satisfaction garantie ? À suivre !

Félicitations
à tous les gagnants du concours le lait C'EST SAUTÉ !



Le tirage a eu lieu le vendredi 3 octobre à Radio-Canada.
Étaient présents : ***Line Renaud*** (La Presse)
Chantal Gaudreau (Air New-Zealand)
Philippe Blain (Tours Boomerang)
Nicole Dubé (F.P.L.Q.)
Carl Baillargeon (Voyages Campus)
Céline Langlois (Radio-Canada)

Le grand gagnant du voyage en **AUSTRALIE**
est **Monsieur Jean Robinson** *de Lévis.*
De plus, 100 gagnants visiteront les plateaux du téléroman
VIRGINIE.



VOYAGES CAMPUS · La Presse · Boomerang Tours · AIR NEW ZEALAND · le lait · Radio-Canada Télévision · Je gagne jamais sans mon lait

SANT THAKAR SINGH
Il vient pour les âmes qui ont besoin de Dieu



HÔTEL RAMADA
au métro de Longueuil
les 14, 15 et 16 octobre
à 10h00 et à 19h00
ainsi que le 17 octobre à 10h00

ÉCOLE SUPÉRIEURE
4750, Henri-Julien, Montréal
(métro Mont-Royal)
le 17 octobre à 19h00

– ENTRÉE LIBRE –
Conférence offerte par Science of the Soul, organisme canadien de bienfaisance
2567105

TÉLÉMAX
c'est toutes vos chaînes préférées !

FOX
20 h
COPS
Suivez pas à pas de vrais policiers dans l'exercice de leurs fonctions.

TLC The Learning Channel
22 h
TLC LEGENDS
présente *Jackie O*, un portrait de Jacqueline Bouvier-Kennedy-Onassis.

TSN
23 h 30
LE GRAND PRIX DE FORMULE 1 DU JAPON
en direct de Suzuka.
À ne pas manquer !
2555532

Vidéotron

Disques

Une nouvelle marque montréalaise: Pelléas

CLAUDE GINGRAS

Sans ralentir ses opérations de distributeur au Canada de nombreuses marques étrangères, Ossama el Naggar, le président de Distribution Pelléas, se lance dans la production de disques avec une marque qui portera également le nom de Pelléas.

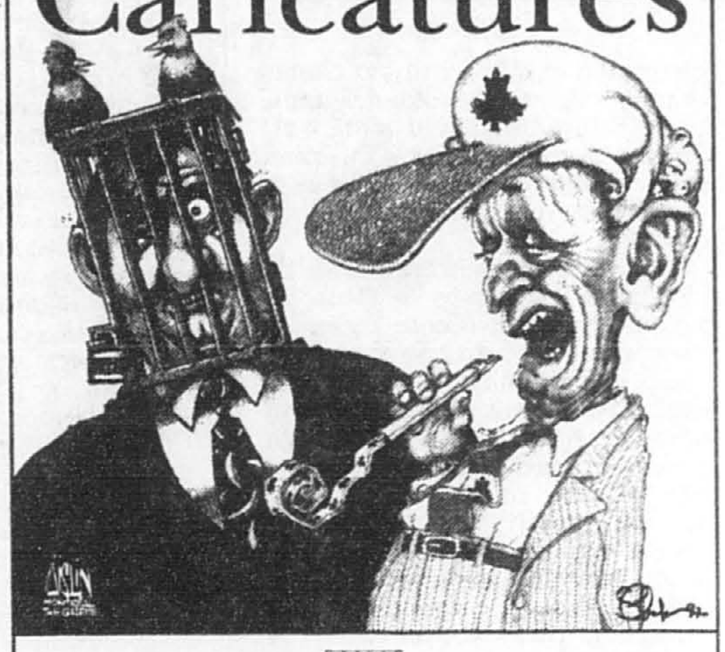
Son premier enregistrement, qui vient de paraître, provient des archives de Radio-Canada : l'intégrale du *Clavier bien tempéré*, de Bach, joué par le regretté claveciniste Scott Ross, en quatre disques. Trois autres titres suivront au cours des prochains mois : l'intégrale des *Études* de Ligeti par le pianiste Marc Couroux, les Quatuors de Mendelssohn par le Claudel et un programme de Sonates pour violoncelle et piano (Chostakovitch, Prokofiev et Schnittke) par Yegor Dyachkov et Henri Brassard.

On signale beaucoup d'activité chez d'autres marques montréalaises modestes et de formation récente. Ainsi, Palexa, qui se spécialise en piano, annonce plusieurs réalisations prochaines. On sait déjà qu'elle enregistrera le récital de débuts montréalais de Constantin Lifschitz à la salle Pierre-Mercure le 24 novembre. Le codirecteur Jean-Pascal Hamelin fait savoir que Palexa en fera de même pour le récital de Gabriela Montero à la Chapelle historique du Bon-Pasteur le 19 février et qui comprendra les deux grandes Sonates de Chopin.

Par ailleurs, Palexa publiera l'enregistrement du quatrième Concerto de Rachmaninov joué par Paul Stewart en concert à Moscou l'an dernier. Le disque sera complété par la deuxième Sonate de Medtner que le pianiste enregistrera à Montréal. Palexa a aussi confié un programme Mendelssohn-Prokofiev-Messiaen à Lucille Chung. De Mendelssohn, cette dernière enregistrera par ailleurs les deux Concertos pour piano avec Jean-François Rivest et l'Orchestre Symphonique de Laval, cette fois pour Fonovox.

La même marque Fonovox, que dirige Martin Duchesne, sortira bientôt l'enregistrement, réalisé par une main anonyme, du récital avec piano que donnait Luciano Pavarotti à la Place des Arts le 13 mai 1975. Il s'agissait de la deuxième visite ici du ténor, qui y avait fait ses débuts en 1967, alors inconnu, avec la troupe de La Scala à l'Expo.

Aislin & Chapleau
Caricatures

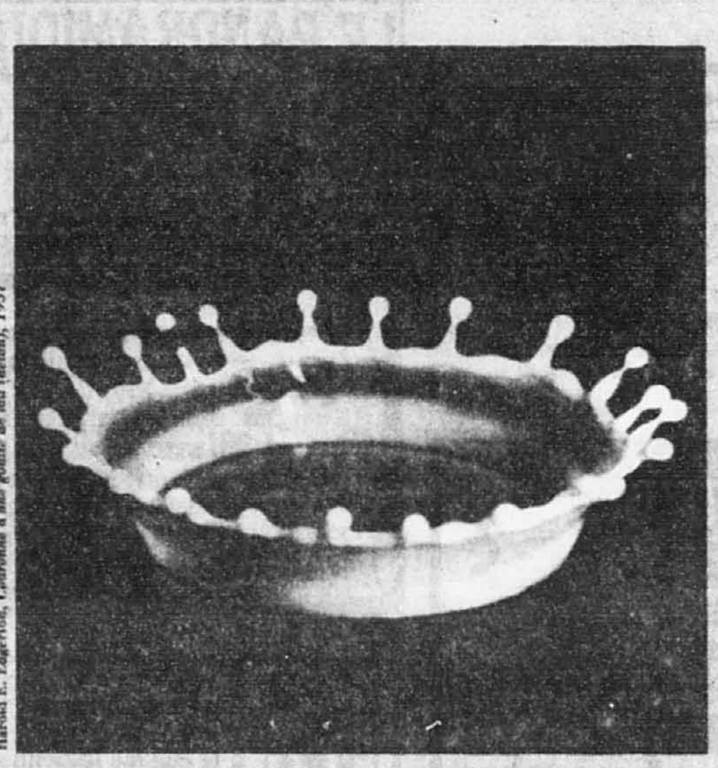


MUSÉE McCORD
690, rue Sherbrooke Ouest • Métro McGill, autobus 24
Renseignements : (514) 398-7100
La Presse The Gazette
2550791-M



Bannique, baguette, bagel.
Les pains de Montréal

Une exposition à voir et à goûter!
En continu, démonstrations et dégustations avec les guides-animateurs du Musée (durée 30 min.).
La Presse The Gazette
POINTE-À-CALLIÈRE
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale, Angle de la commune, Vieux-Montréal, (514) 872-9150
Ouvert de 10 h à 17 h. De 11 h à 17 h les samedi et dimanche. Fermé le lundi.
2547347-



Harold E. Edgerton, *Couronne d'une goutte de lait (détail)*, 1957

Milliseconde et maxi-découverte.
Photographie et science. Une beauté à découvrir
DU 17 OCTOBRE 1997 AU 4 JANVIER 1998
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA

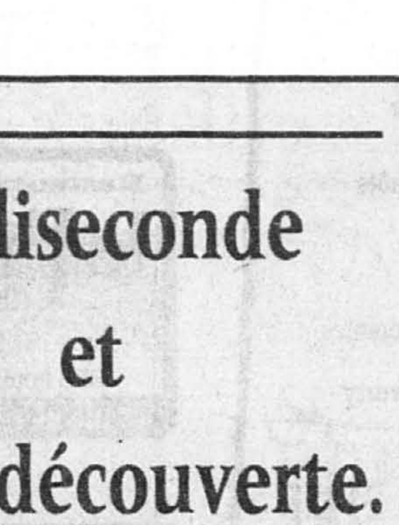
Une exposition fascinante sur le médium photographique depuis son invention en 1839 à nos jours, et aussi sur son rôle dans l'expression esthétique et la découverte scientifique.

Le jeudi 16 octobre à 18 h
Venez rencontrer **Roberta Bondar**, astronaute canadienne, scientifique et photographe. Dans le Grand Hall.

Le dimanche 19 octobre à 14 h
A Perfect and Faithful Record: Madness and badness in Medical Portraits Before 1900, conférence donnée par Martin Kemp, Université d'Oxford, avec le soutien du British Council. Entrée libre. À la Salle de conférences. En anglais.

Le dimanche 26 octobre à 14 h
La lumière, messagère de l'univers. L'astronomie et la photographie. Conférence présentée par Trinh Xuan Thuan, professeur d'astronomie, Université de Virginia. En français.

Pour en savoir davantage sur les activités, les causeries, les ateliers et les lectures, composez le (613) 990-1985 ou naviguez sur notre site Web : http://musee.beaux-arts.ca



NASA, Mission Apollo-Saturn 17, 7-19 décembre, 1972. Robert Mann Gallery

Musée des beaux-arts du Canada / National Gallery of Canada
380, prom. Sussex, Ottawa (Ontario)
1(800) 319-ARTS • http://musee.beaux-arts.ca
Canada

La Presse CITÉ ROCK détente 107,3 FM www.rock-detente.com
MONT SAINT-SAUVEUR
VOYEZ GRAND, GAGNEZ GROS!
Courez la chance de gagner un des cinq abonnements saisonniers «Ski de soirée»
Accès au Mont Saint-Sauveur, Mont Avila, Ski Morin Heights, Ski Mont Gabriel et Mont Olympia. Valeur de 220$ chacun.



Pour participer, déposez ce coupon de participation d'ici le 19 octobre 1997 au Service à la clientèle du Mont Saint-Sauveur ou adressez-le à «Concours Mont Saint-Sauveur», La Presse Ltée, C.P. 11054, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 4Z1.
Les règlements sont disponibles au Service à la clientèle Mont Saint-Sauveur.
Les reproductions faites à la main sont acceptées. La valeur totale des prix est de 1 100 $
NOM
ADRESSE
VILLE CODE POSTAL TÉLÉPHONE
(514) 227-4671 (Montréal et région de Saint-Sauveur) 871-0101 (Rive Sud, Rive Nord de Montréal et Laval)
2547447-

M
RÉTROSPECTIVE
GEORGE SEGAL
Le sublime des choses ordinaires
Plus de 70 œuvres réalisées au cours des 40 dernières années : peintures, pastels, reliefs, dessins, et une vingtaine de ces impressionnantes sculptures en plâtre qui ont rendu l'artiste célèbre.
JUSQU'AU 11 JANVIER 1998
Ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 18 h (jusqu'à 21 h le mercredi)
Pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, Sherbrooke Ouest. Information : (514) 285-2000 www.mbam.qc.ca
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Photo : Paul McCarthy © George Segal 1997 / VG Bild-Kunst (Bonn) Inc.

NOUVEAU!
Lecture de textes choisis autour des œuvres de Segal, avec des comédiens de l'École nationale de théâtre.
Les mercredis et dimanches, du 15 octobre au 9 novembre.

Midis dans le Vieux

RESTAURANTS

Françoise Kayler



Qu'il vente ou fasse soleil, il fait souvent beau sur les petites places du Vieux-Montréal. Il y a même des jours où les midis peuvent prendre des airs de vacances.

Le café-terrasse L'Arrivage domine la Place Royale, tout en haut de la tour de l'Éperon. Le coup d'oeil est spectaculaire. Par les fenêtres, la vue embrasse le fleuve et le Vieux-Port et, par les puits de lumière, le ciel entre à plein toit.

Le décor est sobre, bien fait pour répondre aux exigences de sa situation. L'Arrivage est installé au-dessus du musée d'archéologie et d'histoire de Pointe-à-Callière. Même si l'accès est direct par ascenseur, il faut traverser les portes du musée. Ce qui enferme le restaurant dans l'horaire du musée. Et ce qui en fait, aussi, un restaurant conscient du rôle qu'il a à jouer.

À midi, une table d'hôte complète offre un bon choix de plats, à des prix variant de 8.75 $ à 16.95 $. Le gratin d'aubergine faisait partie de la sélection à 11,75 $. Coloré et odorant, le plat avait toutes les qualités de ces cuisines simples et savoureuses que la restauration ne sait plus toujours faire. L'aubergine servait de base fondante pour associer d'autres légumes et des petits champignons, cuits sans l'être trop, de la tomate fraîche, cuite juste ce qu'il fallait pour ne perdre ni couleur ni texture, mais pour avoir de la douceur. Le fromage était discret, là pour justifier le gratin et relever le goût.

Une mousse de foie de volaille, généreuse, serrée et bien typée, accompagnée de croûtons et de petites feuilles fines, était servie en entrée. Au dessert, un sorbet piqué d'un biscuit éventail complétait le repas. Dans la corbeille, le pain joue les deux couleurs.

L'ARRIVAGE
350, Place Royale
872-9128

■■■

La Place d'Youville est un petit joyau du Vieux-Montréal. Dommage que tant d'automobiles y stationnent et en brisent le charme. Quand on est assis à la table de La Gargote, on peut croire qu'elles ont disparu. Et l'on rêve !

Le restaurant porte le nom qu'il fallait qu'il porte. La maison est petite, elle est ancienne, elle ne cache pas son âge, mais elle soigne sa présentation. Elle n'a pas de prétention et elle reçoit ses clients comme s'ils étaient tous des amis. Le soir surtout. Car le midi, l'affluence permet moins d'être aux petits soins de chacun. Le soir, la Gargote est un vrai restaurant de quartier.

Midi et soir les propositions de plats sont les mêmes. À midi, les prix de la table d'hôte complète varient de 9,95 $ à 12.95 $.

Les médaillons de porc aux pruneaux, sauce au porto, faisaient partie du haut de la sélection. Sur assiette rouge, trois médaillons très tendres, coiffés chacun d'un pruneau confit par la cuisson, étaient nappés d'une sauce capiteuse. Purée de pommes de terre, carottes, brocoli garnissaient simplement ce plat savoureux.

En entrée, la pissaladière n'était pas tout à fait niçoise, mais la salade qui l'accompagnait était rafraîchissante. Une poire pochée servie avec un chocolat doux complétait le menu.

LA GARGOTE
351, Place d'Youville
844-1428

Du côté des cuisiniers

GASTRONOTES

Françoise Kayler

Sous le thème « Profession : cuisinier », la cinquième présentation du Gala des chefs rendait hommage à Jean Soulard, chef exécutif des cuisines du Château Frontenac, à Québec, pour sa contribution « à la reconnaissance de notre patrimoine culinaire ».

Jean-Pierre Curtat, chef exécutif au Casino de Montréal, dirigeait une brigade composée, comme celles des précédents galas, de chefs choisis à travers la province. Il était, aussi, responsable du service du potage : un Thé de volaille, en surprise, aux herbes de notre jardin. *Francine Roy, de l'auberge La Camarine (Beaupré)*, proposait une Pomme d'amour comblée de foie gras, céleri et canard fumé, chutney de tomates vertes épicées. *Marcel Bouchard, de l'Auberge Les 21 (La Baie)*, composait une Bouillabaisse froide aux arômes du Fjord. *Robert Cholette, de l'hôtel La Sapinière (Val-David)*, présentait un Savarin de homard et pétoncles, gougeonnettes de doré au jus de betteraves et écorces de fruits citriques confits. *Anne Desjardins, de l'hôtel-restaurant L'Eau à la Bouche (Sainte-Adèle)*, avait composé le plat principal autour d'un Rôti de cerf rouge des Laurentides, sauce au vin rouge, panais, céleri, racines de persil et chanterelles braisés aux lardons et parfumés au thym d'automne. Au moment du fromage, *Régis Hervé, de l'Auberge des Falaises (Pointe-au-Pic)*, avait choisi un Croustillant de Migneron de Baie-Saint-Paul avec fleurs et verdures du Père Leblond à l'huile de millepertuis. *Marc De Canck, du restaurant La Chronique, à Montréal*, signait le dessert, une Conversation de cucurbita-pepo et ronce petit-mûrier à la chicouteh, animée d'hydromel de Monsieur Claude. La pièce finale, tout chocolat, La Fantaisie d'Olivier, était préparée par *Pierre Johnston, du restaurant Le McHaffy, à Cowansville.*

Les canapés et les bouchées offerts au moment du cocktail d'ouverture étaient préparés par les élèves du cours de Formation supérieure en cuisine québécoise actualisée, de l'ITHQ, sous la direction de leur professeur, M. Jean-Paul Grappe.

Ce gala célébrait le cinquième anniversaire d'un événement qui veut rendre hommage à ceux qui veulent faire de l'art de la table une manifestation culturelle. Il y avait près de trois cents personnes à table. Ce qui ne permettait pas aux cuisiniers de présenter des plats reflétant leur talent.

Renaissance

Pour les chefs qui ont travaillé à sa reconstruction, le premier Bal du Président, du chapitre de Montréal de la Fédération canadienne des chefs de cuisine, était un grand moment. À cette occasion, John Cordeaux, chef exécutif des cuisines du Reine-Elizabeth, recevait ses confrères dans une ambiance de convivialité et de belle cuisine. La réunion était, aussi, une occasion de remise de trophées et, en particulier, celui du Chef de l'année de l'Est du Canada, décerné à Jean-Claude Belmont, de l'ITHQ, et entraîneur de l'équipe junior, championne aux dernières Olympiades culinaires de Berlin.

LE DAGUET Cuisine française et grillades
AUTRUCHE • BISON • CANARD
Table d'hôte à partir de 8,95 $ et le soir à 12,95 $
SOIRÉES D'HUÎTRES
Les 17, 18, 24 et 25 octobre
Table d'hôte disponible
PARTY DE BUREAU
Disco gratuite - Salon privé
Réservez-tôt !
Réservations : 448-1555
1555, boul. Jean-Paul-Vincent, Longueuil

L'AMATA Cuisine thaïlandaise
Apportez votre vin
L'une des 6 meilleures tables en 1994, selon Richard Bizier du Journal de Montréal.
2e personne / 1/2 prix
Cette offre expire le 24 oct. 97
Ce coupon ne peut être combiné à aucune autre offre.
2437, av. du Mont-Royal Est / 526-0230

Christian Dommange Restaurateur
Je vous propose une table simple, de qualité et abordable.
Cuisine française
TABLE D'HÔTE à partir de 9,95 $
Réservez-tôt pour vos parties des fêtes.
SALON PRIVÉ
1283, boul. de Maisonneuve Est (coin Visitation)
Tél. : 522-7001

La Goélette
Les huîtres sont arrivées
RESTAURANT
8551, boul. Saint-Laurent Tél.: 388-8393
Festin pour deux
Tous les jours
incluant 1 bouteille pour 2
Soupe ou salade et café
2 immenses assiettes du pêcheur ou Surf'n'Turf
Le tout 59,95 $/2 pers.
7 jrs sur 7
Salle de réception / Stationnement gratuit

GOUVERNEUR
BUFFET DANSANT
HÔTEL GOUVERNEUR ÎLE CHARRON
LE SAMEDI DE 18 H À 22 H
TERRE ET MER 29,50 $
BRUNCH ENDIMANCHÉ
LE DIMANCHE DE 11 H À 15 H
17,95 $
ENFANT (MOINS DE 12 ANS) : 8,95 $
BUFFET FAMILIAL À L'ITALIENNE
12,95 $
LE DIMANCHE DE 17 H 30 À 21 H 30
GÂTEAU D'ANNIVERSAIRE ET PHOTO SOUVENIR GRATUITS
RÉSERVATIONS : 651-6510
AUTOROUTE 25, SORTIE 1, ÎLES DE BOUCHERVILLE

RESTAURANT Champs Élysées
FINE CUISINE FRANÇAISE
Table d'hôte du midi 12,95 $
Menu express 9,95 $
Menu du soir
venez découvrir notre nouveau brunch au «Champs Élysées»
Stationnement et service de valet
Réservations : 939-1212
1800, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
(coin Saint-Mathieu)

La suggestion du chef
Du Côté De Chez Moi
(autrefois Le Gavroche)
Table d'hôte du soir
du 11 au 18 oct.
20 % de rabais sur table d'hôte
Entrée (au choix)
Potage du jour
Bouchée de boudin noir aux pommes
Terrine de bison
Rondelles de concombre au curry et fromage de chèvre
Linguine brocoli, jambon, champignons 14,95 $
Quenelle de saumon, sauce Nantua 16,95 $
Poitrine de poulet en éventail, sauce Madère 18,95 $
Marcassin soubise 19,95 $
Filet de doré grillé au beurre blanc 20,95 $
Rataillon de boeuf, sauce poivre vert 21,95 $
Tournedos de râble de lapin à la fleur de fromage 21,95 $
Côtes d'agneau grillées aux parfums des Garrigues 22,95 $
Lapin aux escargots 25,95 $
Queue de langouste et rocher de veau Picasso 27,95 $
Dessert du jour
Vins suggérés
Blanc : Aligoté Albert Bichot (Les Notables) 28,95 $
Les Fumées blanches (Pays d'Oc) 25,95 $
Rouge : Saint-Chinian - Berloup Terroir (Narbonne) 25,95 $
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

Chez Beauchesne
Menu dégustation
FONDUE CHINOISE ET MOULES FRITES À VOLONTÉ
• Table d'hôte du midi à partir de 6,95 $ soir 10,95 $
• Service de traiteur
• Dîner d'affaires
• Bières importées
Tous les jours de 11 h à 23 h sam. de 16 h 30 à 23 h
FERMÉ LE DIMANCHE
3971, Hochelaga Tél. : 257-9274
À 2 pas du Stade / Stationnement sur le côté

Panni
Table d'hôte à partir de 9,95 $ sauf les samedis
Fine cuisine italienne fruits de mer
Roberto Medile EST DE RETOUR
Chanteur-pianiste du merc. au dim.
Réservez tôt
3132, rue Sherbrooke Est
Tél. : 521-0194 527-8313

LE ST-AMABLE
Fine cuisine française
Depuis 1967
410, Place Jacques-Cartier
866-3471
Petit salon disponible
BRUNCH du DIMANCHE à compter du 28 SEPTEMBRE

LA MAISON VERTE Fine cuisine du marché
Musiciens les vendredis et samedis soirs
16981, boul. Gouin Ouest
Sainte-Geneviève Tél.: (514) 696-6308
Propriétaires : Jacques et Françoise Gosselin

Restaurant le Pirate de Laval
Fine cuisine italienne et fruits de mer
Table d'hôte le midi et le soir
802, boul. des Laurentides Laval (Québec) H7G 2V9
Salle de réception Tél. : (514) 668-0780

Le restaurant le plus populaire du Vieux Montréal
SUPER BRUNCH DE L'ACTION DE GRACES
DIMANCHE 12 OCT. DE 10 À 15 H.
Venez déguster notre savoureux brunch du dimanche
Dinde, rôti de boeuf, fruits de mer, etc. et un plus grand choix de desserts.
15,95 $ p.p.
Enfants moins de 10 ans 6,95 $
RESTAURANT DU VIEUX PORT MONTRÉAL
39, rue Saint-Paul Est
Tél. : 866-3175

restaurant Caminito
Cuisine authentique d'Argentine
Sur le gril à son meilleur
Spécialités : grillades de viandes assorties, fruits de mer, paellas, cazuela
Table d'hôte à partir de 9,90 $
4415, boul. Saint-Laurent (près av. du Mont-Royal) Tél. : 499-3070

LE PANORAMIQUE
Fruits de mer et grillades
Table d'hôte du soir À partir de 14,95 $
RÉSERVEZ POUR VOS PARTIES DES FÊTES
Tél. : 861-1957 - 250 St-Paul E. Vieux Mtl.

Auberge du Cheval Blanc
Restaurant français Georges et Viviane, prop.
LE MEILLEUR BOUDIN À MONTRÉAL BISON, CHEVREUIL, ETC.
TABLE D'HÔTE
17,50 $ et 23 $
Tél.: 642-4091
15760, rue Notre-Dame Est

Le Taj
Pour tous ceux qui n'ont jamais goûté à la cuisine indienne et pour les connaisseurs
Décor raffiné
ambiance envoûtante
cuisine exquise
2077, rue Stanley
845-9015

Festival CÔTES DU RHÔNE
AU RESTAURANT LE LUTETIA
Tous les soirs à partir de 18 h 00
DU 15 OCTOBRE AU 1ER NOVEMBRE
EN COLLABORATION AVEC LA MAISON M. CHAPOUTIER
Menu TABLE D'HÔTE "DÉCOUVERTE"
Chef invité de France JÉRÔME PALAYER
4 SERVICES à partir de 19,75 $
L'HÔTEL DE LA MONTAGNE
1430, rue de la Montagne
Montréal (Québec) H3G 1Z5
Réservation: 288-5656

Restaurant Les Remparts
Le Vieux-Montréal Cache un trésor français
Maître d'hôtel Micheal Aquino autrefois serveur à L'autre Saison
Table d'hôte midi et soir
Réservations: 392-1649
93, rue de la Commune Est
Vieux-Montréal

ENOTECA
Quelli Della Notte
Restaurants • Bar • Pasta • Cigar lounge
Quelli Della et son équipe remercie sincèrement toute sa clientèle pour son encouragement et son «support» à l'occasion de son 1er anniversaire.
Chef invité d'Italie le 26 oct. 19h "Emilia Romagna"
6834, boul. St-Laurent, Montréal tél.: 271.3929

GOUVERNEUR
BUFFET « L'ITALIE »
HÔTEL GOUVERNEUR PLACE DUPUIS
LE SAMEDI DE 18 H À 22 H
17,95 $
ENFANT (MOINS DE 12 ANS) : 8,50 $
BRUNCH ENDIMANCHÉ
LE DIMANCHE DE 12 H À 14 H
ADULTE : 14,95 $
ENFANT (MOINS DE 12 ANS) : 7,50 $
GÂTEAU D'ANNIVERSAIRE ET PHOTO SOUVENIR GRATUITS
STATIONNEMENT 2 $
RÉSERVATIONS : 842-4881
1415, RUE SAINT-HUBERT, MONTRÉAL (QUÉBEC) H2L 3Y9

L'importance de déguster sous un bon éclairage

DU VIN



Jacques Benoit

Sa couleur est la première chose que tout dégustateur remarque dans le vin qu'ils s'apprête à goûter. C'est, pour ainsi dire, la carte de visite du vin, ou mieux encore : son vêtement, sa *robe*, comme on le dit si joliment.

Comme pour les aliments qui nous semblent plus ou moins appétissants en bonne partie à cause de leur couleur, la robe du vin a donc une importance plus grande qu'on ne le croit généralement.

Est-elle brunie, terne, ou le paraît-elle, cela indispose le dégustateur et le prévient contre le vin qu'il a dans son verre.

Si sa couleur est au contraire d'une teinte splendide, bien rouge, nette et brillante, le dégustateur se trouve prévenu en faveur du vin. Son oeil... est aguiché, il est tout disposé à le trouver bon.

D'où l'importance de l'éclairage en matière de dégustation. Car la nature de l'éclairage et son intensité sont susceptibles de modifier la couleur des vins, tout particulièrement des rouges, de la faire paraître plus ou moins soutenue, plus ou moins brillante, etc. (alors que les vins blancs s'accommodent, eux, d'éclairages plus ou moins réussis).

La pire des sources lumineuses, et à proscrire absolument : les néons. Lesquels, à cause de la teinte de la lumière qu'ils produisent, font paraître terne et d'une nuance brunâtre la couleur d'à peu près tous les vins rouges. Seuls résistent à ce traitement brutal les vins très colorés, tels que les meilleurs Cabernet-Sauvignon de Californie ou les grands vins du Médoc.

Tous les autres, particulièrement les bourgognes, s'en trouvent enlaidis sur le plan de la couleur.

Sans être parfaites, les ampoules à halogène sont bien supérieures. Intense, cet éclairage est cependant parfois si cru qu'il uniformise les couleurs, de sorte qu'on en distingue mal la profondeur, tous les vins semblant être également colorés. Néanmoins — et c'est un bon point —, les robes ne sont jamais ternes sous une lampe à halogène.

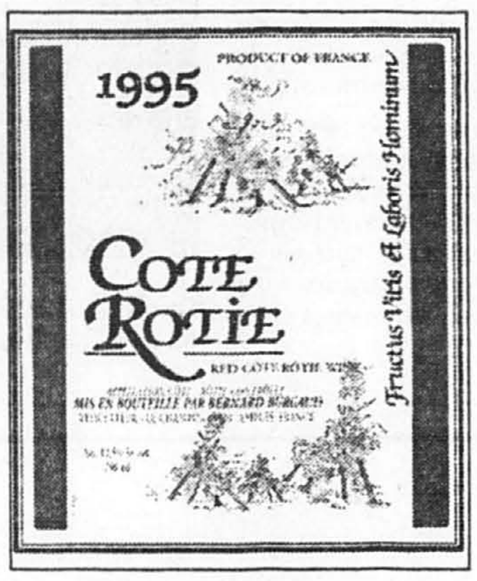
Précaution à prendre si on utilise cette sorte d'éclairage : on évite les ampoules de trop forte intensité.

Enfin, et c'est à mon avis le meilleur éclairage, reste l'ampoule électrique ordinaire, à incandescence, qui, sans faire autant briller les robes que la lampe à halogène, nous les fait voir telles quelles sont, avec toutes leurs nuances sur le plan de l'intensité et du coloris.

Pour cela, on choisit une ampoule de bonne intensité (par exemple de 60 ou 100 watts), et produisant la lumière la plus blanche possible.

Deux règles sont par ailleurs à observer, à mon sens. D'abord, il vaut mieux utiliser un éclairage plus intense que moins, l'éclairage insuffisant faisant paraître terne (tout comme les néons) la robe des vins.





Et puis, autant que possible, il faut toujours déguster — du moins chez soi — sous le même éclairage, et de la même intensité. Afin d'avoir sur le plan visuel un point de repère fixe, ce qui permet de mieux comparer les vins entre eux de ce point de vue.

Superflu, tout cela ? Tiré par les cheveux ?

Pour prouver le contraire, je citerai le cas d'une agence montréalaise, représentant une très belle gamme de vins, qui les fait tous déguster à la presse spécialisée. Dans ses bureaux, sous un éclairage aux néons... mortel pour nombre d'excellents vins.

Goûté sous cet éclairage catastrophique, le splendide *Saint-Émilion Château Larmande 94*, très coloré, à la texture serrée et raffinée, corsé en finesse et au beau bouquet généreux, fin et relevé de notes de pain grillé... me parut très bon, mais nettement moins que lors de la dégustation tenue à l'automne 1996, à l'occasion de la venue à Montréal de l'Union des grands crus de Bordeaux.

Regoûté une semaine plus tard sous un éclairage adéquat (à halogène), le même vin se présentait avec une beaucoup plus belle couleur, nettement plus d'éclat au nez et en bouche, si bien que je retrouvais le magnifique Saint-Émilion dont j'avais gardé un souvenir ému ! 231910, 52,20 $, ★★★★ $$$$($)

Autrement dit, sa couleur retrouvée en magnifiait les qualités. Car, il ne faut pas craindre de le dire, il y a forcément une part de subjectivité dans la dégustation et l'appréciation des vins, le jour sous lequel se présente sa robe comptant donc dans l'impression que laisse tout vin rouge.

D'autres vins rouges

Beaucoup moins cher que le Saint-Émilion, le *Madiran 94 Château d'Aydie*, vendu pour la première fois au Québec, enchantera les amateurs de vins denses et concentrés. D'un pourpre à peu près opaque, son bouquet est incroyablement profond, monumental même, déjà complexe, avec des notes boisées insistantes, mais le fruit et la matière surabondent, de sorte que le boisé se fond harmonieusement dans le tout. La bouche suit, comme on dit. Beaucoup de fruit, donc, de chair, avec des tannins fermes et compacts, qui en font un vin puissant, solide, aux saveurs relevées, quoique sans l'élégance du Saint-Émilion (mais les prix sont bien différents !), et qui tiendra de nombreuses années. Superbe Madiran. 727222, 22,30 $, ★★★(★) $$($)

Vigneron dont on trouve également le vin pour la première fois sur notre marché, Bernard Burgaud, qui exploite 3,5 hectares dans l'appellation Côte-Rôtie, a produit avec son *Côte Rôtie 95 Domaine Burgaud* un vin de très haut niveau, d'une couleur violacée soutenue rappelant les plus grands Médocs, au bouquet à la fois distingué, profond et complexe (petits fruits noirs, avec des arômes d'encre, de pétunia, puis, délicats, de noix de coco), le vin étant bien charnu en bouche, corsé en finesse, avec de beaux tannins compacts et raffinés, d'où sa magnifique texture. « *Very fine wine indeed* » (« Très bon vin »), diraient les Anglais, grand vin, noteraient les Français avec raison. 727180, 39 $, ★★★★ $$$$

Goûté lui aussi sous un malencontreux éclairage aux néons, le *Museo Carrau 95 J. Carrau Pujol*, d'Uruguay et produit avec le cépage des Madirans (le Tannat), richement coloré, nuancé au nez et aux généreuses odeurs de petits fruits noirs, relativement corsé et velouté en bouche, n'en offre pas moins... un excellent rapport qualité-prix. À découvrir sans faute par tous ceux qui sont à la recherche de vins de qualité offerts dans la fourchette de 10 à 15 dollars. (Le 1994, qu'on trouve encore dans bien des succursales, est très semblable, tout en étant, de mémoire, moins distingué.) Dans les succursales ordinaires, 12,75 $, ★★(★) $($)

Expositions

Un voyage redécouvert par la Tate Gallery

Agence France-Presse
LONDRES

« Turner on the Loire » : la Tate Gallery, à Londres, dévoile pour la première fois des oeuvres françaises du peintre britannique qui a fait du grand fleuve un sujet pictural à la mode au 19e siècle.

Quelque 130 aquarelles et gouaches, carnets de croquis et deux huiles sur toile, dont de nombreuses oeuvres redécouvertes récemment, retracent le voyage effectué par Turner le long de la Loire en 1826.

L'exposition, qui se tient jusqu'au 15 février à la Tate, retournera ensuite sur les pas du maître pour être présentée en mars à Blois, puis en juin à Nantes, dans l'ouest de la France.

Déjà célèbre, mais controversé et jugé quelque peu excentrique, Turner s'était rendu en France durant l'été 1826, passant par Dieppe, Cherbourg, le mont Saint-Michel et Brest, avant de gagner Nantes et de remonter la Loire, en bateau ou en voiture à chevaux, jusqu'à Orléans, comme en témoigne une carte annotée.

De ces deux semaines le long du fleuve, il a rapporté des dizaines d'aquarelles sur papier bleu aux couleurs légères et lumineuses, véritables témoignages historiques d'un grand voyageur qui a écumé l'Europe, de l'Allemagne à Venise. Des quais du port de Nantes au château de Blois, en passant par le pont de Beaugency, Turner déploie sa fine palette : ocres et rosés des villes, monuments et châteaux, couleurs animées des scènes de rue, bleus aqueux et aériens des paysages fluviaux baignés d'un jaune solaire diaphane ou perdus dans la brume.

Le peintre a remonté la Loire à bord de bateaux à vapeur mais aussi de gabarres, ces larges barges à voile qu'il a abondamment peintes et étudiées sur ses carnets de voyage.

C'est la première fois depuis 1829 que ces oeuvres, dont beaucoup avaient été saluées à l'époque par l'enthousiasme du critique d'art John Ruskin, sont réunies et identifiées après avoir été dispersées ou perdues de vue. Deux huiles sur toile, *Les Bords de Loire* et *Le Port de Brest*, ont retrouvé leur véritable identité grâce aux études menées pour cette exposition.

Baptisée tour à tour *Vue sur un lac* ou *Vue du Rhône*, la toile *Les bords de Loire* témoigne de la fascination qu'exerçaient sur Turner lès cieux flamboyants de l'artiste français Claude Lorrain. Avec *Le Port de Brest* transparaît davantage le peintre souvent présenté comme l'inspirateur de l'impressionnisme, voire de l'art abstrait.



PHOTO RÉMI LEMÉE, *La Presse*

Sylvie Paré ne fait pas qu'expliquer les différents types de pains de Montréal d'hier à aujourd'hui. Elle en fait aussi goûter un différent chaque jour.

Le pain entre au musée

MARIO FONTAINE

Le pain ne s'est pas développé à l'échelle planétaire sur un coup de baguette magique. Depuis 5000 ans que ça dure, on est en effet passé par tout un assortiment de galettes, de miches et de bagels, chaque culture développant son propre petit créneau.

De sorte que dans une ville comme Montréal, où se côtoient de nombreuses communautés ethniques, on peut presque faire un tour du monde rien qu'en goûtant diverses moutures faites de blé, de seigle, d'orge et d'autres produits bien plus bizarres encore. De là à faire entrer le pain au musée, il y a un pas que celui de la Pointe-à-Callière, le Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, n'a pas hésité à franchir.

Cela se traduit par une intéressante petite exposition qu'il vaut mieux visiter le ventre plein, pour éviter de manger les exhibits, ce qui risquerait fort de vous mettre dans le pétrin. Car ils sont bien appétissants, ces différents types de pain d'hier et d'aujourd'hui, depuis la sagamité et la bannique amérindienne jusqu'aux pains pita, nan et bagels, en passant par les pains de ménage, les pains au lait à la mode anglaise et la fameuse baguette française, probablement la plus jeune de tous. Elle est tellement omniprésente outre-atlantique qu'on a peine à croire que c'est seulement à partir de 1920 qu'elle s'y est généralisée, détrônant peu à peu les pains de campagne.

Comme en France, la fabrication et la vente du pain ont aussi été réglementées il y a bien longtemps à Montréal. On a par exemple exigé qu'un des boulangers de la métropole livre son pain dans les faubourgs après 1743, la ville commençant à s'étendre hors les murs. Pas même un siècle plus tard, vers 1830, Montréal comptait pas moins de 100 boulangers, pour une population totale de 23 000 habitants.

L'exposition fourmille de détails de ce genre, dont beaucoup sont très actuels. Qui sait que le pain blanc représente 59 % de la consommation à Montréal, contre 32 % pour le pain brun et 9 % pour les pains de spécialités (pita, pains biologiques, etc.) ? « On va continuer de manger du pain à l'avenir. Mais il sera plus nutritif », prédit pour sa part Sylvie Dufresne, qui a mis l'exposition sur pied.

Celle-ci aborde différents thèmes à l'aide d'éléments de présentation très hétéroclites. Un superbe tableau de Suzor-Côté (absolument pas une croute !) illustre par exemple la récolte du blé au champ, tandis que des figurines trouvées dans la tombe d'un boulanger égyptien révèlent comment on s'y prenait il y a 3000 ans pour fabriquer le pain.

Au centre de la salle, une jeune fille explique avec un entrain communicatif les différents types de pain qu'on trouve à Montréal. Tout autour on livre de façon succincte diverses informations sur les fonctions sacrées du pain, les contes et légendes qu'il a inspirés, on expose des instruments comme les fours et les grille-pains dont certains doivent bien remonter à Mathusalem.

Si on ne s'ennuie pas une miette dans cette exposition, il y a toutefois des lacunes, que les organisateurs mettent sur le compte du manque d'espace. Le pain fait-il vraiment grossir ? On en mangeait des quantités phénoménales sous le régime français, où en est notre consommation aujourd'hui ? Y a-t-il des groupes réfractaires au pain ? Et que dire de l'éclosion relativement récente de micro-boulangeries ? Ce n'est apparemment pas aujourd'hui qu'on va trancher la question.

BANNIQUE, BAGUETTE, BAGEL.
Les pains de Montréal. Au Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, 350 place Royale, dans le Vieux-Montréal. Tél: 872-9150. Jusqu'au 12 avril.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

L'Amalfitana — Ouvert le dimanche — Cuisine typique italienne — Table d'hôte du soir — 5 services à partir de 15,95 $ — 1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada — Tél.: 523-2483 — 2557995

Fêtez à la russe — Troïka — RESTAURANT • BAR — depuis 1962 — 849-9333 • 2171 Crescent — 2546401

Du Côté De Chez Moi — CUISINE FAITE ET SERVIE PAR LES PATRONS — Spécialité lapin aux escargots. — Lauréat, répertoire des bonnes tables au Québec. Éd. 1997, S.A.Q. — 2098, rue Jean-Talon Est (angle de Lorimier) — Tél.: 725-9077. — 2537540-M

Casa Galicia — depuis 1977 — Cuisine authentique espagnole — Pour notre 20e anniversaire, on vous offre des soirées espagnoles. — Guitariste chanteur du dimanche au jeudi. Tous les ven. et sam., spectacle de flamenco à 21 h. — 2087, rue Saint-Denis Pour réserv. 843-6698 Sherbrooke — 2548894-M

Festival d'automne du Portugal — Solmar — DANS LE VIEUX-MONTRÉAL — Fine cuisine portugaise et internationale — TABLE D'HÔTE SPÉCIALE — Stationnement gratuit 24 h. Danse, chanteurs de Fado. Pianiste classique 7 soirs. — 111, rue St-Paul Est • 861-4562 • 878-4764 — 2536607-M

LA CAMPAGNOLA — Fine cuisine Italienne — 20e anniversaire — Midi à partir de 8 95$ — Soir à partir de 19 95$ — 866-3234 Ouvert 7 jours — 1229, rue de la Montagne, Montréal (à 2 minutes du Centre Molson) — LA CAMPAGNOLA — 2548601-M

Restaurant Via Garibaldi — Fine cuisine italienne — 1255, rue de Bleury (près de la rue Ste-Catherine) — Réservation: 875-3809 — DU LUN. AU VEN. 11 H 30 À 22 H 30 / SAMEDI 17 H À 23 H / FERMÉ LE DIMANCHE. — table d'hôte du soir à partir de 9.95$ — 2548895-M

Tiède prestation des Foo Fighters au Métropolis

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

Soir de grande déception, hier au Métropolis. On s'attendait à un concert magique et mémorable, peut-être même à un des meilleurs shows rock de l'année. On s'attendait à vivre intensément chaque seconde, on voulait goûter une fois de plus à ce rock alterno pourtant si savoureux, y croire sans retenue, se faire défoncer les tympans et en redemander la bouche bien ouverte. Mais non. De façon lamentable, Dave Grohl et ses potes des Foo Fighters ont échoué hier soir.

La table était pourtant mise. Avant l'arrivée des Fighters, le groupe Talk Show, composé de membres des Stone Temple Pilots, mettait le feu dans la place avec un p'tit bout de *Tripping On A Hole In A Paper Heart*, un tube des Pilots. Le public, qui n'en demandait pas tant, a alors vivement réagi, pour ensuite réclamer les Foo Fighters avec véhémence pendant l'entracte.

Et ils sont arrivés, les Foo Fighters. Grohl, jadis batteur au sein d'un petit groupe obscur du nom de Nirvana, est apparu juché sur une batterie, les baguettes en l'air. Sans crier gare, il a ensuite saisi une guitare pour lancer, avec le reste du band, *This Is A Call*, puis *Hey, Johnny Park !*. Déjà, un mauvais signe : Grohl marmonne ses textes, s'étouffe à la moindre occasion en tentant de chanter. Une petite grippe ? C'est du moins ce qu'il prétend vers le milieu du show...

Grippe ou pas, les Foo Fighters ne parviennent pas à imposer un quelconque rythme, à justifier leur enviable réputation. Bien sûr, le public du parterre sautille à l'unisson, lance ses baskets en signe d'approbation. Mais ces jeunes-là étaient sur le party, visiblement, et ils auraient sans doute sautillé au son d'un malaxeur.

Le reste du show ? Grohl qui rote au micro, qui explique que son « roadie » en a une petite, qui étale un sens de l'humour très douteux entre les pièces, et qui a l'air de votre livreur de bière avec ses pantalons de gymnastique et son chandail de coton rouge.

Bref, rien de bien spectaculaire. En fait, rien du tout. Les Foo Fighters, malgré de solides pièces comme *Monkey Wrench*, *Doll* et *Everlong*, n'ont pas prouvé qu'ils étaient capables de jouer dans une vaste salle comme le Métropolis. La prochaine fois, on ira les voir aux Foufs. Ou, mieux encore, on restera chez nous.

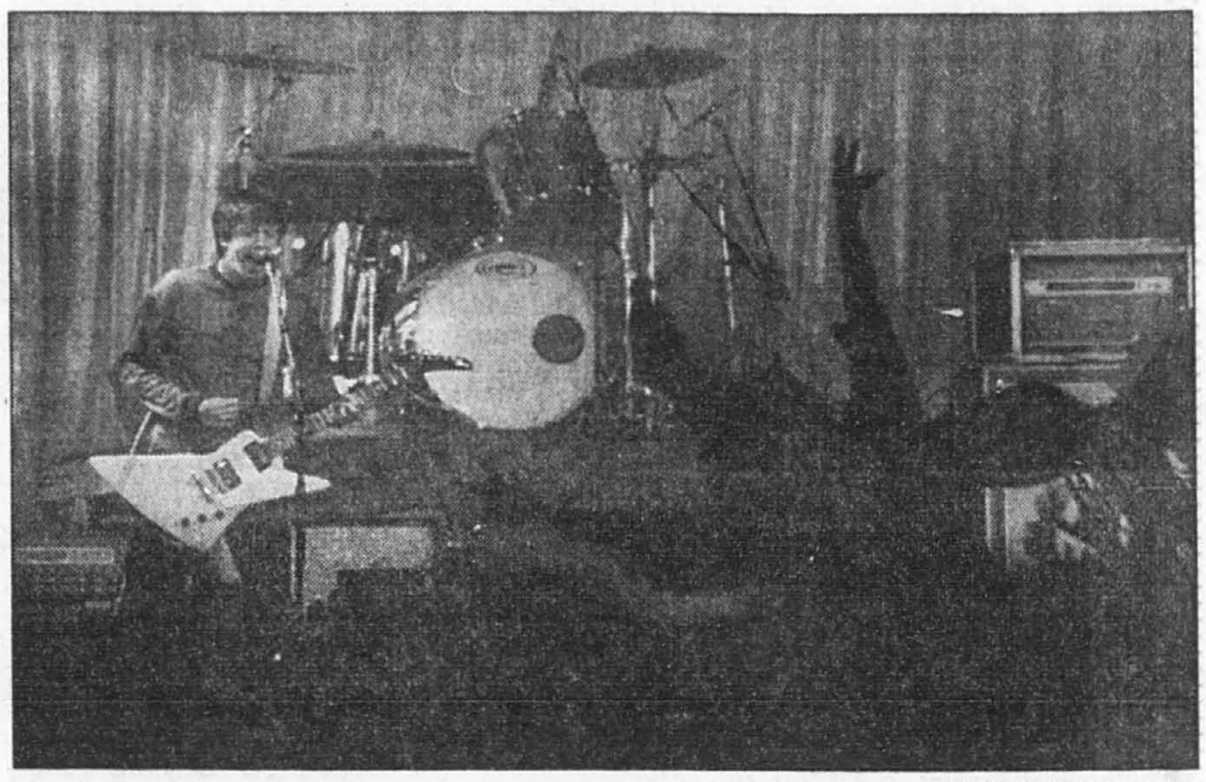
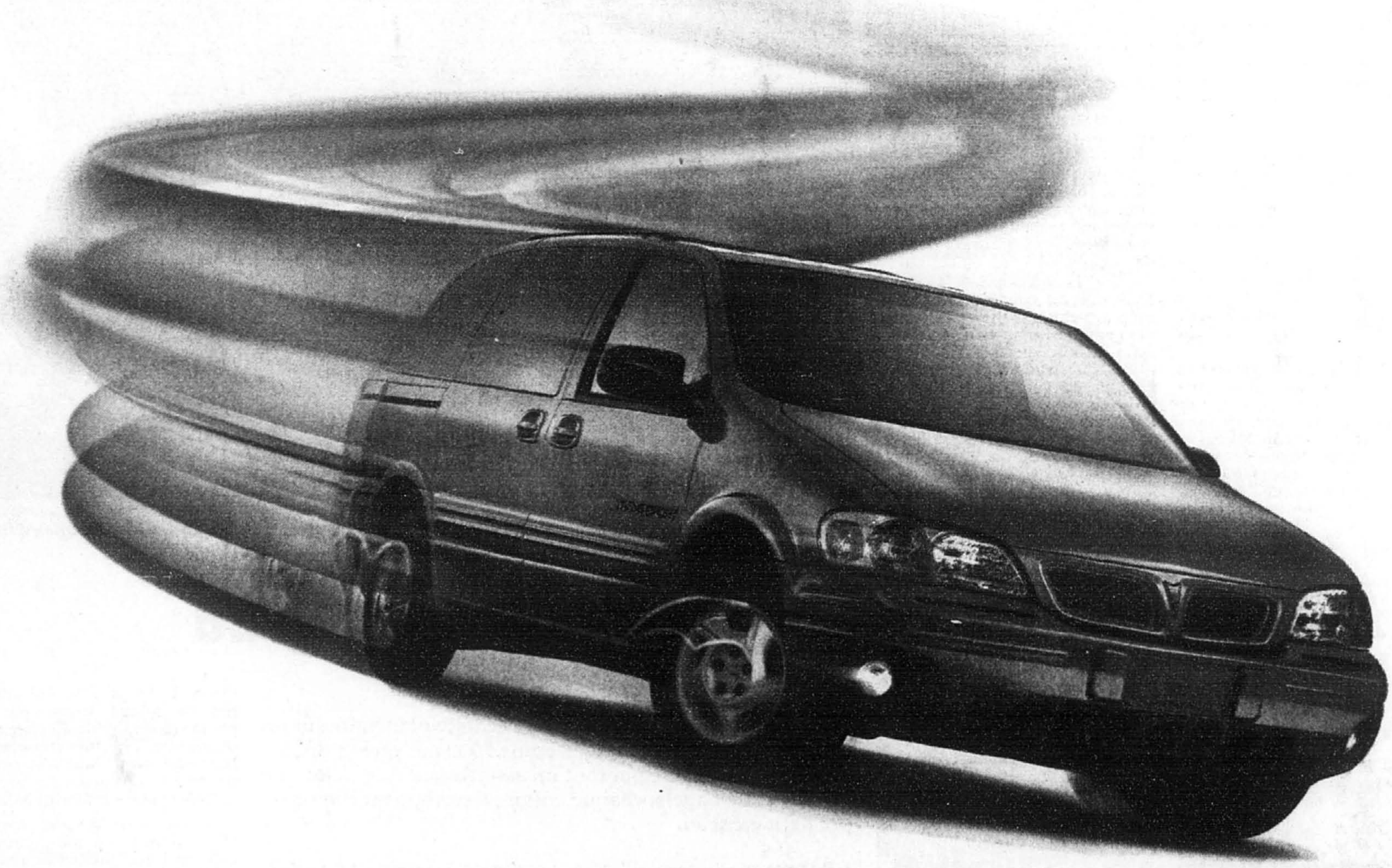


PHOTO ANDRÉ FORGET, *La Presse*

Quelque 2200 spectateurs ont envahi la salle pour écouter Dave Grohl, à gauche, et ses Foo Fighters.

Pépères de famille s'abstenir.



339 $/mois*
LOCATION DE 36 MOIS
TRANSPORT INCLUS

Comptant	Mensualités
1 000 $	339 $ A
0 $	371 $ B

La Trans Sport 1997 de Pontiac

• Le plus puissant moteur de série de sa catégorie : un V6 de 3,4 litres développant 180 chevaux • Boîte automatique 4 rapports avec surmultipliée • Freins antiblocage aux 4 roues • Sacs gonflables, côtés conducteur et passager • Volant réglable • Climatiseur • Radio AM-FM stéréo • Configuration 7 passagers • Verrouillage électrique des portes • Rétroviseurs à réglage électrique • Glaces teintées • Poutrelles latérales de sécurité.

PONTIAC BUICK GMC GM

Enfin une fourgonnette passionnante à conduire.

L'Association marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec.

GM GARANTIE TOTAL† Assistance routière†

*Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules de base neufs 1997 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Location pour fins personnelles seulement. Photo à titre indicatif seulement. Paiements mensuels basés sur un bail de 36 mois avec ou sans versement initial - ou échange équivalent - (voir tableau). Sujet à l'approbation du crédit. Première mensualité et dépôt remboursable de A: 400 $ ou B: 425 $ exigés à la livraison. Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Frais de 8¢ du kilomètre après 60 000 km. †L'Assistance Routière et la Garantie GM TOTAL sont offertes sur tous les véhicules GM neufs pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.